

De la mémoire en littérature de jeunesse

DOSSIER BIBLIOGRAPHIQUE

D.U.M.E.D. 2022/2023



UNIVERSITÉ TOULOUSE
Jean Jaurès



Le Diplôme d'Université Médiathécaire / Documentaliste (DUMED) de l'Université Toulouse Jean Jaurès, vise depuis de nombreuses années à former des professionnels des bibliothèques et de la documentation.

L'enjeu du DUMED est de constituer une réponse à la spécialisation des tâches et à la segmentation des offres dans les milieux documentaires. L'objectif est de valider un solide socle de connaissances et de compétences fondamentales communes aux métiers des bibliothèques et de la documentation, avec une forte intégration des compétences de bases associées à la mise en œuvre et à l'exploitation de l'information numérique.

Cette formation s'intéresse de près à la connaissance, la gestion et la valorisation de fonds de littérature jeunesse, une littérature très créatrice et foisonnante dans sa diversité, son offre éditoriale, ses auteurs et les problématiques soulevées. Sans cesse elle interroge le monde et contribue au développement culturel et citoyen du tout-petit à l'adolescent.

Pour tout bibliothécaire, l'enjeu est de permettre et faciliter une rencontre entre un livre et son public !

Les 25 stagiaires de cette année 2022/2023, accompagnés par Sophie Delanot, enseignante dans le cursus et membre du CRILJ31, ont travaillé sur le projet de réalisation d'une bibliographie sélective et analytique, en partenariat avec le CRILJ31 durant les cours de connaissances des fonds et des collections et d'analyse.

La thématique retenue est : ***De la mémoire en littérature de jeunesse***

Le Centre de recherche et d'information sur la littérature pour la jeunesse National (CRILJ) organise à Paris le vendredi 13 et le samedi 14 octobre 2023 un colloque pluridisciplinaire sur les représentations de la mémoire dans la littérature pour la jeunesse d'hier et d'aujourd'hui.

Ce projet est en lien avec ce colloque et mérite d'être valorisé et diffusé largement. En souhaitant que ce travail de médiation rencontre un écho auprès des différents « passeurs » du livre et du public jeunesse et puisse contribuer à l'insertion professionnelle des stagiaires.

L'ensemble de l'équipe pédagogique du DUMED s'associe aux nombreux remerciements et en particulier au CRILJ 31.

Stephan Barbas

La mémoire est la fonction qui nous permet d'intégrer, conserver et restituer des informations pour interagir avec notre environnement. Elle rassemble les savoir-faire, les connaissances, les souvenirs. Elle est indispensable à la réflexion et à la projection de chacun dans le futur. Elle fournit la base de notre identité. [Source INSERM in dossier Mémoire]

La mémoire, ainsi, construit l'identité interne de l'individu, elle inscrit l'être humain dans un espace temporel et construit son histoire, il peut ainsi se rappeler du passé et se projeter dans l'avenir.

Mais comment définir, expliquer, illustrer la mémoire à de jeunes, voire de très jeunes enfants ? Comment aider les plus grands, les adolescents, les adultes en devenir à prendre la mesure de l'importance de cette « mémoire » dont nous sommes les fruits ?

La mémoire, sujet vaste qui fait appel à des notions connexes tels les souvenirs, les réminiscences, la perte de mémoire, le devoir de mémoire... autant de notions essentielles pour se comprendre, comprendre les autres et le monde qui nous entoure.

C'est cette réflexion qui a animé les débats et le travail de recherches des stagiaires du Dumed de l'année 2022/2023. Il ne s'agit pas là d'une bibliographie exhaustive, loin s'en faut, mais d'un choix de ressources qui illustrent au mieux les aspects de la mémoire que nous avons choisi de mettre en avant.

Je tiens à saluer le travail effectué par tous les stagiaires, leur implication et leur volonté de proposer des ressources qui allient à la fois pertinence, curiosité et humanisme.

Sophie Delanot

PLAN DU DOSSIER

1

La mémoire, une expérience intime et singulière

A/ La mémoire comment ça marche ? P. 06

B/ Expliquer le temps qui passe P. 10

La mémoire dans les albums de Joanna Concejo P. 20

2

Mémoire et Identité

A/ Passer de l'enfance à l'adolescence P. 25

B/ Construire son identité et la transmettre P. 27

C/ Rechercher ses origines, sa filiation P. 42

D/ Questionner sa mémoire traumatique P. 50

E/ Se souvenir de ceux qui nous ont quittés P. 53

Le thème de la mémoire dans le cinéma d'animation japonais P. 65

3

Mémoire collective

A/ Transmission / Mémoire intergénérationnelle P. 70

B/ Devoir de mémoire / Mémoire historique P. 82

C/ Mémoires d'exil P. 91

4

D'autres sources : livres CD, films, jeux, liens

Livres CD, Films, Jeux et Liens internet P. 98

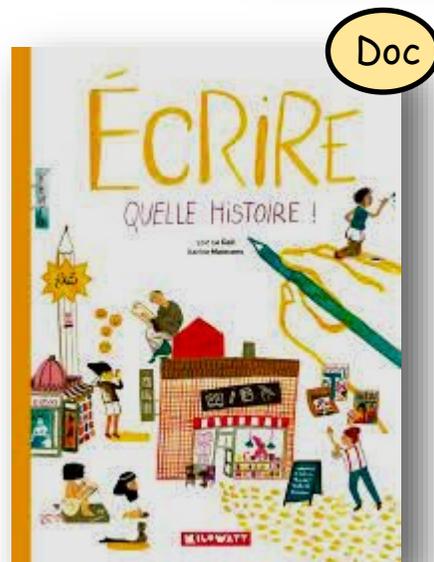
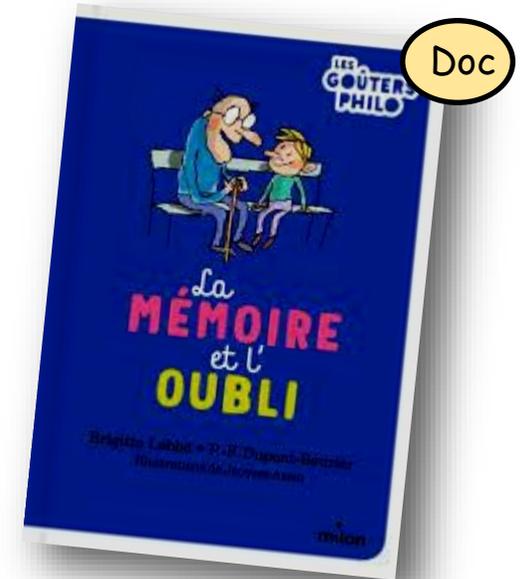
1

La mémoire, une expérience intime et singulière

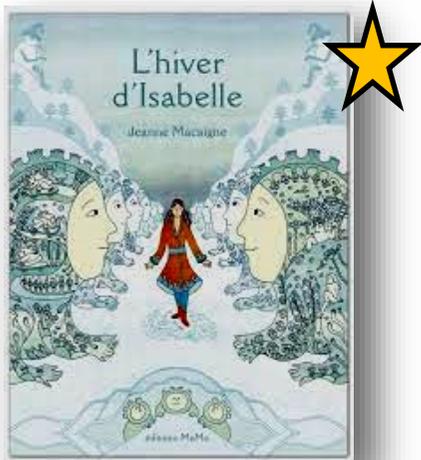
A- La mémoire,
comment ça marche ?

B- Expliquer
le temps qui passe

A/ La mémoire, comment ça marche ?



	<p>Question de mémoire Auteure : Michèle MIRA-PONS Editeur : Actes Sud Junior (2018) ISBN : 9782330103897</p>	<p>GENRE Documentaire</p> <p>PUBLIC VISE Adolescents</p>	<p>Mots-clés : approche scientifique, souvenir, mémoire</p> <p>Comment fonctionne la mémoire ? Ce livre explique dans quelles parties du cerveau les différentes mémoires sont localisées, la manière dont les neurones échangent des informations, comment on "rappelle" un souvenir, et comment nous oublions certains moments ou certaines personnes. Un documentaire pour répondre aux questions que se posent les enfants à ce sujet, les rassurer, et déconstruire certains clichés tenaces!</p>
	<p>Un matin Auteur : Jérôme DUBOIS Illustratrice : Laurie AGUSTI Éditeur : La partie (2022) ISBN : 9782492768286</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : construction de la mémoire, amnésie, enquête</p> <p>Un livre-jeu malicieux qui nous plonge dans les méandres de la mémoire mouvementée d'un jeune enfant et rappelle que nos souvenirs sont en perpétuelle (re)construction. Le graphisme géométrique, aux saveurs des fifties américaines, achève de transporter le lecteur très loin.</p>
	<p>Écrire, quelle histoire ! Auteur : Loïc LE GALL Illustratrice : Karine MAINCENT Éditeur : Kilowatt (2021) ISBN : 9782917045916</p>	<p>GENRE Documentaire</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 9 ans</p>	<p>Mots-clés : transmission d'un savoir-faire, interculturalité, intergénérationnel</p> <p>Des mammoths peints aux émoticônes, en passant par les hiéroglyphes et la calligraphie japonaise, c'est à un voyage à travers les époques et les civilisations que nous invite ce documentaire sur L'écriture, gardienne de la mémoire. Mais sur ses pages le texte n'oublie pourtant pas de laisser la part belle aux illustrations, ce qui s'inscrit dans la volonté éditoriale de Kilowatt, " proposer des textes et des illustrations dans une juste complémentarité ".</p>
	<p>La mémoire et l'oubli Auteurs : Brigitte LABBÉ, Pierre-François DUPONT-BEURIER Illustrateur : Jacques AZAM Éditeur : Milan ISBN : 9782408030780</p>	<p>GENRE Documentaire philo</p> <p>PUBLIC VISE À partir de 8 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, construction de la personne, philosophie</p> <p>Une ressource incontournable de la collection "les goûters philo" de Milan dans cette sélection autour de la mémoire comme élément de la construction de soi. L'éditeur introduit ce documentaire de la sorte : "...Aujourd'hui je sais qu'hier j'étais moi, qu'aujourd'hui je suis toujours moi, et que demain je serai encore moi. C'est pour tout le monde pareil, quand on veut parler de soi on commence par parler de son passé. Mais on ne choisit pas ses souvenirs, ni ses oublis".</p>
	<p>L'hiver d'Isabelle Auteure/Illustratrice : Jeanne MA- CAIGNE Éditeur : MeMo (2017) ISBN : 9782352893486</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : guérison, construction de souvenirs, rêves, émotions</p> <p>Les éditions MeMo ont bénéficié du soutien du CNL pour publier cet album, qui nous raconte comment Isabelle apprend à apprivoiser son malheur pour retrouver le chemin de ses souvenirs, de ses rêves et du printemps</p>



L'hiver d'Isabelle, Jeanne MACAIGNE, Mémo (2017)

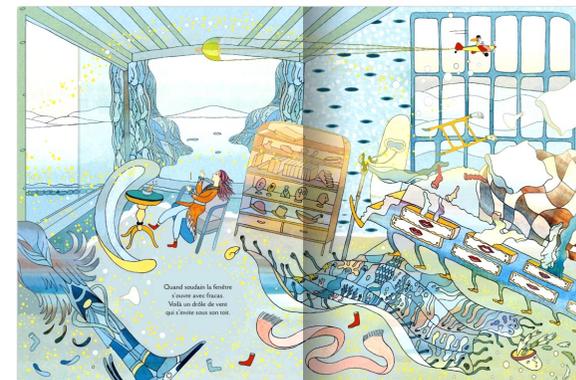
Que se passe-t-il donc dans le monde d'Isabelle ? Pourquoi y fait-il si froid ? Tout semble sans vie, les souvenirs et les rêves n'habitent plus sa mémoire,

Or, un jour, une fée apparaît dans les volutes parfumées d'un thé à la cannelle. Elle va lui intimer l'ordre de se plonger dans son passé et « arrivera ce qui doit arriver ». Effectivement, Isabelle va arriver à convoquer ses souvenirs, joyeux et chaleureux, qui vont à leur tour l'amener vers le chemin de ses rêves. Elle s'apercevra alors que ces souvenirs et ses rêves lui permettent de réchauffer sa maison et sa vie. Avec leur aide, elle pourra désormais apprivoiser le malheur qui était la cause de cette paralysie glacée.

Avec « *L'hiver d'Isabelle* », Jeanne Macaigne a voulu évoquer la peur qui peut s'emparer de nous, petit ou grand, lorsque l'on est confronté à des souvenirs qui nous rendent tristes. Elle nous suggère la place qu'on pourrait leur faire dans notre tête, en les composant avec tous ceux qui nous ont construits positivement. Ils nous apporteront, comme à Isabelle, la sérénité pour continuer d'avancer dans la vie malgré tout.

Les images à la fois douces et psychédéliques, même au plus froid de l'hiver, caractéristiques du travail de Jeanne Macaigne, illustrent avec délicatesse ce cheminement de guérison. Les souvenirs heureux sont chaudement colorés et les rêves nous amènent sur des montagnes russes fort sympathiques, sur lesquelles on a envie de se laisser porter. Elles figurent aussi la magie de la reconstruction.

Cet album par son contenu s'adresse aux enfants à partir de 6 ans, mais de par la douceur de ses illustrations et leur caractère onirique, il peut être lu aux plus jeunes qui y trouveront matière à s'émerveiller également, voire bénéficieront de sa vertu thérapeutique.



Blandine AURIOL

Un matin, Jérôme DUBOIS, Laurie AGUSTI, La Partie (2022)



Un matin, un enfant se réveille d'un rêve en noir et blanc, et découvre que le monde a perdu ses couleurs. Dans un parc, une grande bulle amicale et colorée lui explique la situation : c'est normal qu'il ait "oublié" les couleurs puisque toutes ses bulles- souvenirs - qui renferment donc chacune un de ses souvenirs - sont parties en goguette pour la journée ! De toute manière, lui reproche-t-on, il ne pense jamais à elles...

Commence alors une déambulation dans la ville sous forme de jeu de piste, où l'enfant va peu à peu croiser d'autres bulles-souvenirs en train de prendre du bon temps dans des lieux qui lui sont familiers - un cinéma, une pizzeria... - il se remémore soudain des moments qu'il y a passés, auparavant enfouis dans sa mémoire. Mais c'est aussi l'occasion de se fabriquer de nouveaux souvenirs, dans l'effervescence d'une fête foraine ou bien devant la beauté d'un coucher de soleil sur les toits...

Ce n'est pas seulement le sujet qui est original dans cet album réalisé à 4 mains par Laura Agusti et Jérôme Dubois, l'inventivité formelle y foisonne. Tout concourt à déstabiliser, à commencer par le graphisme très géométrique de l'espace urbain qui contraste avec les bulles-souvenirs aux couleurs pastel et enfantines qui le ponctuent. Ce livre-jeu tient à impliquer son lecteur : à différentes étapes de l'histoire, des renvois proposés en bas de page vers d'autres pages nous font faire, soit de soudaines avancées dans le temps et l'espace, soit de brusques retours en arrière - notamment à la page initiale où l'enfant se demande s'il est encore en train de rêver....

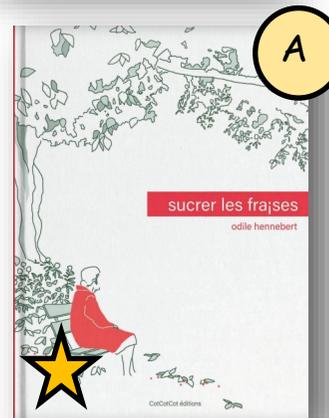
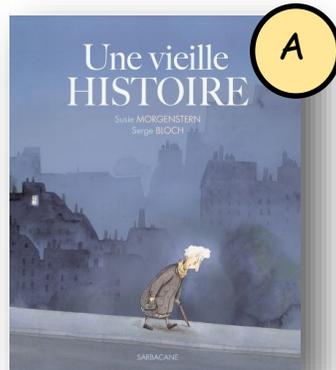
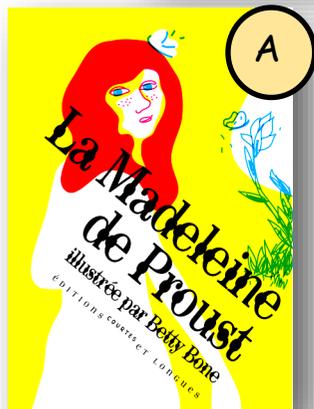
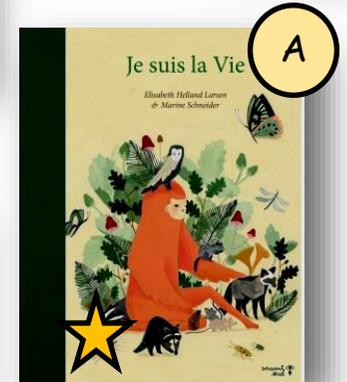
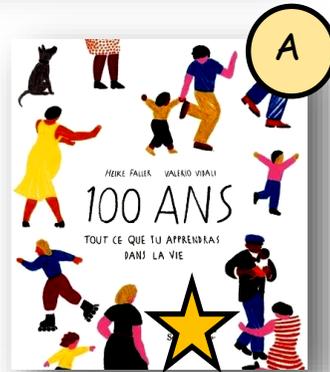
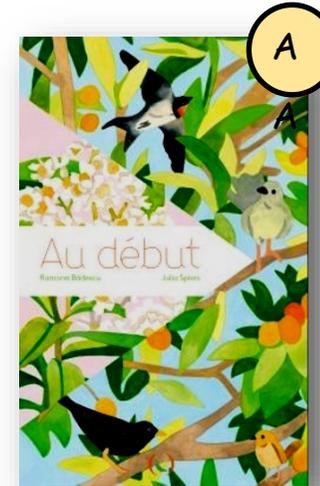
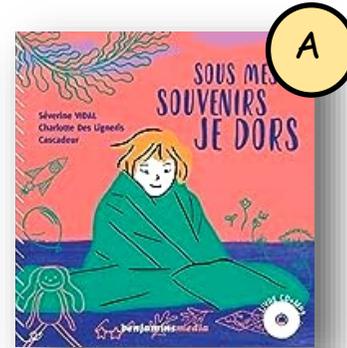
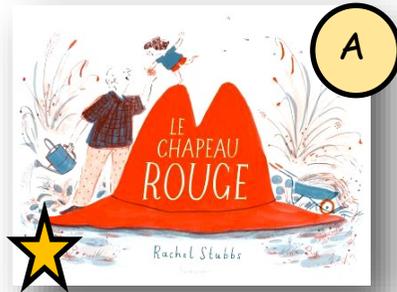
Cette impression de mouvement constant est valorisée par le format à l'italienne de l'album, ainsi que par la taille des cases qui varie sans cesse. Le lecteur est donc autant protagoniste que ce personnage sans nom ni genre définis, il progresse avec lui dans un labyrinthe de pages, construisant et déconstruisant une myriade d'histoires possibles où le passé et le présent se font écho, comme le font précisément la mémoire et les rêves. Jusqu'aux fins, elles aussi multiples, oniriques, et cette fois... magnifiquement colorées.

Cet album nous chuchote qu'un monde sans souvenirs choyés est un monde incolore, et que les lignes trop droites ne mènent nulle part.... à bon entendeur !



Cloé MOLIS

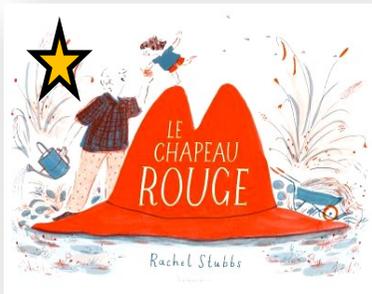
B/ Expliquer le temps qui passe



	<p>Pomelo se souvient Auteure : Ramona BADESCU Illustrateur : Benjamin CHAUD Editeur : Albin Michel (2017) ISBN : 9782226397522</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 4 ans</p>	<p>Mots-clés : Emotions, passé, représentation du souvenir Un éléphant jette des cailloux dans la mer provoquant la résurgence des souvenirs à chacun d'eux. Bien pour une première approche de la notion de souvenirs avec les plus jeunes. Possibilité de prévoir une animation avec des galets/souvenirs (EAC).</p>
	<p>Sous mes souvenirs, je dors Auteure : Sèverine VIDAL Illustratrice : Charlotte de LIGNERIS Voix et réalisation sonore : ROMANE et Ludovic ROCCA Éditeur : Benjamin Médias (2022) ISBN : 9782226397522</p>	<p>GENRE Album CD Transcription braille PUBLIC VISE A partir de 4 ans</p>	<p>Mots-clés : Grenier, Emotions, Réminiscence, Enfance Une enfant sort de la malle du grenier des souvenirs qui lui permettent de revivre les sensations, odeurs, bruits ou émotions qui y sont attachés. Cousus ensemble, ils forment la couverture de son histoire. Les souvenirs mobilisent les sens et nous constituent. Maison d'édition adaptée jeunesse qui propose des livres sonores, en gros caractères et en braille.</p>
	<p>Le chapeau rouge Auteure/Illustratrice:Rachel STUBBS Traductrice : Emmanuelle BEULQUE Éditeur : Sarbacane (2020) ISBN : 9782377314454</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 3 ans</p>	<p>Mots-clés : transmission, intergénérationnel, chapeau C'est à travers un chapeau qu'est représentée, dans cet album, la notion de souvenirs et de racines, en passation d'une génération à une autre. Ces souvenirs sont présents à chaque page de nos vies, comme le chapeau dans cet ouvrage : au 1er plan ou plus effacés, à la mode « Où est Charlie »</p>
	<p>Le temps est une fleur Auteure/Illustratrice : Julie MORS-TAD Éditeur : La Pastèque (2022) ISBN : 9782897771225</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Temps, Nature, Souvenir/mémoire, Philosophie Le temps est bien plus que le tic-tac de l'horloge, plus que des nombres sur un calendrier. Que représente le temps ? Est-il rapide ou court, lent ou long ? Un souvenir ou autre chose ?</p>
	<p>Entre mes branches Auteur/Illustrateur : Nicolas MICHEL Éditeur : La Joie de Lire (2022) ISBN : 9782889085750</p>	<p>GENRE Album sans texte PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : arbre, cycle de la vie, autobiographie Les mémoires d'un arbre à la première personne, servies par un dessin à l'encre naturaliste et saisissant, et ponctuées de jeux de mots. Une œuvre qui invite petits et grands à regarder le monde autrement</p>

	<p>Au début Auteure : Ramona BADESCU Illustratrice : Julia SPIERS Editeur : Les Grandes Personnes (2022) ISBN : 9782361936730</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 4 ans</p>	<p>Mots-clés : arbre, temps qui passe, cycle de la vie, intergénérationnel</p> <p>De trois générations d'une famille réunie à l'ombre d'un majestueux néflier jusqu'à la nêfle originelle croquée 68 ans auparavant par la grand-mère alors enfant, on remonte doucement le temps.</p> <p>Cet album poétique a l'originalité de proposer deux pages de couverture (la 1ère et la 4ème) pour pouvoir se lire dans deux sens temporels différents, et jouer ainsi avec les chronologies humaines et végétales.</p>
	<p>Je suis la vie Auteure : Elisabeth LARSEN HELLAND Illustratrice : Marine SCHNEIDER Éditeur : Versant Sud (2019) ISBN : 9782930938059</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 3 ans</p>	<p>Mots-clés : Cycle de Vie, Nature, Vieillesse</p> <p>Personnage bienveillant la Vie est dans tout ce qui nous entoure. Elle met le monde en place et en mouvement , plante les graines; les arrose, place sa main sur le ventre des futures mamans. Ce quelle préfère c'est donner aux gens force et espoir.</p>
	<p>100 ans, tout ce que tu apprendras dans la vie Auteure : Heike FALLER Illustrateur : Valerio VIDALI Éditeur : Seuil (2019) ISBN : 9791023512854</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE Famille</p>	<p>Mots-clés : apprentissage, expérience, étapes de la vie, philosophie</p> <p>Dans ce livre, où chaque pasge représente un âge, se trouve tout ce que l'on apprend au cours d'une vie de 0 à 99 ans.</p> <p>Un ouvrage qui s'adresse à tous qui émeut, ravie et interroge avec philosophie</p>
	<p>Le visage de Mamina Auteure / Illustratrice : Simona CIRAOLO Éditeur : Gallimard (2017) ISBN : 9782075077040</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 4 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenir, Mémoire, Vieillesse, Relation Grand-mère-enfant</p> <p>Album qui permet d'aborder le concept du souvenir de façon très imagée, une ride renvoyant à un souvenir précis, une jolie manière de dire comment nos souvenirs nous façonnent.</p> <p>Un beau dialogue entre une grand-mère et une petite fille</p>
	<p>Une vieille histoire Autrice : Susie MORGENSTERN Illustrateur : Serge BLOCH Éditeur : Sarbacane (rééd. 2021) ISBN : 9782377316502</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs d'une vie</p> <p>Ce n'est pas parce que Susie Morgenstern est déjà archi connue qu'on devrait s'en priver ! D'ailleurs, Sarbacane ne s'y trompe pas et réédite en 2021 cette « vieille histoire » de presque 40 ans en format album. Ça rajeunit !</p> <p>Une vieille histoire ? Une BELLE histoire sur les souvenirs d'une vieille dame, racontés par elle-même...</p>

	<p>Un matin de rêve Auteur : Christian DEMILLY Illustratrice : Clémence POLETT Editeur : HongFei Cultures (2022) ISBN : 9782355581984</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 5 ans</p>	<p>Mots-clés : Vacances, Souvenir / Mémoire, Vie quotidienne, Bonheur</p> <p>Au réveil, le matin du premier jour des vacances, les yeux encore fermés, un enfant se remémore quelques moments de la journée passée : la fin de l'école, le calme à la maison, les jeux avec son frère, son anniversaire, le voyage en voiture jusque chez ses grands-parents...</p> <p>Hier, il n'y avait pas un nuage dans sa tête. Aujourd'hui, il fait un beau soleil et le ciel est tout bleu.</p> <p>Un petit garçon nous partage ses souvenirs heureux de la veille.</p>
	<p>La maison en petits cubes Auteur : Kenya HIRATA Illustrateur : Kunio KATÔ Traductrice : Fédoua LAMODIÈRE Éditeur : Nobi Nobi ! (2012) ISBN : 9782918857129</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenir, Vieillesse, Ecologie</p> <p>Ouvrage adapté du court-métrage oscarisé du même nom.</p> <p>Cette variété des supports (film, album, spectacle) et la représentation du souvenir sous la forme d'une maison en petits cubes permet d'envisager de multiples activités autour de cet album</p>
	<p>La madeleine de Proust Auteur : Marcel PROUST Illustratrice : Betty Bone Éditeur : Courtes et Longues (2011) ISBN : 9782352900740</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 7 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs d'enfance, nostalgie, premier amour, littérature</p> <p>Quelle aubaine pour notre sélection que cet album chez le petit éditeur "éditions courtes et longues" ; même s'il est paru voici plus de 10 ans, il nous semble important de proposer ce texte de Marcel Proust (1871-1922) aux jeunes lecteurs.</p> <p>Trois extraits de " Du côté de chez Swann", qui parlent de l'enfance du narrateur, dont le célèbre passage de la madeleine, mis en images par une illustratrice du XXIe siècle, ou comment faire découvrir aux enfants d'aujourd'hui cette littérature exigeante.</p>
	<p>Sucrer les fraises, Auteure / Illustratrice : Odile HENNEBERT Editeur : CotCotCot (2023)</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 7 ans</p>	<p>Mots-clés : Temps, Mélancolie, Vieillesse, Souvenir/Mémoire</p> <p>Quelques portraits brossés « sur le vif » de personnes résidant en maison de retraite. Des hommes et des femmes anonymes. Les bribes de conversations et instants volés font apparaître en filigrane des vies « suspendues », la lenteur du temps qui passe, le manque de temps et de disponibilité des personnes actives, la nostalgie du temps passé, le souhait d'indépendance, le sentiment d'oubli et d'incompréhension, le besoin de liberté là où ils se sentent difficilement chez eux. On pourra voir dans chaque portrait une personne différente ou, au contraire, suivre ici et là le fil rouge de Bonne-Maman.</p>



*Le chapeau rouge, Rachel STUBBS,
Sarbacane (2020)*

Un chapeau ? rouge ? Quelle drôle d'idée pour une enfant... À cet âge, on porte plutôt une casquette ou un petit chapeau sans bosse, et rarement rouge !

Ce chapeau, le grand père le donne ... et le raconte à sa petite fille.

Parce que ça se raconte un chapeau : et c'est l'histoire d'une vie, avec ses bons et ses mauvais côtés, qui nous est contée dans cet album.

Devenue grande, la petite fille se rappellera sûrement ce moment privilégié avec son grand-père et ce qu'il lui a transmis à travers cet objet. Elle se souviendra aussi qu'il l'a incitée à faire de même :

« Puis rentre vite à la maison... et raconte-moi tout ! ».

Rachel Stubbs nous propose, dans son premier livre, un album, dans lequel l'image est prépondérante, appuyée d'un texte très court, à une seule voix. Chaque page est une surprise, un peu comme la vie ! Elle peut être monochrome avec une simple phrase. Ou au contraire, on découvre l'illustration d'une magnifique forêt dense et habitée, qui n'a pas besoin de mot.... Le tout dans des thèmes sépia (et rouge, bien sûr) ...

C'est à travers le chapeau qu'est représentée la notion de souvenirs et de racines, en passation d'une génération à une autre, présents à chaque page de nos vies, comme le chapeau dans cet ouvrage : au 1er plan ou plus effacés, à la mode « où est Charlie ».

Comment transmettre aux jeunes générations l'optimisme, la confiance, la joie ... en abordant les choses du bon côté, en regardant le verre à moitié plein, en racontant sa vie en couleur !

« Je vois la vie en rose » ...



Marie MASSE



*Je suis la Vie, Elisabeth LARSEN HELLAND,
Marine SCHNEIDER, Versant Sud (2019)*

Dans cet album très poétique, le personnage central est la Vie. Les illustrations sont colorées dans des teintes pastels. Les textes sont assez brefs ce qui amplifie la force des mots du propos tenu.

L'autrice propose une vision holistique dans laquelle s'entremêle la nature et les corps. Le texte écrit à la première personne, c'est la vie qui s'adresse directement aux lecteurs, lectrices pour lui montrer tous ses bienfaits et l'importance de son souffle qui jamais n'abandonne.

Elle est présente dans chaque seconde dans l'univers. C'est la vie qui insuffle le mouvement et à travers les pages, les éléments grandissent et vieillissent. De même, elle laisse son empreinte dans les sillons du temps comme ce bel extrait :

*« Un corps avec des rides, comme
une carte des voyages qu'il a faits.*

*Un corps aux cheveux gris argentés
et aux yeux intelligents rassasiés
de mots »...*



Je suis la Vie fait partie du triptyque avec *Je suis la Mort* et *Je suis le Clown*.

Caroline MADRIGAL



Entre mes branches, Nicolas MICHEL, La Joie de Lire (2022)

" *C'est une histoire qui commence mal* " nous prévient le narrateur... Et en effet, dès cette première page on voit ce qu'il reste de son corps coupé : une souche de " 457 ans ". Car sa vie, qu'il s'apprête à nous retracer, est celle d'un chêne : de la fragilité du gland face à l'appétit d'un sanglier, aux 1001 aventures que vont abriter ses branches et le champ qui l'environne une fois grandi. Les pics-verts qui l'assaillent de coups de bec, le faucon qui interrompt sa chasse pour s'y abriter de la pluie, le couple de pies construisant patiemment son nid, les orages qui le foudroient et mutilent...

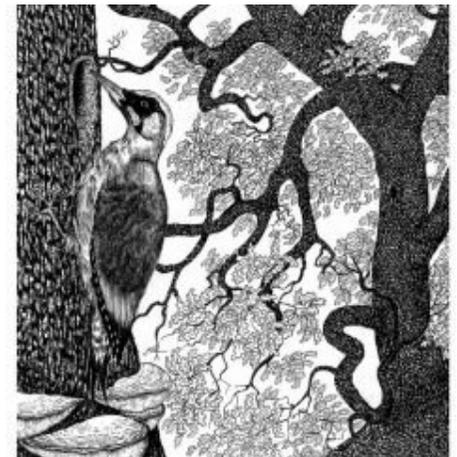
Ce n'est pas parce qu'on ne se déplace pas qu'on ne vit pas aussi des histoires ! Et puis il y a aussi les humains, jamais très tendres avec lui : graver des initiales d'amoureux dans son écorce ou bien jouer à la balançoire, passe encore, mais couper des branches pour y installer une cabane, quelle impolitesse ! Jusqu'à la page où c'est donc tout son tronc qui est finalement coupé. Mais le chêne n'a pas dit son dernier mot, et c'est désormais en tant que coque d'un voilier qu'il continue à nous parler et à vivre, pour nous rappeler que la fin d'une histoire n'est que le début d'une autre.

L'arbre ne constitue pas ici un simple prétexte pour parler de créatures humaines ou animales : en décentrant notre regard, il nous prouve qu'il y a bien d'autres manières d'être vivant et de raconter ses mémoires. Par sa longévité au fil des saisons, il est un témoin privilégié du temps qui passe autant que de celui du cycle de la nature, et le parfait symbole de la mémoire d'un lieu, faite d'une myriade de vies qui s'entrecroisent sans cesse.

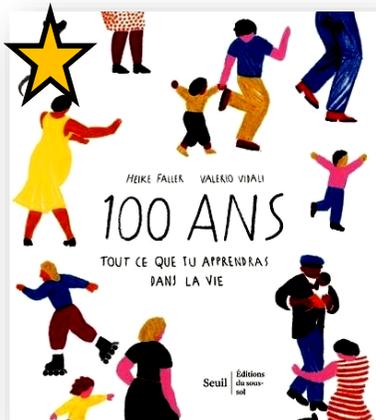
Dans cet album écrit et illustré par Nicolas Michel, les superbes pages de dessins en noir et blanc sont comme des tableaux de vie prises sur le vif, les traits à l'encre de Chine, à la fois sobres et puissants, évoquant presque des gravures à la Dürer, dans la tradition du dessin naturaliste.

Quant aux pages du texte - écrit en rouge à la première personne - elles alternent constamment avec celles des dessins, à la fois concises, élusives et pleines de jeux de mots.

C'est ainsi que " sans savoir dans quelle galère " il s'embarque, on voit l'arbre-voilier s'éloigner sur la mer...



Cloé MOLIS



100 Ans, tout ce que tu apprendras dans la vie, Heike FALLER, Valerio VIDALI, Seuil (2019)

Dans cet album, chaque page nous raconte une étape importante de la vie, depuis la naissance jusqu'à 100 ans. Le texte est court et percutant interpellant directement le lecteur avec l'usage du tutoiement.

Ainsi on peut lire :

« 19. Il n'y a que toi, parfois, que tu n'aimes pas trop. Est-ce qu'on peut se métamorphoser ? »

Le texte est accompagné d'une illustration immersive en double page représentant deux mains accueillant un magnifique papillon. C'est avec beaucoup de finesse et de poésie que l'on souligne ici la difficulté de se voir grandir et changer au cours de l'adolescence. Cette image du papillon est d'ailleurs reprise à toute fin de l'album, les mains accueillant cette fois une chenille :

« 98. Dans ces cas-là, tu te sens comme l'enfant que tu as été un jour. ».

Une très belle façon de montrer comment notre perception du monde et de qui nous sommes évolue au fil du temps, de nos expériences vécues, de nos souvenirs.

Dans cet album, l'illustration vient compléter et raconter avec justesse ces étapes de vie, donnant parfois à voir ce qui se cache derrière les mots. Les visages des personnages ne possèdent pas de traits afin de favoriser l'identification de chacun. Certains motifs sont repris tout au long de l'album comme celui de la confiture d'abord faite par ta maman à tes 28 ans pour te consoler, puis que tu apprends à préparer toi-même à 42 ans et que tu n'es pas sûre de pouvoir refaire à la fin :

*« 94. Et chaque année, quand tu descends à la cave les bocaux de confiture de mûres vides, tu te dis :
qui sait si tu en auras encore besoin ? ».*

Cet ouvrage a été conçu comme un objet de mémoire et de transmission puisque c'est à l'issue de plusieurs entretiens avec des nonagénaires, leur demandant ce qu'ils avaient appris de la vie et recueillant leurs réponses, que Heike Faller a eu l'idée de donner naissance à cet album. Il nous donne à voir comment toutes ces étapes de vie très personnelles sont pourtant universelles et peuvent parler à tous, ces souvenirs pourraient être les miens, les vôtres, les nôtres, s'inscrivant dans une mémoire collective.

Cet album est une véritable invitation à l'échange et à la transmission. Il faut le lire à plusieurs parce qu'il crée du lien comme le dit l'auteure : *« une bonne manière d'aborder la question est de regarder ce livre avec une personne qui en a vu plus que vous et de parler de la signification qu'ont eue quelques-unes de ces phrases. ».*

Evoquer ses souvenirs ensemble, c'est réaliser que nous sommes tous reliés par notre condition humaine, un album riche et émouvant à mettre entre toutes les mains !

Nina CREPIER



*Un matin de rêve, Christian DEMILLY,
Clémence POLLET, HongFei Cultures (2022)*

« Il fait jour, j'ouvre la fenêtre de la chambre. Hier, on a fait un grand voyage. Le ciel bleu était sans nuage. »

C'est le premier jour des vacances scolaires.

Un enfant se réveille, la tête emplie des souvenirs de la veille qu'il se remémore un à un. L'illustratrice livre sur chaque double-page le bonheur limpide de ces moments passés au travers de couleurs chaudes révélant les émotions tendres du petit garçon. Les personnages ne dialoguent pas, arborant des expressions sereines dans une ambiance douce et agréable. Le seul texte présent sert à décrire les souvenirs au moyen de phrases sobres faisant écho à la naïveté de l'enfance.

« Hier, c'était mon anniversaire. »

« Hier, papa m'a dit que ce n'était pas grave si j'allais au lit sans me laver les dents ».

« Hier, Benjamin m'a dit qu'il m'aimait. »

L'album se construit autour de la répétition du mot « hier » en chaque début de phrase, comme pour ancrer plus profondément ces moments précieux au cœur de la mémoire de l'enfant. D'un dernier jour d'école à un anniversaire, en passant par la naissance de premiers émois amoureux, chaque instant est si extraordinaire qu'il en devient marquant pour l'enfant.

Si purs et merveilleux que le narrateur ne peut que se réveiller le lendemain matin comme sur un nuage. *« C'est un matin de rêve. »*

Manon BOILLET



*Le visage de Mamina, Simona CIRAILO,
Gallimard (2017)*

Aborder quelque chose d'aussi impalpable et subjectif que le concept du souvenir auprès des plus petits est un véritable défi. Cet album aux illustrations douces et aux couleurs chatoyantes le relève haut la main.

Sous la forme d'un dialogue entre une petite fille et sa grand-mère, Mamina le thème du souvenir est évoqué de manière très imagée et concrète. C'est au travers des rides de cette dernière que les souvenirs sont matérialisés. Sous chacune d'elles se cache une joie, une peine ou un instant important de la vie de Mamina.

La narration se fait en deux temps : d'abord l'interrogation de la petite fille puis, dans un deuxième temps, le souvenir de la grand-mère représenté par une illustration en double page qui nous invite à une immersion totale au cœur de ces instants de vie si marquants.

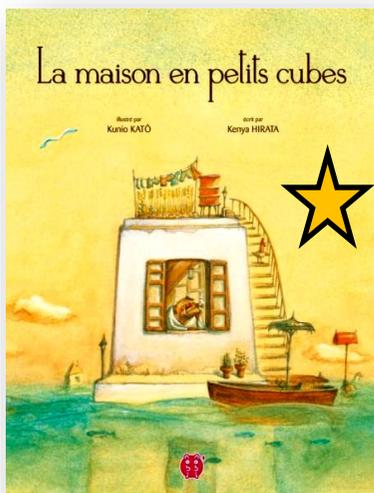
Cette alternance entre les gros plans sur le trait crayonné des rides de la grand-mère et des plans plus larges aux couleurs vives pour les souvenirs donne du rythme et de l'originalité à cet échange intime auquel nous assistons de manière privilégiée.

Cet album est une belle porte d'entrée pour faire comprendre aux plus jeunes ce qu'est un souvenir et lui donner un contour.

Nos visages, les marques qui s'y inscrivent au fil du temps, tout cela raconte des histoires, nos histoires qu'il ne tient qu'à nous de partager.



Nina CREPIER



La maison en petits cubes, Kenya HIRATA, Kunio KATÖ, Nobi Nobi ! (2012)

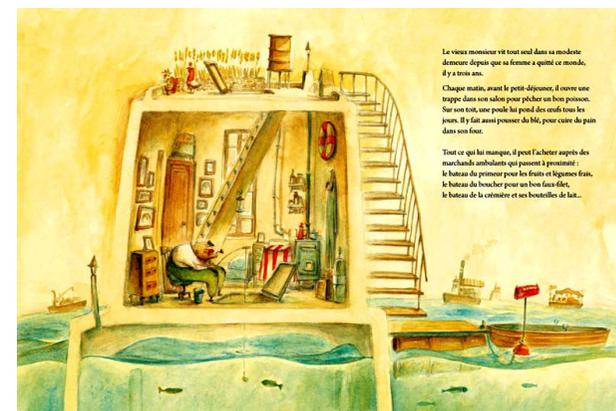
Adaptation en album du court métrage d'animation oscarisé, *La maison en petits cubes* est désormais un classique de la littérature jeunesse. Abordant avec douceur et poésie la thématique des souvenirs et de la vieillesse, ce livre raconte l'histoire d'un vieux monsieur vivant seul dans une maison peu à peu grignotée par les flots. À chaque fois que le niveau de la mer atteint son plancher, le vieil homme se voit contraint de construire une nouvelle maison au-dessus de la précédente, à tel point que la maisonnée ressemble désormais à un empilement de petits cubes.

Mais un jour, tandis que le vieil homme s'attèle à construire un nouvel étage, ses outils tombent au fond de l'eau. Il revêt alors sa combinaison pour les récupérer. Cette plongée dans les étages immergés de sa maison fait remonter en lui les souvenirs d'une vie passée. Chaque pièce engloutie fait émerger son flot de souvenirs : dans la chambre, les adieux à son épouse... Dans le salon résonnent les jeux des enfants, puis émerge le souvenir d'une fête de quartier joyeuse où les gondoles se mêlent aux habitations éclairées par des lampes.

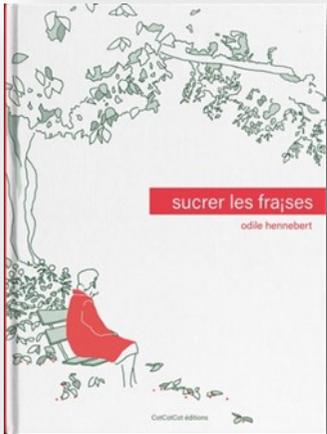
Album d'une grande tendresse, *la maison en petits cubes* permet d'aborder la thématique de la Mémoire, présentée comme une succession de souvenirs vaporeux, de tranches de vie qui se superposent les unes sur les autres. Les illustrations à l'aquarelle, tantôt aux tonalités ocres tantôt bleutées et pastel donnent cet aspect flou, ce contour indécis à la représentation du souvenir.

Dans la quasi-totalité de l'album, l'illustration s'étale, occupant une pleine double page, comme si l'image du souvenir occupait tout l'espace de la narration. Elle est accompagnée d'un texte discret, parfois en rime qui donne une dimension de fable contemporaine au récit.

L'album, par les thématiques abordées, se prête parfaitement à une lecture intergénérationnelle, offrant aux plus grands la possibilité de raconter aux plus jeunes les souvenirs qui peuplent les diverses pièces de leur mémoire.



Margaux B.



Sucrer les fraises, Odile HENNEBERT, CotCotCot (2023)

Illustratrice belge, Odile Hennebert a exercé le métier de psychologue dans une maison de retraite, avant de se lancer dans des études d'illustration à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Dans un album pudique et délicat, elle explore la mémoire, les souvenirs qui jalonnent une vie.

Sucrer les fraises, geste régulier de la main d'avant en arrière pour saupoudrer les fraises de sucre, sucrer les fraises, expression imagée qui renvoie aux signes de la vieillesse. Jeu sur la temporalité, jeu entre le passé et le présent, jeu sur le temps qui passe inexorablement parfois très vite, d'autres fois très lentement, l'album d'Odile Hennebert relève du temps bergsonien. Le temps est subjectif et relatif.

Les illustrations au tracé clair et épuré, aux contours souvent elliptiques, se déclinent sur les pages blanches de l'album et offrent au regard les instantanés d'une vie, les bribes de souvenirs échappés du temps passé et du temps présent, ici les vestiges d'un goûter pour de jeunes enfants avec ses tranches de pain coupées et tartinées de confiture de fraises, un biberon, une tasse... on retrouve cette illustration plus loin, mais cette fois sans le biberon, le temps a passé.

Le texte se veut une évocation des pensées intimes, prises sur le vif, sans logique construite, mais qui épousent les moments, les gestes qui jalonnent une journée, une vie. Il dit aussi le vieillissement, la perte de l'autonomie, les pertes de mémoires, le passé même lointain toujours vivace, le manque de temps des soignants, les résidents de la maison de repos, les nouveaux amis puisque les anciens sont morts, il y a aussi les ragots, les visites de la famille parfois bien fatigante, les objets que l'on garde, reliques du passé, les conversations qui n'ont pas de sens mais qu'importe !

S'entrecroisent scènes du passé, scènes du présent, évocation de moments échappés, presque oubliés, résurgence du quotidien où les instants d'éternité passent si vite...

Non sans une pointe d'humour, l'album d'Odile Hennebert aborde des notions complexes, parfois abstraites, cependant substantielles avec simplicité et authenticité et interroge ainsi le jeune lectorat (et le moins jeune) sur les souvenirs qui construisent l'identité de chacun, sur la subjectivité du temps propre à nos ressentis, sur la mémoire qui parfois s'efface, sur la vieillesse, sur la dépendance, avec finesse, sensibilité et élégance.

Avec « *Sucrer les fraises* », Odile Hennebert nous offre un ouvrage à la fois intimiste et émouvant sur le temps, les souvenirs, la mémoire.



Sophie DELANOT

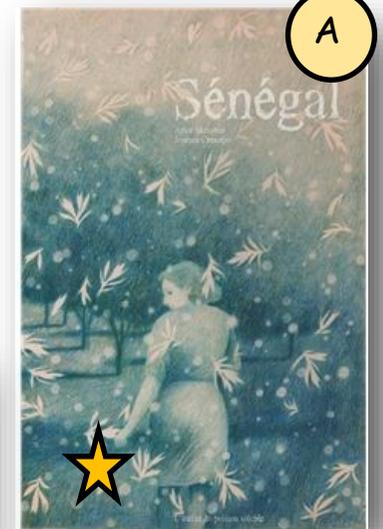
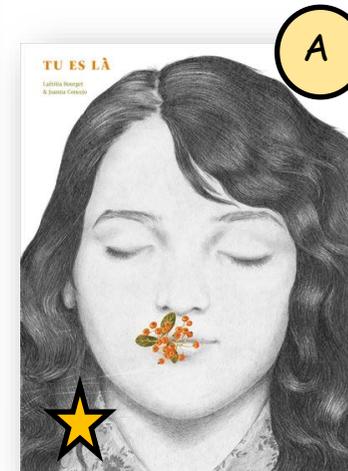
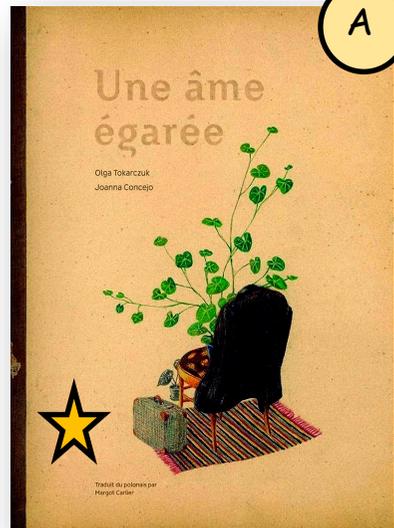
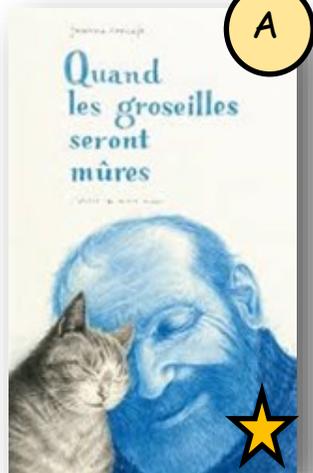
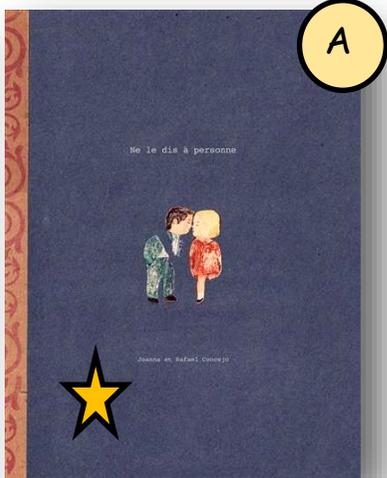
La mémoire dans les albums de Joanna Concejo

S'il est un thème qui revient régulièrement dans les albums de Joanna Concejo, c'est celui de la mémoire. L'illustratrice invite ses lecteurs à réfléchir à la façon dont les souvenirs se construisent, se transmettent. Ses ouvrages célèbrent la puissance des souvenirs, explorent les connections émotionnelles et les voyages intérieurs.

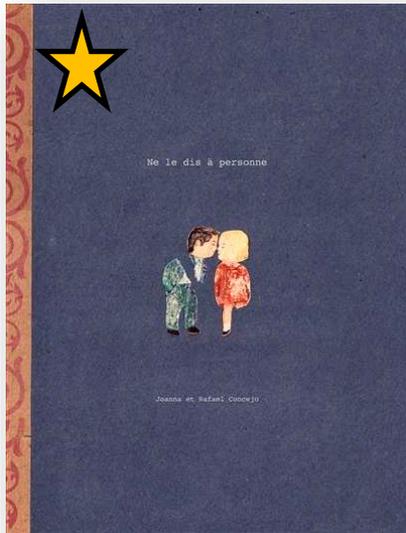
C'est avec une délicatesse infinie que Joanna illustre et met en lumière la dimension humaine du souvenir, cette façon dont les souvenirs doués d'une vie qui leur est propre se mêlent à ce qui constitue la matière de notre existence, de notre quotidien : une photo aux couleurs passées, une tasse ébréchée, un dessin oublié, une saveur retrouvée, un paysage immuable, un nuage qui passe dans le ciel, le vent qui souffle à la cime des arbres ... Ainsi « objets » et symboles s'allient en une poésie qui nous entraîne dans les méandres de la mémoire.

« *Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.* » In *Correspondances*, Baudelaire

Et de convoquer tour à tour le temps qui passe, les moments envolés, les instants précieux, la nostalgie de l'enfance, les générations qui se succèdent, les liens familiaux, la mémoire de ceux qui sont partis ... de ceux qui nous manquent.



Ne le dis à personne, Joanna CONCEJO, Rafael CONCEJO, Format (2019)



Les deux auteurs font se répondre dans cet album intimiste des souvenirs d'enfance, qui entrent en résonance avec des illustrations singulières, toutes réalisées au crayon par Joanna Concejo.

Ne le dis à personne est d'abord un bel objet, dont les pages jaunies et sans numérotation font penser à la fois au journal intime, au cahier d'écolier, au carnet à dessins ou à l'album de famille qui aurait traversé les années pour nous parvenir.

Dans cet album très original, des textes évoquant des scènes de l'enfance se répondent en écho, à travers un mot, un objet ou un lieu, une émotion ou une sensation. Ils sont signés de manière manuscrite, comme dans une correspondance, par le prénom de chacun des auteurs : « Joanna » ou « Rafael ». Il n'y a pas de date, même si de discrets indices révèlent que ces scènes de la vie quotidienne se déroulent, pour Joanna, dans la Pologne au temps du communisme, et en France, du côté de Rafael, où sa famille espagnole s'est installée au moment de la dictature franquiste.

Cette œuvre commune est une façon poétique de relier leurs deux histoires.

La lecture de cet album sensible est une véritable expérience intime et émotionnelle. La narration nous place en effet à hauteur d'enfant, et nous vivons avec Joanna et Rafael les scènes qu'ils se remémorent, mêlant des sensations et des sentiments intenses, parfois troubles et contradictoires, comme la peur et la fascination, la honte et la joie, mais aussi des rêveries solitaires et des questionnements face aux comportements, souvent mystérieux, des figures familiales. La nature est aussi très présente et on peut percevoir avec intensité les émois qu'elle suscite chez les enfants. L'évocation des saisons marque la temporalité et permet de faire appel aux sens du lecteur.

En feuilletant le livre, on peut admirer les dessins touchants de Joanna, mais ceux-ci transmettent véritablement toute leur puissance évocatrice lorsqu'on les lit à la suite des textes. En effet, illustrations et récits fonctionnent en symbiose et font émerger chez le lecteur de nouvelles images intimes, parfois enfouies et inattendues. Des réminiscences enfantines. Le récit intérieur du lecteur ou de la lectrice peut alors se mêler à celui des auteurs, comme s'il n'y avait plus seulement deux voix, mais aussi celles de toutes les personnes qui se laisseront entraîner dans cette lecture sensitive et émouvante.

Ne le dis à personne est le douzième album de Joanna Concejo, dont le travail, reconnu au-delà des frontières, a reçu en 2021 *Le grand prix de l'illustration*. Elle a été en 2023 l'invitée d'honneur des Estivales de l'illustration à Sarrant. C'est la seconde fois qu'elle co-écrit avec son époux Rafael Concejo, qui, lui, est écrivain.



Barbara B.



Quand les groseilles seront mûres, paru en mars 2015, aux Ateliers du Poisson Soluble et dédié au père de l'illustratrice, retrace avec une poésie inouïe l'automne de la vie d'un homme, Henri, qui se remémore au rythme des gestes quotidiens les moments importants, et ceux moins importants, de sa vie.

Les crayonnés de Joanna Concejo confèrent une aura très particulière à cet album, empreint de douce nostalgie et de sérénité, qui se dévoile tantôt comme un carnet de voyage tantôt comme un herbier et raconte une vie « ordinaire », d'un homme qui désormais a du temps, plus de temps « pour regarder par la fenêtre ».

Pour évoquer les souvenirs, Joanna Concejo convie tous les sens, la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat...

« Il respira

L'air humide lui chatouillait les narines.

Il se sentit petit.

Les arbres si grands...

La clef lui glissa de la main. »

L'illustratrice s'attache aux détails du présent qui se font passerelles vers le passé. Tout ici rappelle un souvenir, une émotion, une pensée même furtive... Des images du temps passé resurgissent.

Henri a le temps, le temps de savourer les secondes, les minutes qui s'égrènent, le temps de savourer les contours vaporeux que la brume donne au jardin, caresser la tige un peu rêche d'un bleuet recouverte de petites gouttes de brume. Henri a le temps de dire au revoir au passé, au présent et peut-être de laisser une empreinte de son passage.



Une âme égarée, Olga TOKARCZUK, Joanna CONCEJO, Edition FORMAT (2018)

« Si quelqu'un pouvait nous regarder d'en Haut, il verrait que le monde est rempli de gens pressés »

Jan est un homme qui travaille beaucoup, qui travaille tellement qu'il en oublie ... son nom.

Suivant les conseils de son médecin, il va prendre le temps de vivre ... Jan, c'est un peu L'homme pressé. Pierre Nioxe, le héros de Paul Morand, est un antiquaire parisien obsédé par le temps qui passe ; incapable de rester en place il mène sa vie à toute allure, et ne peut supporter l'idée de perdre un instant. Sauf qu'à l'inverse de Pierre qui , s'évertuant à vaincre le temps qui passe, finit par s'y perdre, Jan accepte de ralentir et par là-même retrouve son âme.

On trouve dans cet album une réflexion profonde sur le temps, la patience, la rencontre avec soi, et une tonalité philosophique bien particulière dont l'œuvre de la romancière Olga Tokarczuk, Prix Nobel de la Paix 2019, n'est pas exempte.

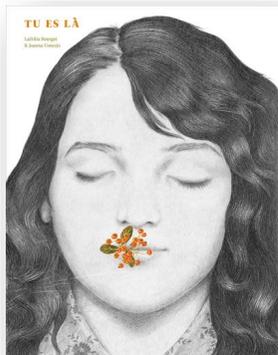
Intimement liés, le texte d'Olga Tokarczuk et les illustrations de Joanna Concejo tissent une même vision du temps composée de bouts de vie, d'instant fugaces et de gestes quotidiens. Les dessins de Joanna Concejo, intimistes, apaisants et poétiques fusionnent avec l'art de la demi-teinte et de la mélancolie de l'écriture d'Olga Tokarczuk.



Le travail artistique sur le papier et la tessiture, la réutilisation de papiers anciens, le papier calque comme une surimpression en abyme pour dire le temps, l'évanescence du temps qui passe, le temps suspendu donnent à cet album magnifique un supplément d'âme.

Un album à deux voix qui s'adresse aux jeunes, aux moins jeunes, qui parle des autres, qui parle de nous, qui éveille à la réflexion, au dialogue et à la contemplation, au souvenir

Sophie DELANOT



Tu es là, Laetitia BOURGET, Joanna CONCEJO, Editions des Grandes Personnes (2022)

Tu es là, une autre façon d'évoquer la mémoire, les souvenirs, dans cet album subtil et délicat, Joanna Concejo invite à réfléchir sur la transmission et célèbre les liens familiaux qui unissent trois générations de femmes et l'importance de partager histoires et traditions.

« *Tu es là*

Tu es vraiment là

depuis que tu n'es plus là. »

Il s'agit à la fois d'un ouvrage intimiste et universel, qui grâce à un jeu de transparence, matérialisé par le support en papier calque, entre le présent et le passé, entre la présence et l'absence, avec une économie de mots, des tournures souvent elliptiques, dit l'intime, le manque, mais aussi cet amour qui vit et s'épanouit au-delà de l'absence.

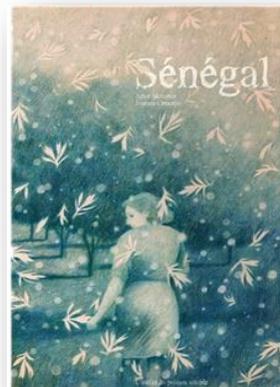
Ce jeu de cache-cache poétique et troublant fouille au plus profonde des émotions, celles dont on parle peu, car, trop intimes, parfois indicibles...

Et puis il y a cette impression aux contours flous que l'âme se fond dans la nature et que tout en elle rappelle la personne disparue.

Une lecture différente qui loue une nostalgie qui n'en est pas vraiment une.



Sophie DELANOT



Sénégal, Artur SCRIBAIN, Joanna CONCEJO, Atelier du Poisson Soluble (2020)

Souvenirs d'enfance, souvenir d'une mère, voyage onirique dans le passé, *Sénégal* transporte les lecteurs aux confins de la mémoire individuelle.

Il y a en double pleine page, dans un tracé qui évoque une photo ancienne, ce couple si élégant, si amoureux, on l'ignore, l'expression sur le visage de l'homme est dissimulée derrière de petits pétales colorés, qui s'embrassent.

Il y a ce jour, qui remonte à l'enfance, où il a neigé au Sénégal, souvenir prégnant, presque obsédant. Il y a cette mélodie fredonnée par la mère alors qu'elle pleure...

La neige, flocons suspendus, poussière féérique, saupoudre de ses réminiscences l'âme du narrateur. Des flocons lents comme un arrêt sur image qui cristallisent, au sens presque stendhalien, ce jour particulier où il a neigé. Les vêtements ne sont pas adaptés, le froid est glaçant mais la beauté du ciel, la beauté du paysage sont saisissants.

Le texte et les illustrations se fondent, alternent comparaisons, métaphores, ellipses, oxymores pour approcher au plus juste l'éclosion, les résurgences, le caractère immanent des souvenirs. Le chant nostalgique de la mère est là pour le rappeler, à la fois passé et présent, « elle chantait pour elle...Et moi j'écoutais. J'écoute »

Dans cette recherche pour exprimer le souvenir, il est particulièrement intéressant de se pencher sur la finesse extrême avec laquelle Joanna Concejo et Artur Scriabin explorent cette notion éponyme. Les souvenirs du narrateur ouvrent le chemin des souvenirs maternels, des souvenirs plus lointains, imaginés, rêvés ou fantasmés, peu importe, le narrateur en est le réceptacle, l'héritier. La figure maternelle à la fois forte et fragile, dont la voix « tremble d'amour et de froid », dont les pensées secrètes marquent le narrateur sans qu'elles ne lui soient jamais révélées marque toute l'ambiguïté de la mémoire, phénomène complexe avec ses interprétations et ses significations des souvenirs vécus.

Il s'agit là d'un album exigeant mais d'une grande richesse qui offre une poésie tant grâce aux mots que grâce aux illustrations dans lesquelles Joanna Concejo excelle pour signifier les émotions les plus délicates et les plus intimes et surtout celles qui sont si difficiles à exprimer.

2

Mémoire et identité

A- Passer de l'enfance
à l'adolescence

B - Construire son identité
et la transmettre

C- Rechercher ses origines,
sa filiation

D- Perdre la mémoire

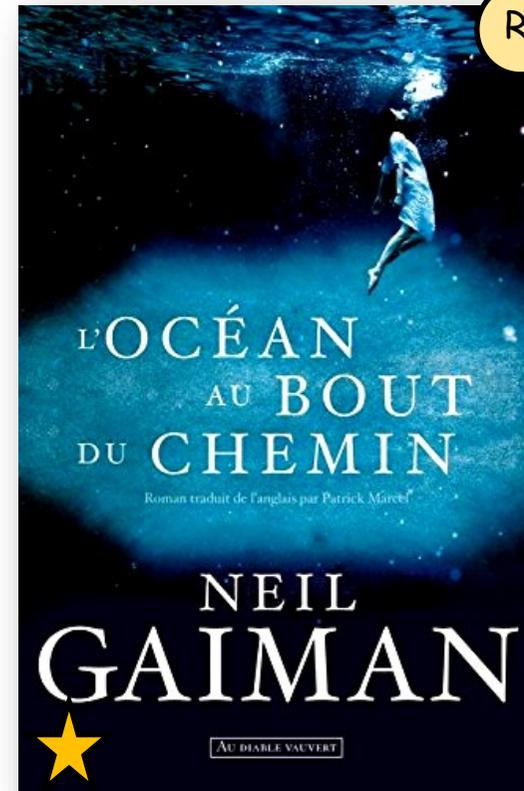
E- Questionner sa mémoire
traumatique

F- Se souvenir de ceux qui
nous ont quittés

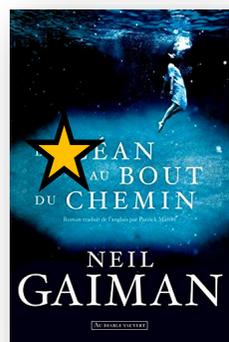
A/ Passer de l'enfance à l'adolescence



*La recherche de ses racines,
faire le lien avec les générations qui nous ont précédées;
La mémoire comme vecteur de TRANSMISSION
pour mieux comprendre qui nous sommes.*



	<p>Une nuit Auteur : Grégoire SOLOTAREFF Illustrateur : Julien de MAN Editeur : Ecole des Loisirs (2022) ISBN : 9782211324205</p>	<p>GENRE Album</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 7 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, écriture, magie</p> <p>« Pour fabriquer une histoire, il faut d'abord se souvenir des choses ». Cette citation justifierait à elle seule la place de ce nouvel album, écrit par Grégoire Solotareff et illustré par Julien De Man.</p> <p>Mais l'ambiance mystérieuse qui entoure cette histoire, en même temps que sa nouveauté rajoutent à l'intérêt de cet album pour figurer dans notre travail.</p>
	<p>L'océan au bout du chemin Auteur : Neil GAIMAN Éditeur : Au Diable Vauvert (2014) ISBN : 9782846268035</p>	<p>GENRE Roman</p> <p>PUBLIC VISE Young Adult</p>	<p>Mots-clés : souvenir, drame, intimité, passage enfant-adulte</p> <p>De retour dans la maison où il a passé son enfance, le narrateur se retrouve submergé par le souvenir des événements étranges et tragiques qui ont marqué l'année de ses sept ans.</p> <p>Un suicide dans une voiture volée ; Lettie Hempstock, cette petite voisine qui lui affirmait que l'étang au bout du chemin était un océan ; les monstres qui rôdaient dans les ténèbres ... Pourquoi les a-t-il enfouis dans sa mémoire ? Qu'est-il réellement arrivé cette année-là ?</p> <p>L'auteur culte d'American Gods, Neverwhere ou encore Stardust livre avec L'océan au bout du chemin son œuvre la plus personnelle, d'une rare force d'évocation, sur le passage de l'enfance à l'âge adulte.</p>



L'océan au bout du chemin, Neil GAIMAN, Au Diable VAUVERT (2014)

« - Les adultes et les monstres ont peur de rien. Oh, si, les monstres ont peur. C'est pour ça que ce sont des monstres. Quant aux adultes... Vus du dehors, ils sont grands, ils se fichent de tout et ils savent toujours ce qu'ils font. Au-dedans, ils ressemblent à ce qu'ils ont toujours été. A ce qu'ils étaient lorsqu'ils avaient ton âge.

La vérité, c'est que les adultes n'existent pas. »

A mi-chemin entre Roald Dahl et Tim Burton, Neil Gaiman a toujours mis un point d'honneur à mêler réalité et fiction, afin de faire ressortir la vraie nature de ses personnages.

A travers ce roman, on suit un narrateur de 40 ans revenant dans sa

maison d'enfance le temps d'un séjour.

Il se retrouve alors confronté à ses souvenirs, dont des drames qui l'ont profondément marqué, mais aussi à sa relation avec une famille voisine, l'ayant aidé à supporter sa condition.

Une aventure dense et une œuvre très personnelle au sein de laquelle Neil Gaiman montre comment l'esprit d'un enfant, féru de conte, mêle le fantastique à une réalité triste, voire sordide pour la rendre plus acceptable. Les thèmes de l'angoisse de l'enfance, de l'esprit rêveur des plus jeunes mais aussi du passage à l'âge adulte sont centraux. Cependant, bien qu'il soit nimbé de fantastique, ce roman n'est jamais farfelu et saura nous ramener à nos propres souvenirs quand, enfants, nous imaginions des créatures, des cavernes fantastiques ou encore des amis invisibles.

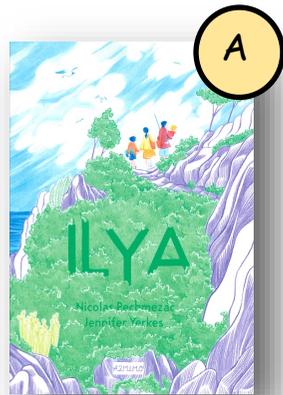
Car, au fond de nous, tapi sous nos responsabilités d'adultes, notre âme d'enfant sommeille. Ce roman parvient très justement à nous le rappeler.

Arnaud JOUANAS

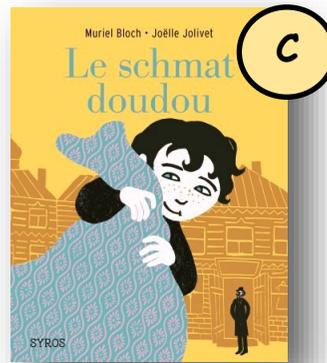
B/ Construire son identité et la transmettre



A



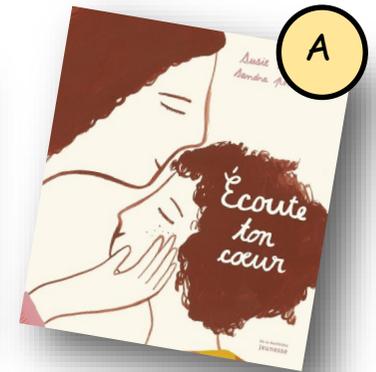
A



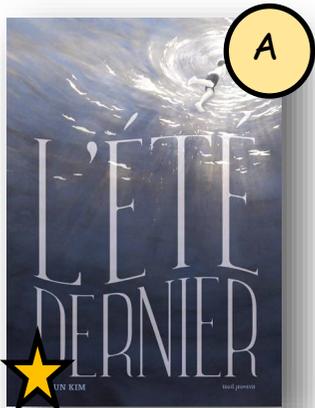
C



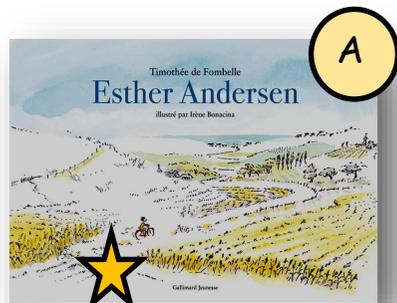
A



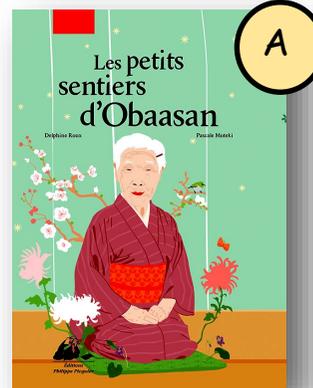
A



A



A



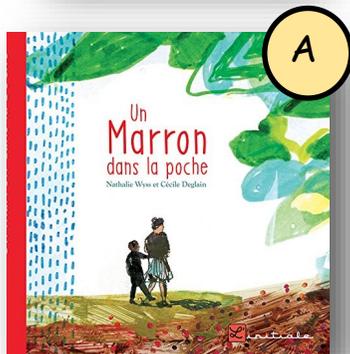
A



A



A



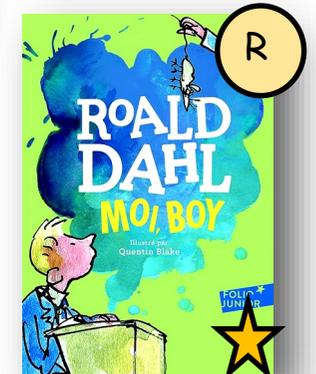
A



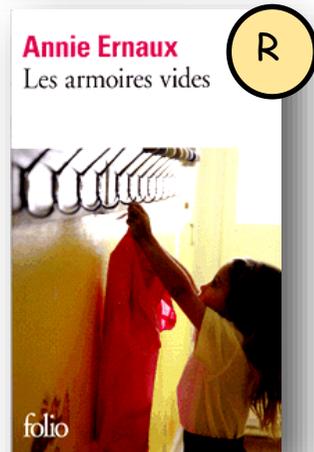
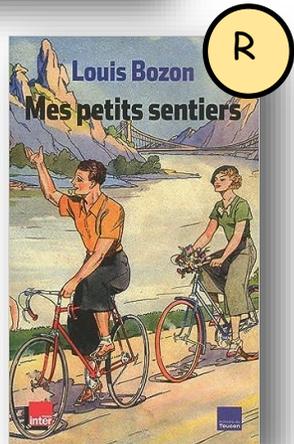
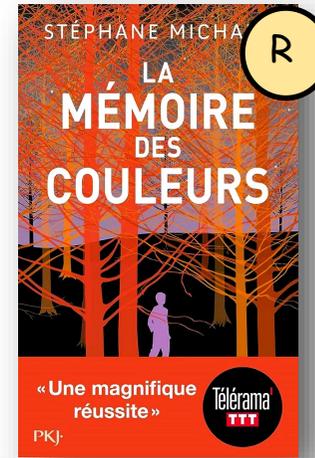
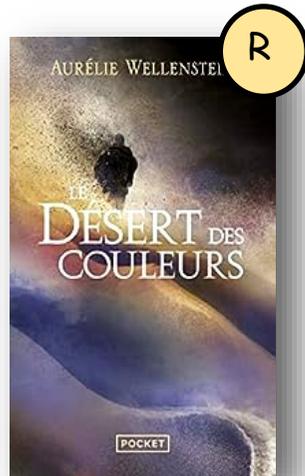
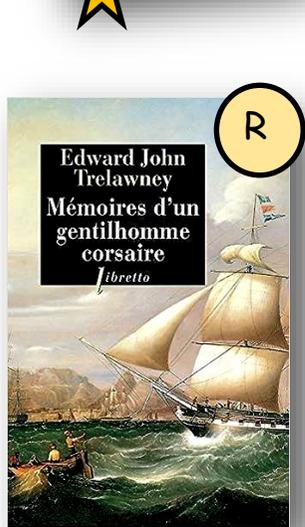
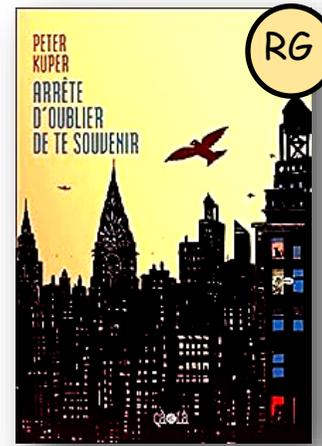
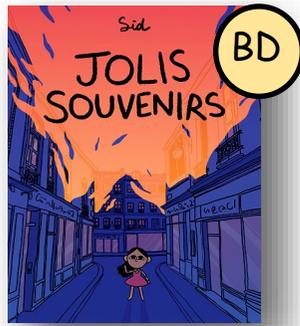
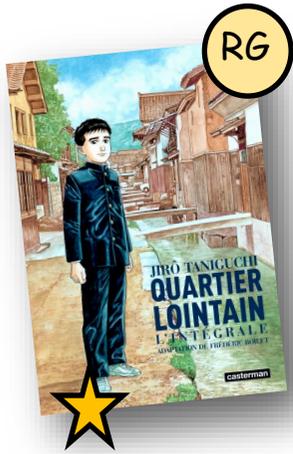
A

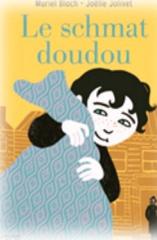


A

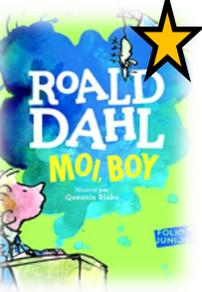


R



	<p>Il y a Auteur : Nicolas PECHMEZAC Illustratrice : Jennifer YERKES Editeur : A2Mimo ISBN : 9782491011215</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 3 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, mémoire familiale, vacances Deux enfants jouent sur la plage, ils s'inventent des histoires. En rentrant chez eux, ils ont ramené des coquillages souvenirs de leurs vacances passées. Plus tard, on les voit revenir sur les lieux.</p>
	<p>La couverture, une histoire en petits carreaux (de tissu) Auteure : Isabel Minhos MARTINS Illustratrice : Yara KONO Éditeur : Notari (2012) ISBN : 9782940408573</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 3 ans</p>	<p>Mots-clés : transmission, lien intergénérationnel En général, les parents et les grands-parents lisent des livres aux enfants. Dans cet album, on découvre une grand-mère qui raconte les histoires et les souvenirs d'une couverture. Chaque morceau de tissu a une histoire. Cet objet de transmission va permettre à ses enfants et ses petits enfants de pouvoir se souvenir d'elle.</p>
	<p>Le schmat doudou Auteure : Muriel BLOCH Illustratrice : Joëlle Jolivet Éditeur : Syros (2009) ISBN : 9782207123645</p>	<p>GENRE Conte audio PUBLIC VISE A partir de 3 ans</p>	<p>Mots-clés : Objet transitionnel, Transmission, Disparition, Représentation du souvenir Conte Yiddish qui narre le lien entre le petit-fils et son grand-père jusqu'à sa disparition. Intérêt: utilisation d'un objet transitionnel, le doudou, pour aborder la question des souvenirs. Le livre audio permet des lectures animées avec les plus petits. Peut être conseillé pour le moment du coucher</p>
	<p>Écoute ton coeur Auteure : Susie MORGENSTERN Illustratrice : Sandra POIROT CHÉRIF Éditeur : La Martinière (2015) ISBN : 9782732470986</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 3 ans</p>	<p>Mots-clés : Héritage, Famille, Cambriolage Une enfant s'amuse à décorer un mannequin avec des vêtements ayant appartenu à des membres ,disparus de la famille et évoque ainsi leur mémoire. Un cambriolage l'amènera à comprendre que, contrairement aux objets, les souvenirs ne peuvent être dérobés</p>
	<p>L'été dernier Auteure/Illustratrice : Jihyun KIM Éditeur : Seuil (2022) ISBN : 9791023516821</p>	<p>GENRE Album sans texte PUBLIC VISE A partir de 3 ans</p>	<p>Mots-clés : sensations, temps des vacances, intergénérationnel, construction des souvenirs Un album sans texte, tout en douceur et en subtilité, qui joue sur les nuances de lumières et les sensations ressenties par un enfant le temps d'une journée d'été. Un plaisir de lecture qui peut s'apprécier à tout âge !</p>

	<p>Le plus bel été du monde Auteure /Illustratrice : Delphine PERRET Editeur : Les Fourmis Rouges (2021) ISBN : 9782369021391</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 4 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, vacances, relations mère/enfant Ce livre a eu le prix Sorcières 2022 Catégorie Carrément beau maxi. Il s'inscrit parfaitement dans le thème des souvenirs indélébiles. D'un été de complicité entre une mère et son enfant dans la maison des grands parents. En choisissant comme maison d'édition, Les Fourmis Rouges, nous défendons des maisons d'éditions moins connues.</p>
	<p>Le tricot Auteur /Illustrateur : Jacques GOLDSTYN Editeur : La Pastèque (2021) ISBN :9782897770969</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : transmission des savoirs Cet album du Canada est touchant et drôle sur la transmission de savoirs, avec de très belles illustrations.</p>
	<p>Le secret du clan Auteur : Gilles Baum Illustrateur : Thierry DEDIEU Éditeur : HongFei Cultures (2020) ISBN : 9782355581670</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Clan/Village, Transmission, Secret, Japon, Deuil Chaque été, grand-père accueille sa petite-fille sur son île de pêcheurs. Mais cette fois, elle remarque que certains amis de grand-père portent au poignet le même discret tatouage que lui, un crabe ! Ce soir, c'est la fête des âmes. Une lanterne s'en va sur l'eau pour grand-mère. En silence, la petite fille pose le doigt sur le tatouage de Grand-père. Il sourit sans dire un mot. Quelques heures plus tard, il la réveille ; il veut lui montrer quelque-chose...</p>
	<p>Un marron dans la poche Auteure : Nathalie WYSS Illustratrice : Cécile DEGLAIN Éditeur : L'Initiale (2018) ISBN : 9782917637555</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Dès 5/6 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, transmission Le narrateur évoque ses souvenirs d'enfance avec sa grand-mère et raconte faire les mêmes gestes qu'elle en mettant des marrons dans sa poche pour porter chance en hommage à sa grand-mère. Cet album est empreint à la fois de nostalgie et de transmission</p>
	<p>Esther Andersen Auteur : Timothée de FOMBELLE Illustrateur : Irène BONACINA Éditeur : Gallimard (2021) ISBN : 9782075147965</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 7 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs d'enfance, premier amour Attirés d'abord par l'illustration de couverture si délicate, mise en valeur par le grand format à l'italienne, et le nom de Timothée de Fombelle, vous ne serez pas déçus par ce beau voyage en enfance auquel nous sommes conviés à travers la lecture de cet ouvrage. À partager !</p>

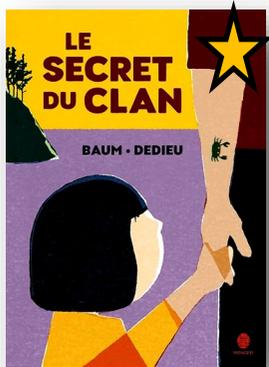
	<p>Le parfum des grandes vacances Auteur/Illustrateur : Thibault PRUGNE Éditeur : Margot (2019) ISBN : 9791095184348</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, vacances, lien intergénérationnel Les souvenirs d'un grand-père et de vacances d'une enfant. Moment doux, simples et beaux du temps qui passe et des souvenirs qui restent. Lien avec le temps qui passe, la mémoire et les souvenirs</p>
	<p>Les petits sentiers d'Obaasan Auteure : Delphine ROUX Illustratrice : Pascale MOTÉKI Éditeur : Picquier (2016) ISBN : 9782809711820</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Transmission, Culture, Poésie Un petit livre tout en finesse et en poésie (haikus) sur la transmission de la culture populaire.</p>
	<p>Mon extraordinaire histoire de famille Auteure/Illustratrice : Elisa SARTORI Éditeur : du Trésor Jeunesse ISBN : 9791091534437</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : photographie, album de famille, transmission Cet album assez original utilise le médium de l'album photographique pour aborder le thème de la transmission sur lequel se superpose l'imagination de l'enfant.</p>
	<p>Moi Boy !, souvenirs d'enfance Auteur : Roald DAHL Illustrateur : Quentin BLAKE Editeur : Gallimard (2017) ISBN : 9782075085359</p>	<p>GENRE Roman illustré PUBLIC VISE 10/12 ans</p>	<p>Mots-clés : Récit, souvenirs, chroniques de vie, biographie Que se passe-t-il quand on attrape une ratite ? Et quand on simule une crise d'appendicite ? Avez-vous jamais fumé du tabac de chèvre ? Vous a-t-on déjà affublé d'un costume de pompes funèbres pour vous rendre à l'école ? Neuf, dix, onze ans... les années passent : voici venu le temps de se demander ce que l'on fera après le collège ! Lorsque Roald Dahl, l'un des plus grands auteurs contemporains, se souvient de ses années d'enfance, on découvre avec bonheur un jeune garçon qui ressemble étonnamment aux héros de ses livres</p>

	<p>Quartier lointain Auteur : Jirō Taniguch Editeur : Casterman (2006) ISBN :978-2203396449</p>	<p>GENRE Roman graphique PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés : Voyage dans le temps, souvenirs, abandon, famille</p> <p>De retour d'un voyage d'affaires, Hiroshi, un homme d'âge mûr, fait un détour involontaire par sa ville natale, où il perd connaissance. À son réveil, il se retrouve dans son corps d'adolescent : son esprit a été transporté dans un passé vieux de plusieurs décennies. L'occasion de renouer avec l'insouciance d'un garçon de quatorze ans et, peut-être, une chance inespérée d'empêcher l'événement qui, Hiroshi le sait, va bientôt déchirer sa famille.</p> <p>D'une justesse tour à tour douce-amère et poignante, Quartier Lointain est la bande dessinée qui a apporté le succès international à Jirō Taniguchi. Peut-être parce que, comme il le dit lui-même, elle repose sur " une idée simple qui traverse tout le monde à un moment ou un autre : notre vie aurait pu prendre un chemin très différent si nous avions fait ceci ou cela à l'un ou l'autre moment. "</p>
	<p>Our summer holidays Auteure/Illustratrice : Kaori OZAKI Éditeur : Delcourt (2017) ISBN : 9782756095738</p>	<p>GENRE Manga PUBLIC VISE A partir de 12 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs d'enfance, nostalgie, premier amour</p> <p>Un manga singulier, touchant et tendre qui renvoie le narrateur à l'été si particulier qu'il passe avec Rio, cette jeune fille étrange et différente, et avec qui il partagera un lourd secret.</p>
	<p>La page blanche Auteur : BOULET Scénariste : Pénélope BAGIEU Éditeur : Delcourt ISBN : 9782756026725</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Young Adulte</p>	<p>Mots-clés : Amnésie, mémoire, identité</p> <p>Une jeune femme reprend ses esprits sur un banc sans se rappeler ni de son nom ni de ce qu'elle fait là. Menant l'enquête tant bien que mal, elle tente de recouvrer la mémoire et de retrouver son identité. Mais que va-t-elle découvrir ? Un passé romanesque fait de drames et de romances ou l'existence banale d'une femme ordinaire ? Et dans ce cas, saura-t-elle devenir quelqu'un après avoir été quelconque ?</p>
	<p>Jolis souvenirs Auteure/Illustratrice : SID Éditeur : L'Exemplaire (2023) ISBN : 9782492926211</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés : Autobiographie, tranches de vie, humour</p> <p>Jolis Souvenirs est une autobiographie comique mais aussi triste (un peu).</p> <p>Dans ce livre, vous suivrez Sid dans sa vie de jeune adulte à Paris de 2010 à 2022, entre amitiés décevantes, soirées gênantes, appartements insalubres et boulots pas terribles dans le milieu du cinéma</p>

	<p>Arrête d'oublier de te souvenir Auteur/Illustrateur : Peter KUPER Éditeur : Ca et Là (2009) ISBN : 9782916207346</p>	<p>GENRE Roman graphique PUBLIC VISE Young Adult</p>	<p>Mots-clés : Autobiographie</p> <p>Publié en 2007 aux États-Unis, Arrête d'oublier de te souvenir est le livre le plus personnel de Peter Kuper, auteur récompensé par de nombreux prix pour ses illustrations de presse et ses adaptations de Franz Kafka et de Upton Sinclair.</p> <p>Arrête d'oublier de te souvenir est l'auto-parodie de la vie d'un auteur de bande dessinée, un parfait exemple d'autofiction. Kuper se représente sous les traits d'un illustrateur embourgeoisé, pour une discussion avec le lecteur sur sa découverte du sexe, de la drogue, et un vaste exposé sur les problèmes existentiels de l'auteur, confronté à son rôle de mari et de père...</p> <p>Au cours du livre, Kuper juxtapose le quotidien de sa vie avec la présentation de flashbacks de sa jeunesse, séquences dont il est à la fois le présentateur et le spectateur critique.. Couvrant une longue période, de 1972 à 2005, les séquences autobiographiques sont l'occasion de citer de nombreuses références culturelles; L'actualité politique est également très présente.</p>
	<p>Souvenirs de Marnie Autrice : Joan G. ROBINSON Éditeur : Monsieur Toussaint Louverture (Reed 2021) ISBN : 9782381960197</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 12 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, amitié, quête, transgénérationnel, transmission,</p> <p>Une traduction de ce roman, écrit en 1967 par Joan G. Robinson, est désormais disponible grâce au choix éditorial de Monsieur Toussaint Louverture, avec le soutien du CNL. Comme à son habitude, le choix de matériaux de qualité (papier, couverture) fait par l'éditeur rend encore plus attrayant ce livre devenu un classique de la littérature jeunesse.</p> <p>Cette édition révèle un beau roman d'amitié très bien écrit et accompagne de mystère la quête d'identité de son héroïne. Une adaptation réussie du roman a été réalisée en 2015 permettant à de plus jeunes (à partir de 10 ans) l'accès à cette histoire tendre et émouvante</p>
	<p>Mémoires d'un gentilhomme corsaire Auteur : Edward John TRELAWNEY Éditeur : Phoëbus (2012) ISBN : 9782752908155</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE Young Adult</p>	<p>Mots-clés : Mémoires, Aventure, Piraterie</p> <p>Edward John Trelawney, taillé en Hercule, les cheveux d'un noir de jais, impitoyable et ascétique, devint pirate alors qu'il n'avait pas vingt ans et navigua sur les mers du monde entier au gré des batailles, de ses amitiés et de ses amours. Ce conquérant sauvage impressionna tant la société anglaise qu'elle lui voue depuis 170 ans un véritable culte et Mémoires d'un gentilhomme corsaire demeure, à leurs yeux le plus grand livre qu'un Britannique ait écrit avant L'Île au Trésor. Alexandre Dumas lui-même considérait ces souvenirs comme le plus fabuleux récit d'aventures qu'il eût jamais lu... et alla jusqu'à l'inclure un temps dans ses propres œuvres complètes</p>

	<p>Quatre filles et quatre garçons Auteure : Florence HINCKEL Editeur : Talents Hauts (2014) ISBN : 9782266288880</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 12 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, tranches de vie, amitié, adolescence</p> <p>Ce roman, nous plonge dans les souvenirs d' une bande d'amis très soudée. Ils sont en 3e, dans un collège de Marseille. Ils décident de tenir à tour de rôle le journal de leurs quinze ans.</p> <p>Chacun d'eux va faire le récit d'une tranche de sa vie, de ses interrogations, mutations, drames et réussites. Cet ouvrage témoigne des souvenirs d'adolescence... que l'on garde tous en nous</p>
	<p>Le désert des couleurs Auteure : Aurélie WELLENSTEIN Éditeur : Scrineo (2020) ISBN : 9782367409986</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés : Fantasy, Souvenir, Liberté, Quête, Relation Frère/ Sœur</p> <p>Dans le désert des couleurs, chaque grain de sable est un souvenir perdu et oublié. Marcher dans les dunes, c'est voir sa mémoire s'effacer. Alors pour se protéger, l'humanité s'est réfugiée dans le cratère d'un volcan. Mais depuis quelque temps, le sable monte chaque jour le long de ses pentes. Malgré les risques, une fille qui perd ses souvenirs, un garçon porteur de mémoire et un oiseau télépathe partent explorer le désert multicolore afin de trouver une solution pour lutter contre la crue. En chemin, ils se perdront. À la fin, ils se retrouveront.</p>
	<p>Mes petits sentiers Auteur : Louis BOZON Éditeur : du Toucan (2010) ISBN : 9782810003594</p>	<p>GENRE Récit PUBLIC VISE Adulte</p>	<p>Mots-clés : Journalisme, tranches de vie, souvenirs</p> <p>Louis Bozon, journaliste, a longtemps présenté le Jeu des 1000 francs sur France Inter. Il a donc parcouru la France; c'est cette France qu'il raconte dans ce livre, une expérience nourrie d'histoire, de géographie, de rencontres. Et un périple plus intime, celui des souvenirs qui resurgissent</p>
	<p>Plus heureux que jamais Auteur : Adam SILVERA Éditeur : Robert LAFFONT (2022) ISBN : 9782221240496</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 14 ans</p>	<p>Mots-clés : Amour, famille, homosexualité, oubli, identité</p> <p>Dans le Bronx, un adolescent malheureux en amour et dont le père s'est suicidé est tenté par l'opération d'effacement de la mémoire que propose une clinique. Mais suffit-il d'effacer ses souvenirs pour devenir quelqu'un d'autre et échapper à son histoire ?</p>
	<p>La mémoire des couleurs Auteur : Stéphane MICHAKA Éditeur : Pocket Jeunesse (2018) ISBN : 9782266273244</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 12 ans</p>	<p>Mots-clés : Science fiction, quête identitaire, rebellion, pouvoir du livre</p> <p>Le narrateur se réveille dans l'arrière-salle d'une brocante. Il ne sait pas ce qu'il fait là, ni quel est son nom et se découvre des facultés peu ordinaires.</p> <p>Dans ce roman dystopique, en retrouvant peu à peu la mémoire à travers ses "rêvenirs", le jeune personnage renoue avec son identité, son histoire et découvre le sens de son existence.</p>

	<p>Les chants du placard Auteur : Luz VOLKMANN Editeur : Blast (2020) ISBN : 9782956773534</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés : Enfance, Douleur, Violence, Handicap, Queer/LGBT, Femmes</p> <p>Le souvenir d'une amitié absolue et pourtant étioyée de l'enfance, le retour pour arpenter et confronter le territoire familial, l'apprentissage et l'éveil d'un corps ralenti, longtemps objet médical.</p> <p>Trois temps racontent les recoins du placard, celui dans lequel on enferme les trans, les queers, les anormales. Ils sont écrits par la haine, la violence, la pauvreté, la prison, l'hégémonie, mais à cela y répondent l'impitoyable poésie du corps, le lien organique et sensible au sol, la mémoire locale et rurale, la tendresse et la force du devenir, le rire et la rage de se tenir debout.</p> <p>Dans ce livre, l'autrice revient sur les souvenirs de son enfance marquée par le "Placard", celui qui enferme les personnes queer/LGBTQI+, et la souffrance d'un corps malade. A travers son récit, elle souhaite parler pour tou.te.s celles et ceux en marge.</p>
	<p>Les armoires vides Auteur : Annie ERNAUX Éditeur : Gallimard (1984) ISBN : 9782070376001</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE Adultes</p>	<p>Mots-clés : Autobiographie, Femmes, Société, Adolescence.</p> <p>Une étudiante est en train d'avorter dans sa chambre, à la cité universitaire. Seule. L'innommable attente se charge peu à peu d'images, de souvenirs, de culpabilité... Et si c'était la punition ? Un modeste café-épicerie de petite ville, à la limite de la campagne. Les Lesur ont une fille unique, Denise, brillante élève de l'école libre, douée, intelligente. Lentement, l'école, la compagnie d'élèves de milieux plus aisés, les humiliations secrètes, la culture surtout, la coupent de ses parents, de leur vie et de leur langage. Sans la moindre tendresse, avec une cruelle lucidité, la petite fille analyse le milieu où elle est née.</p> <p>L'autrice Annie Ernaux, à travers ses souvenirs d'enfance et d'adolescence, nous raconte le quotidien d'un quartier populaire réuni autour du bar de ses parents. Elle aborde le mépris qu'on peut avoir envers sa propre classe lorsqu'on veut monter les étages de l'ascenseur social.</p>



Le secret du clan, Gilles BAUM, Thierry DEDIEU, HongFei Cultures (2020)

“Le secret du clan” raconte l’histoire d’une petite fille qui va passer ses vacances chez son grand-père sur une île. Elle remarque un tatouage représentant un crabe sur l’avant-bras de son grand-père. Ce tatouage est partagé, ou non, par certains habitants du village. La petite-fille observe et se questionne.

Portée par le souhait de sa grand-mère qui désirait lui transmettre une expérience, un lieu et un souvenir, la petite fille va alors se faire amener doucement vers le secret du clan.

C’est un album qui respecte le mystère et le secret qu’il souhaite insuffler au lecteur. C’est l’enfant elle-même qui va remarquer l’objet de transmission.

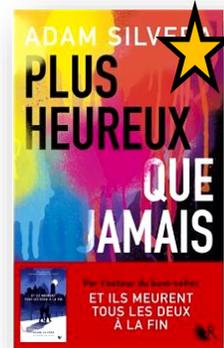
La dimension clanique transporte la question de la transmission au-delà du cercle familial. Ici Gilles Baum nous parle de l’importance du rituel et d’une recherche de sacré. Le souvenir de la grand-mère est là tout au long des pages, elle n’est pas représentée mais existe de manière vivace avec cet héritage.

Chaque double-page a sa couleur, ce qui amène un certain rythme à la lecture.

Les illustrations de Thierry Dedieu, assez dépouillées, soulignent la simplicité du texte et de l’histoire.



Julie ALAUSE



Plus heureux que jamais, Adam SILVERA; Robert Laffont (2022)

Vous allez traverser ce livre plongé dans la tête d’Aaron, un adolescent de 17 ans, qui vit dans un petit appartement dans une cité du Bronx. Aaron avec son vocabulaire de teen-ager nous fait traverser son histoire entouré de ses amis, Brendan, Bébé Freddy, Dave le maigre, Dave le gros, le Fou et de sa famille.

Cette histoire à la fois très actuelle où l’on retrouve l’univers et les préoccupations des ados, les rencards, les premières fois, les super héros et les jeux vidéo, se mêle à une institution futuriste : « Leteo » qui a développée « une science révolutionnaire de la modification et de la suppression des souvenirs »

Tout au long du roman, on suit avec intérêt ce héros si attachant dans l’attente de savoir qui va avoir recours à cet institut pour le moins mystérieux.

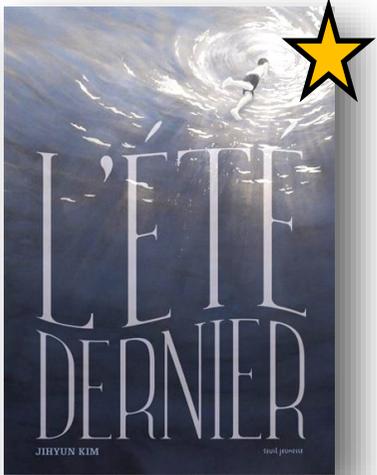
Adam Silvera, auteur du best-seller *Et il meurent tous les deux à la fin*, sait comme il sait si bien le faire, nous parler d’amour, de sexualité et d’amitié. Cette fois, il nous tient en haleine entre vie quotidienne et science-fiction dans ce roman d’apprentissage où les sujets sensibles se mêlent à l’humour. Tout cela en maintenant le suspense jusqu’à un cliffhanger magistral.

Ce roman traite de manière surprenante de la mémoire individuelle. Est-ce notre mémoire qui fait de nous ce que nous sommes ? Qui serions-nous sans nos souvenirs ? Ce livre nous permet de nous questionner sur l’impact de celle-ci sur notre identité.

Ce roman a été élu par le Time Magazine parmi les cent meilleurs livres young-adultes de tous les temps. Il a été choisi par HBO pour en faire une série.

Adam Silvera comme son personnage principal est né d’une mère portoricaine et a grandi à New-York dans le Bronx.

Sophie TODESCHINI



L'été dernier, Jihyun KIM, Seuil (2022)

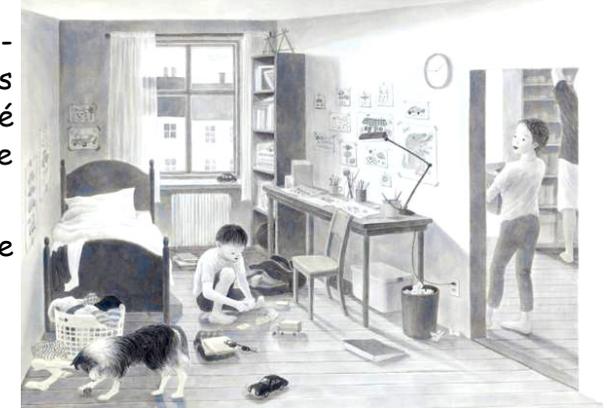
Pas besoin de texte dans cet album poétique ; au travers de ses pages grand format il propose de simplement s'immerger dans les instants vécus par un jeune enfant le temps d'un été. On le suit avec ses parents, des préparatifs du départ à la joie de voir le paysage changer au cours du trajet sur la route, jusqu'à l'arrivée à la campagne chez ceux qu'on devine être ses grands-parents.

Après un temps d'arrêt pour observer toutes les photos affichées dans le salon qui racontent l'histoire de sa famille, un chemin qui s'éloigne dans les bois l'interpelle derrière une fenêtre. On ressent alors avec lui tout le mystère de la forêt à mesure qu'il s'y enfonce, puis sa surprise en découvrant un lac caché derrière les arbres. Vient alors le plongeon dans un autre univers énigmatique, celui de l'eau, puis les rayons du soleil qui viennent réchauffer son corps allongé sur le ponton.

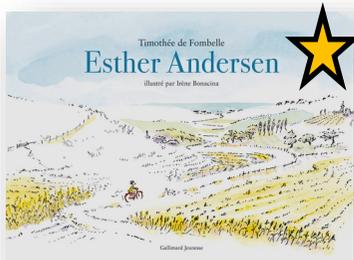
La pleine page où l'on devine seulement les contours flous du soleil, comme lorsqu'on lève les yeux au ciel, illustre d'ailleurs à merveille tout cet album : ce sont ces sensations physiques si fugaces qui contribuent à construire des souvenirs destinés à se graver durablement dans la mémoire. Elles sont ici sublimées par l'autrice-illustratrice coréenne

Jihyun Kim choisit tout un nuancier de gris et bleus très doux qui se déploient au fil des pages et illuminent l'album d'une très belle lumière teintée de nostalgie. Le dessin se concentre sur les détails des paysages, alors que les traits des personnages passent au second plan, l'enfant étant souvent représenté de dos ou bien absent de l'image : l'autrice veut nous faire voir à travers ses yeux, nous mettre à sa place pour raviver des impressions et émotions souvent enfouies après le retour des vacances.

Cela pourra ainsi faire resurgir des souvenirs d'enfance chez un adulte, comme aiguïser la perception de ceux à venir chez un enfant.



Cloé MOLIS



Esther Andersen, Timothée de Fombelle, Irène BONACINA, Gallimard (2021)

Chaque année, le narrateur prend le train tout seul pour rejoindre son oncle Angelo, avec lequel il passe ses vacances.

Chez Angelo, la nuit, il dévore les livres choisis à son intention par son oncle attentionné. Le jour, il sillonne les environs à vélo et va de plus en plus loin. Un jour, au détour d'un chemin, il découvre l'océan : c'est l'émerveillement, et ce n'est que le premier de cette journée mémorable. Car il va également faire la connaissance ce jour-là d'une mystérieuse jeune fille anglaise. Cette rencontre va bouleverser ses vacances si paisibles et finalement, au seuil de l'adolescence, sa vie.

L'auteur rend compte avec une grande délicatesse des sensations heureuses de ces étés sereins, des sentiments de ce petit homme en devenir, puis de l'émoi suscité par le premier amour. Les émotions du passé font naître une grande poésie de ce récit.

Les illustrations à l'encre d'Irène Bonacina, qui évoquent celles de Sempé, contribuent merveilleusement à la tendresse de ces souvenirs ; et le grand format à l'italienne de l'album valorise d'autant mieux ce travail de l'illustratrice.

Les adultes pourront apprécier la nostalgie qui émane de cet album et se laisser émouvoir profondément par cette incursion dans les souvenirs d'enfances doux et délicieux que nous raconte Esther Andersen.



Les plus jeunes sauront se laisser porter par sa douceur et l'évocation du merveilleux qui naît le temps des grandes vacances, tout simplement.

Blandine AURIOL



Mon extraordinaire histoire de famille, Elisa SARTORI, Editions du Trésor (2019)

Les albums de photos de famille sont un monde. Votre monde, pourtant peuplé d'inconnus mis en scène dans d'improbables endroits.

Et puis un jour votre grand-père vous prend sur ses genoux et ces inconnus, ces endroits se révèlent. Vous en aviez entendu parler de cet arrière grand-père aventurier, de ce coin de plage, de cette barque amarée dans le port, de cette grand-tante, de cet oncle et vous le saviez bien que vos parents aussi avaient été des enfants.

Oui mais voilà, votre imagination débordante n'est pas prête de vous laisser tomber et le moindre espace laissé libre sur ces clichés d'une autre époque devient prétexte à toutes les interprétations: sirènes fabuleuses, poulpes facétieux, voyages en ballon ou en avion vers l'autre bout du monde viennent se superposer à cette histoire révélée. votre monde, votre histoire.

Elisa Sartori nous fait voyager dans le passé qui, par de savants collages et d'habiles superpositions, devient une porte vers l'avenir et ces endroits ennuyeux, le salon des grands parents, leur village sans animation deviendront sans nul doute un terrain de jeu pour une imagination fertile comme celle d'un enfant et que rien n'arrête.

Encore un livre réussi pour cette autrice qui n'en est pas à son coup d'essai.



Samuel MARTIN



Le parfum des grandes vacances, Thibaut PRUGNE, Margot (2019)

Du papier jauni, des photos couleur sépia, une dédicace aux grands-mères de Thibault Prugne, le titre joliment calligraphié, ça et là une fleur des champs scotchée à côté d'une photo du temps passé, le ton est donné dès le début de l'album.

« Je me souviens que mon histoire a le parfum de l'été, et du soleil qui caresse la peau. Elle a l'odeur de l'herbe coupée, du linge qui sèche au fond du jardin, et la couleur des coquelicots »

De cette belle écriture fluide, douce, enveloppante, Louise nous conte un été de son enfance. L'été où sa mère l'a accompagné chez son « Pépé Léon ». Son père est parti à la guerre et sa mère doit aller travailler loin d'ici, alors Louise va rester avec ce personnage hors du commun qu'est Pépé Léon.

Pépé Léon vit dans une cabane qui semble flotter au milieu des champs, il a planté sa boîte aux lettres à mille pas de sa maison pour ne pas croiser le facteur, il parle aux oiseaux et se vante de fabriquer une machine à renoyauter les olives... Léon parle peu *« Un silence vaut mille mots »* Léon a un cœur *« grand comme le ciel »*.

Cet été-là, Louise rencontre son premier amour,

« Les grandes personnes pensent que les amours d'été n'ont pas d'importance, que le cœur des enfants est ainsi fait que l'amour s'en échappe aussi vite qu'il y est entré ».

Gaspard est arrivé deux ans plus tôt avec ses parents. A cause de la guerre, son père est obligé de travailler à la construction d'un barrage.

Malgré l'ombre de la guerre, Louise et Gaspard se retrouvent chaque jour pour escalader les bottes de foin, suivre les nuages, regarder les étoiles... Mais pépé Léon n'admet pas qu'un barrage puisse détruire ces lieux chers à son cœur et lorsque Louise lui présente Gaspard, il le chasse à l'aide de son lance-patates...

Cet été-là, pépé Léon construit un bateau, sorte d'Arche de Noé où il empile ses cabanes à oiseaux.

Cet été-là, Léon offre à Louise un appareil photo...

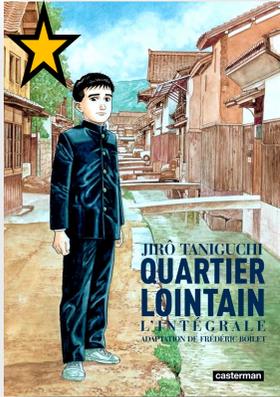
Les illustrations pleines d'une poésie bucolique et mélancolique aux couleurs riches, chaudes et profondes subliment le texte dans une ode à la vie, aux plaisirs simples et à la force de la transmission.

Le format de l'album nous immerge dans cet espace privilégié de la mémoire où jaillissent comme une madeleine de Proust les parfums du temps passé.

L'album de Thibault Prugne a le goût et le parfum des souvenirs, ceux qui nous ont forgés, qui nous ont aidés à grandir et qui sont ancrés au plus profond de nous.

Sophie DELANOT





Quartier lointain, Jiro TANIGUSHI, Casterman (2006)

Nous suivons ici l'histoire de Hiroshi Nakahara, 48 ans, marié et père de deux jeunes filles. Après une soirée arrosée, Hiroshi doit, le matin suivant, se rendre en gare de Kyoto afin de prendre son train pour se rendre à Tokyo. Cependant, il choisit involontairement le mauvais train et se retrouve en direction de Kurayoshi, sa ville natale. Sur place, il constate les changements apportés à la ville et retrouve son ancienne maison familiale.

Se rendant alors sur la tombe de sa mère, Hiroshi perdit connaissance. Quelques instants plus tard, Hiroshi se réveille, se relève, et son corps lui semble alors plus léger, et ses mains plus fines... Ce n'est qu'en passant devant une vitrine et en apercevant son reflet qu'il comprit : il avait rajeuni ! Hiroshi est revenu à lui, dans le corps de ses 14 ans.

Mais la ville, elle aussi, était redevenue telle qu'il la connaissait. Il décide alors de se rendre au domicile où il avait grandi, et à sa grande surprise, il se retrouve devant sa mère pourtant décédée, son père, l'homme qui l'avait abandonné lui et sa famille, sa jeune sœur et sa grand-mère. Hiroshi n'avait pas seulement rajeuni, il avait voyagé dans le temps !

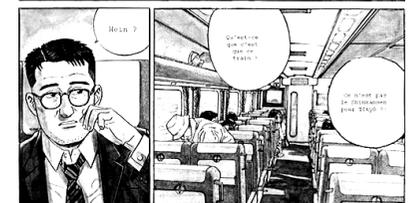
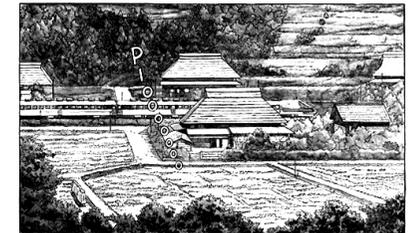
Plusieurs questions lui viendront au cours du récit : ses actions changeront-elles son présent ? Rencontrera-t-il à nouveau sa femme ? Ses filles viendront-elles au monde ? Pourra-t-il empêcher le départ de son père, ou pourra-t-il en trouver les raisons ?

Taniguchi nous invite à nous interroger sur la manière dont nos souvenirs influencent notre perception du présent et façonnent notre identité.

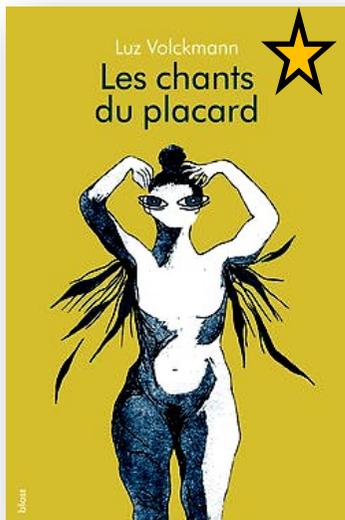
À travers les yeux d'Hiroshi, nous découvrons la complexité des relations familiales, les remords refoulés, les espoirs perdus et les rêves abandonnés. Chaque rencontre avec des personnages du passé de Hiroshi est une occasion de réfléchir à la manière dont nos choix passés résonnent encore dans notre vie présente

La véritable force de cette œuvre réside dans sa capacité à toucher le cœur du lecteur. Chacun d'entre nous peut s'identifier à Hiroshi et se demander : que ferions-nous si nous avions la chance de revisiter notre passé ? Les regrets et les choix perdus font partie intégrante de notre existence, et Quartier lointain nous rappelle avec subtilité qu'il n'est jamais trop tard pour comprendre et accepter nos erreurs passées.

Jiro Taniguchi parvient à nous offrir bien plus qu'un simple récit. Il nous donne l'opportunité de méditer sur notre propre vie, d'apprécier les moments présents et de reconsidérer nos relations avec les êtres qui nous sont chers.



Sébastien GUEDON



Les chants du placard, Luz VOLCKMANN, Blast (2020)

Au prétexte d'une longue lettre adressée à l'ami-amoureux de son enfance, **Les chants du placard** nous mènent dans le journal intime, poétique et mémoriel de l'enfance de l'autrice. Le livre commence par une introduction donnant dès lors le ton des trois chapitres qui le composent : poésie, marginalité et colère.

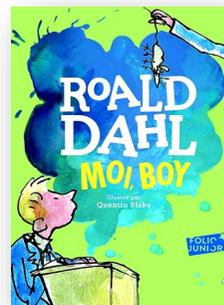
Luz Volckmann y dépeint, sans suivre une chronologie cadrée et enfermante, les souvenirs de sa jeunesse, retrouvés lors d'un retour chez ses parents. Ces souvenirs prennent place dans un décor bien connu : enfance et adolescence entre les champs et l'architecture de la morne norme des lotissements de campagne.

Pourtant, s'y dessine une réalité peu commune : celle d'une vie prise en étau entre le Placard (du genre, de la sexualité) et le corps douloureux, opéré, enfermé.

Dans ce livre, Luz Volckmann parvient à mêler l'intime et le collectif. Son récit nous plonge dans sa vie, mais à travers elle la colère qui s'exprime est celle de tou.te.s ceux qui ont vécu dans le placard, des victimes d'exclusion.

Face à la violence subie : la puissance des mots. Et Luz Volckmann les manie avec une justesse délicieuse. Entre mémoires et poésie, la simplicité du style nous fait vaciller entre l'envie de tout dévorer d'une traite et de distiller la lecture pour en savourer chaque moment. Une solution : le relire, encore et encore.

Alba GIMENEZ



Moi, boy !, Souvenirs d'enfance, Roald DALH, Quentin BLAKE, Gallimard (1984)

« Il faut être fou pour devenir écrivain. Celui qui choisit cette profession n'a qu'une seule compensation : une absolue liberté. Il n'a pour seul maître que son âme, et c'est là pour lui, j'en suis sûr, un motif déterminant. » Voici ce qui pousse, selon Roald Dahl, l'homme à choisir la voie de l'écriture.

Celui qui fut mondialement reconnu pour ses romans riches, fantastiques et farfelus nous livre ici une œuvre singulière et intime : une presque-autobiographie. On y suit le destin d'un petit garçon, issu d'une famille aisée, alternant entre le rire et les pleurs, les espiègleries et les drames, l'évasion et la rigueur.

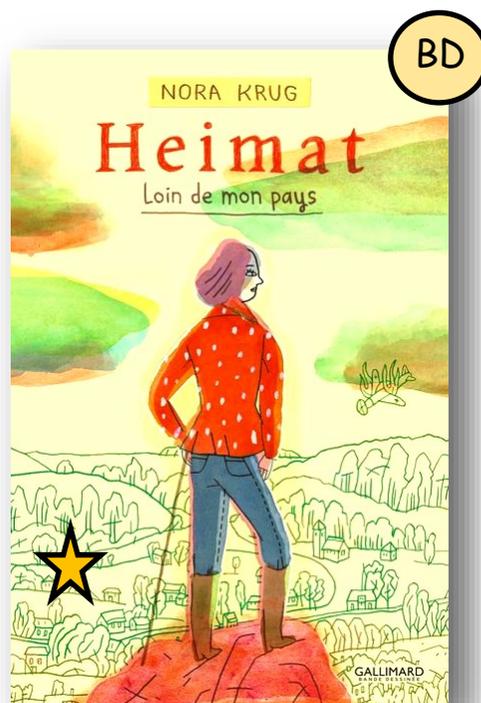
Nous suivons ainsi l'enfance de Roald Dahl au Pays de Galles, avec ses institutions strictes et des enseignants froids voire sadiques : il évoque les châtiments corporels et les humiliations qu'il y a subi, de la main des enseignants. De manière plus générale, les adultes sont présentés comme mauvais (l'épicière de son village natal arborant les traits d'une sorcière) et souffrants ou mutilés (son père, tout d'abord, gravement mutilé avant de décéder, ainsi que la perte de ses sœurs, souffrantes). En opposition aux horreurs qu'il a pu vivre, Roald Dahl plonge dans l'innocence et la créativité de l'esprit des enfants, dont il se promet de retranscrire l'essence même pour faire de nouveau rêver ceux qui grandissent trop vite.

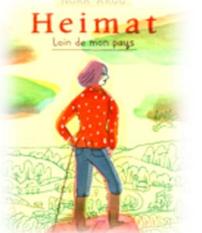
Ses séjours en Norvège, son rapport à la nature, ses diverses bêtises qu'il narre avec la tendresse d'un adulte se remémorant des souvenirs sont autant de jalons montrant la malice de ses futurs écrits et l'écrivain qu'il allait devenir. A travers les nombreux drames qu'il a traversés, le jeune Roald Dahl a toujours su garder son optimisme.

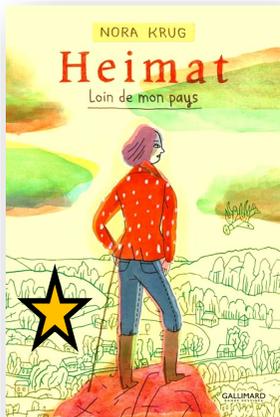
Son rapport à sa mère reste très particulier. Il lui voue un amour profond et un respect immense, estimant que c'est elle qui lui a offert la vie qu'il a pu avoir, suite au décès de son père. Il choisit de terminer ce récit autobiographique lors de son départ en Afrique, peu après le décès de sa mère, en guise d'ultime hommage.

Arnaud JOUANAS

C/ Rechercher ses origines, sa filiation



	<p>Chère Madame ma grand-mère Auteure : Elisabeth BRAMI Editeur : Nathan (2020) ISBN : 978292594810</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 9 ans</p>	<p>Mots-clés : Quête d'identité Olivia a douze ans et demi. Elle habite seule avec sa mère et veut absolument en savoir plus sur sa naissance et sur son père, autour desquels règne le plus grand des secrets. Elle décide d'écrire à une Madame Barrois, dont elle a trouvé le nom dans les affaires de sa mère. Peut-être cette femme âgée, qui semble porter le même nom de famille que le père d'Olivia, en saura-t-elle un peu plus sur ses origines ?</p>
	<p>Heimat Auteure/Dessinatrice : Nora KRUG Éditeur : Gallimard (2018) ISBN : 9782070663156</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE A partir du collège</p>	<p>Mots-clés : racines, identité, nazisme Entre bande dessinée et album photo, une enquête intime stupéfiante au cœur de l'Allemagne nazie, à la recherche de ses racines et de son identité</p>
	<p>Comme un oiseau dans les nuages Auteure : Sandrine KAO Éditeur : Syros (2022) ISBN : 9782748530490</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 13 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenir / Mémoire, Relation Grand-Mère / Enfant, Secret, Chine Anna-Mei veut devenir pianiste et elle travaille dur depuis son enfance pour réaliser son rêve. Mais lors d'un concours, elle s'effondre brutalement. Le confinement lié à la Covid arrive alors à point nommé pour permettre à la jeune fille de revenir doucement à elle, dans le cocon des soins de sa grand-mère. C'est aussi l'occasion de découvrir son passé familial maternel, fait de femmes à la fois fragiles et fortes qui ont dépassé toutes les souffrances de l'Histoire. Cet ouvrage met en avant la transmission familiale entre une grand-mère et sa petite-fille lors du confinement. La grand-mère raconte l'histoire des femmes de sa famille.</p>



Heimat, Nora KRUG, Gallimard (2018)

Cet ouvrage singulier, hors du commun, composé dans un tourbillon chromatique, mêle cahiers de recherche, documents d'archives, journal intime, souvenirs, anecdotes, définitions. Il est élaboré sous forme de dessins, collages, fac-similés, peintures, et le tout rythmé de typographies multiples. On pourrait le qualifier de roman graphique mais cela va au-delà...

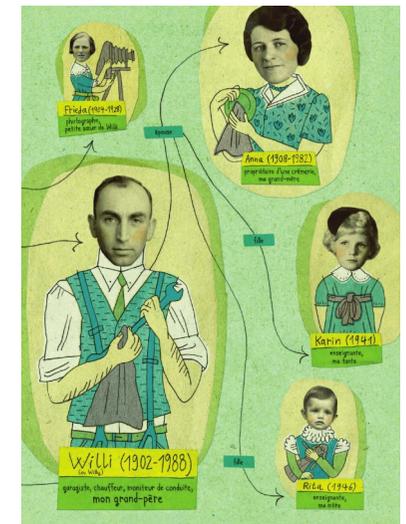
J'ai été spontanément attirée par la couverture de cet ouvrage... cette femme rayonnante qui regarde au loin du haut de son rocher rouge, la tête dans les nuages colorés... puis séduite et embarquée par cet ouvrage, par la facture et le style narratif original qui nous transporte vers une quête personnelle et universelle, à la recherche de ses racines...

Nora Krug née en 1970, vit aux Etats-Unis, elle d'origine Allemande. Comment ne pas hériter du poids de l'histoire de son pays, comment ne pas se questionner sur son histoire familiale à l'époque du nazisme aux heures sombres qui ont traversé la vie de ses aïeux ? C'est ces questions que se pose Nora Krug, à la recherche de sa propre histoire familiale... Qui étaient ces grands-parents, quelles implications ont-ils pu avoir dans cette sale guerre, comment porter un héritage qui vous pointe du doigt comme descendant de « bourreaux » ?

Elle enquête dans ses archives personnelles et archives publiques, tente de reconstruire le fil de l'histoire de sa famille maternelle et paternelle, cela par des ellipses, des aller-retours entre son histoire, l'histoire de son pays d'origine, et la « Grande histoire ».

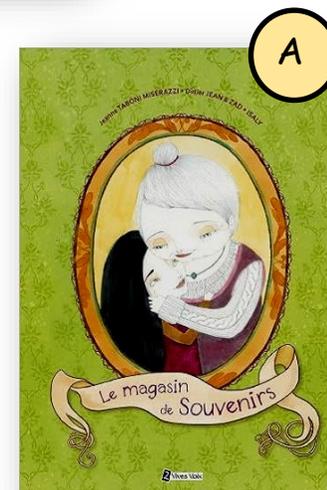
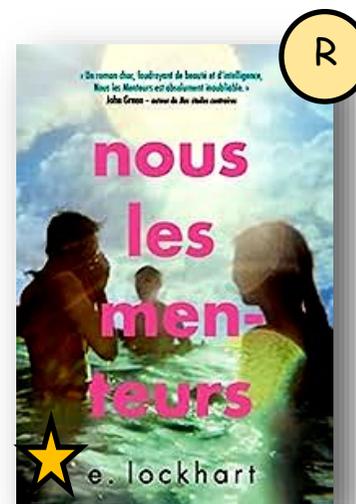
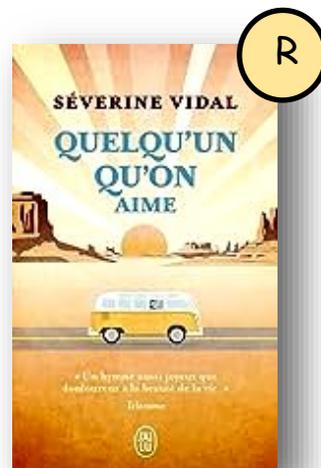
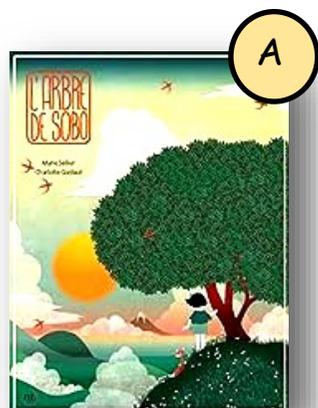
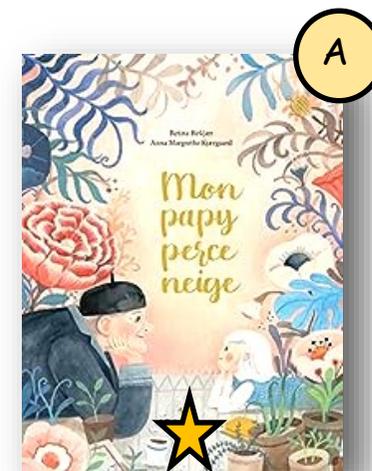
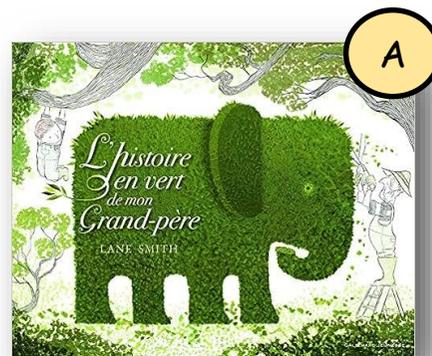
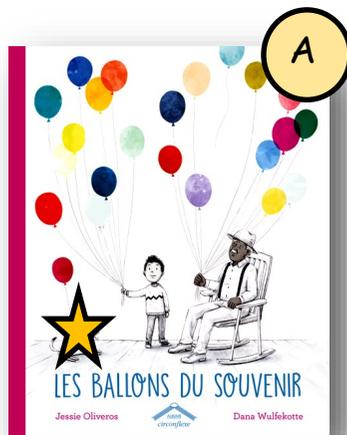
Cet ouvrage sensible, touchant, entre devoir de mémoire et droit à l'oubli, fait apparaître en filigrane comment malgré le besoin de s'affranchir de son histoire, les transmissions implicites et explicites, transmises au fil des générations, transportent l'inexorable nostalgie d'un pays perdu et nous relie à celui-ci.

Nora Krug tisse au fil de cet ouvrage, un processus de réconciliation avec son héritage, avec la mémoire tant individuelle que collective pour mieux faire exister le futur et celui des générations à venir.

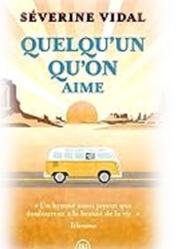


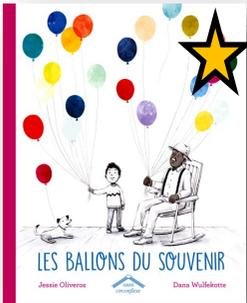
Laurence DELORT

D/ Perdre la mémoire



 <p><small>Jodie Kallier</small> DORY LA PASSOIRE a des trous de mémoire</p>	<p>Dorie la passoire Auteure / Illustratrice: Julie BULLIER Editeur : La Poule qui Pond (2022) ISBN : 9791093853918</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 3 ans</p>	<p>Mots-clés : Oubli, Objet, Humour La série "Bidules Chouettes" met en scène des objets personnifiés. On suit dans cet album humoristique les mésaventures rigolotes d'une passoire dont l'étourderie et les oublis compliquent son quotidien.</p>
 <p>LES BALLONS DU SOUVENIR</p>	<p>Les ballons du souvenir Auteure : Jessie OLIVEROS Illustratrice: Dana WULFEKOTTE Editeur : Circonflexe (2020) ISBN : 9782378622992</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 4 ans</p>	<p>Mots-clés : Alzheimer, Grand-parents, Cycle de la vie, Représentation du souvenir Représentation symbolique du souvenir et de la mémoire à travers l'image des ballons. Album pouvant amener à de la valorisation ou à des activités intéressantes en EAC</p>
 <p>L'histoire en vert de mon grand-père</p>	<p>L'histoire en vert de mon grand-père Auteure / Illustratrice : Lane SMITH Éditeur : Gallimard (2012) ISBN : 9782070643936</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 4 ans</p>	<p>Mots-clés : Vieillesse, Mémoire, Lien intergénérationnel Cet album poétique et mystérieux nous fait découvrir les thèmes de la mémoire, de la vieillesse et des liens tissés par l'histoire.</p>
 <p>Mon papy perce neige</p>	<p>Mon papy perce neige Auteure : Betina BIRKJAER Illustratrice : Anna Margrethe KJAERGAARD Éditeur : Didier (2021) ISBN : 9782278100057</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 5 ans</p>	<p>Mots-clés : Alzheimer, souvenirs, transmission Cet album aborde la maladie d'Alzheimer, comment elle affecte les souvenirs d'une personne et la manière de continuer à les faire vivre grâce à la transmission</p>
 <p>L'ARBRE DE SOBO</p>	<p>L'arbre de Sobo Auteure : Marie SELLIER Illustratrice : Charlotte GASSAUT Éditeur : Réunion des Musées Nationaux (RMN) ISBN : 9782711871148</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 5 ans</p>	<p>Mots-clés : perte de mémoire L'arbre de Sobo, c'est l'arbre préféré de Sobo la grand-mère de Kimi. Comme Sobo, il est calme, solide et protecteur. Comme elle, il brave le temps. Puis vient un jour... L'histoire est très tendre : racontée à la 1ere personne, Kimi se rappelle ses vacances auprès de sa grand-mère, Sobo, et tout ce que celle-ci lui a légué : de l'arbre à la maison en passant par l'art de coudre les kimonos.</p>

	<p>Ma grand-mère Auteure / Illustratrice : Maria ELINA Editeur : Obriart (2022) ISBN : 9791095135456</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 7 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenir / Mémoire, Famille, Relation grand-mère / enfant Un jeune garçon va voir sa grand-mère qu'il n'a pas vue depuis longtemps. Sa mère lui a dit qu'elle avait changé, que son comportement serait différent. Effectivement, le jeune garçon s'en aperçoit mais elle semble beaucoup plus amusante et pleine d'histoires à raconter. Cet album permet d'évoquer avec les enfants la perte de mémoire et la confusion souvent liée à la vieillesse ou la maladie</p>
	<p>Le magasin des souvenirs Auteurs : Jeanne TAMBONI MISERAZZI, Didier JEAN et ZAD Illustratrice : ISALY Éditeur : Utopique ISBN : 9782953373998</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 7 ans</p>	<p>Mots-clés : Oubli, Grands-parents, Représentation du souvenir, Vieillesse Ouvrage primé à plusieurs reprises. L'album permet d'évoquer avec les plus jeunes la perte de la mémoire et la notion de l'oubli au sein de la famille.</p>
	<p>Quelqu'un qu'on aime Auteure : Sèverine VIDAL Éditeur : Sarbacane (2015) ISBN : 9782848658179</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE Collège</p>	<p>Mots-clés : Road trip, voyage, lien intergénérationnel Un jeune garçon et son grand-père sur les routes de l'Ouest américain. Un road trip, des histoires atypiques, des personnages terriblement attachants, des générations qui se croisent...</p>
	<p>Nous les menteurs Auteur : E. LOCKHART Éditeur : Gallimard (2018) ISBN : 9782070663132</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, amnésie, amitié, amour, révolte, quête Au début du roman, nous faisons la connaissance de Cadence, l'aînée des petits-enfants de la riche famille Sinclair ; elle est amnésique suite à un accident survenu deux ans plus tôt. Ce récit est celui de sa quête de la vérité pour comprendre ce qu'il s'est passé, son histoire et celle des « Menteurs », quatre adolescents à l'amitié indéfectible. Un roman à l'écriture incisive qui rend touchante cette jeune fille révoltée aux prises avec sa mémoire défaillante et qui nous tient en haleine jusqu'au bout</p>



Les ballons du souvenir, Jessie OLIVEROS, Dana WULFEKOTTE, Circonflexe (2020)

Certains livres nous bouleversent plus que d'autres. Cet album de Jessie Oliveros et Dana Wulfekotte en est la preuve. Comment donner des contours à quelque chose d'aussi abstrait que le souvenir ?

Comment dire aux enfants la fragilité et l'inconsistance de cette mémoire qui avec l'âge nous fait parfois défaut ? Comment aborder avec les plus jeunes un sujet aussi délicat que la maladie d'Alzheimer ?

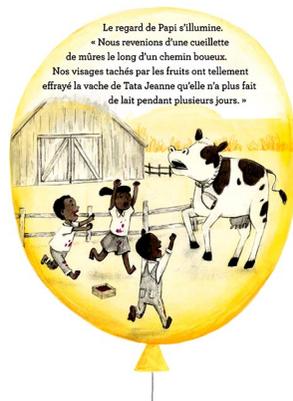
Les deux autrices parviennent avec brio dans cet album à donner corps et couleurs à ces notions pourtant si difficiles à saisir en nous racontant l'histoire d'Elliot, un petit garçon, de son grand-père et de leurs souvenirs représentés sous la forme de ballons de baudruche.

Par le biais de la symbolique du ballon, les illustrations parviennent avec finesse à nous plonger dans les souvenirs de ce grand-père. La puissance évocatrice de l'image se met alors complètement au service de l'émotion, les couleurs aussi, nous livrant ainsi une panoplie de moments de vie à la fois drôles et touchants.

Cet album nous donne à voir de manière astucieuse ce que sont les souvenirs : ceux que l'on partage, ceux qui restent coincés aux branches des arbres, ceux qui nous échappent et semblent perdus...

Impossible de rester insensible à cet album touchant qui aborde avec une habileté émouvante un sujet pourtant délicat en nous laissant malgré tout sur une note positive. Les souvenirs qui s'envolent, ne sont jamais perdus : il ne tient qu'à nous de continuer à les faire vivre.

C'est aussi cela après tout, la poésie de la transmission.



Nina CREPIER



Mon papy perce-neige, Betina BIRK-JAER, Anna Margrethe KJAERGAARD, Didier (2021)

Bout-de-Chou adore son papy : il connaît par cœur les noms latins des 123 fleurs qui poussent dans sa véranda ! Avec lui et mamie Gerda, elle joue aux mots croisés et fait des puzzles...

Mais petit à petit, papy Kay perd ses mots. « Vient l'automne. Et pendant que les arbres perdent leurs feuilles, Papy perd de plus en plus de mots. »

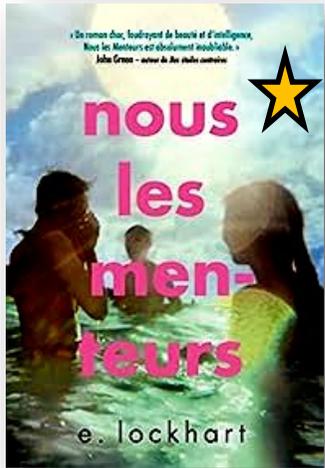
Alors la fillette les ramasse pour les garder précieusement dans une boîte. Mais à l'approche de l'hiver, la situation empire : papy Kay se fâche parce qu'il ne trouve plus ce qu'il recherche, son jardin dépérit parce qu'il n'en prend plus soin et il n'a plus envie de rien. Une nuit même, il disparaît dans la neige en chaussons, semant des mots derrière lui. Bout-de-Chou décide de prendre les choses en main avec sa grand-mère pour ressusciter des moments joyeux et de bons souvenirs.



Voilà un album tendre qui aborde avec poésie et finesse la complicité entre une petite-fille danoise et ses grands-parents, la vieillesse et la perte de la mémoire. Les illustrations à l'aquarelle, avec les belles fleurs colorées de papy Kay au début, virent aux bleus à mesure qu'il perd la tête et s'enfonce dans la dépression hivernale, avant de retrouver des couleurs, illustrant la fin heureuse de cette histoire.

Une histoire pour sensibiliser petits et grands à la difficile maladie d'Alzheimer. Une partie des bénéfices est d'ailleurs reversée à l'association France Alzheimer.

Xavier COMBRES



Nous, les menteurs, E. LOCCKHART, Gallimard (2015/2023)

Gallimard jeunesse réédite en grand format avec à-propos pour notre travail de sélection autour de la mémoire ce roman paru initialement en 2015.

Nous les menteurs est un roman jeunesse qui s'adresse aux grands ados, mais qui saura retenir aussi l'attention et l'intérêt de lecteurs plus âgés.

L'héroïne et narratrice de cette histoire haletante, écrite comme une sorte de journal, s'appelle Cadence Sinclair et elle a 18 ans. Elle est l'aînée des petits-enfants et l'héritière d'une vieille famille très aisée de la côte est-américaine ; à ce titre, un brillant avenir tout tracé semble évident pour elle. « Les menteurs », c'est le surnom qui a été donné à Cadence et à sa bande de cousins du même âge, John et Mirren, puis Gat, jeune indien arrivé dans la famille à la faveur d'un remariage et pas forcément très bien accepté par le reste de cette famille tellement WASP. Les Sinclair se retrouvent lors de toutes les grandes vacances pour passer l'été quasiment en autarcie sur l'île privée du grand-père luxueusement aménagée.

Lorsque débute le roman, l'on sent tout de suite le mal-être de cette jeune fille qui a perdu la mémoire. Elle cherche désespérément des réponses à ses questions, tant sur sa raison d'être que sur le tragique accident survenu deux étés auparavant, et qui semble être à l'origine de son amnésie et de ses terribles migraines.

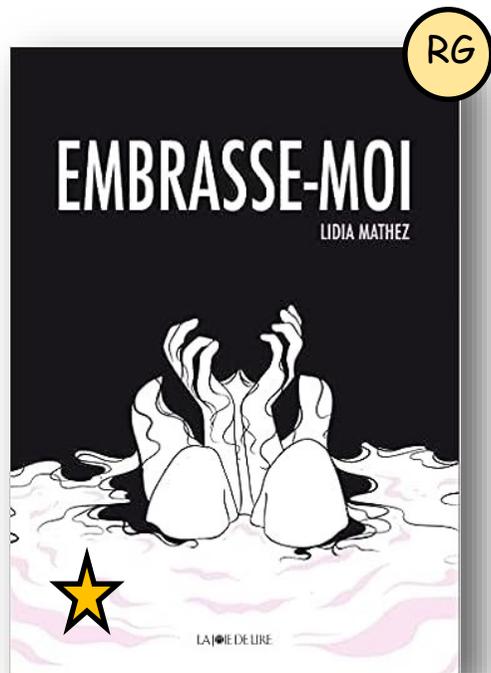
Mais comment se construire, faire face à ce défi de devenir adulte, lorsque des pans entiers de votre histoire ont disparu, des moments-clés de l'adolescence évanouis, douloureusement insaisissables ? Pourquoi Cadence se retrouve-t-elle face à des émotions si violentes aujourd'hui ? Personne dans son entourage, ni les adultes qui l'entourent, pas plus que les « menteurs » ou les autres membres de la famille, ne semble vouloir l'aider dans sa quête existentielle.

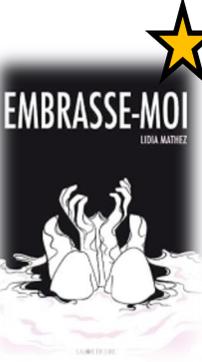
Même Gat, pourtant si différent des autres et dont elle est profondément amoureuse, se dérobe. Tous fuient et esquivent les questions, exacerbant sa révolte et son incompréhension du monde formaté dont elle ne supporte plus le carcan.

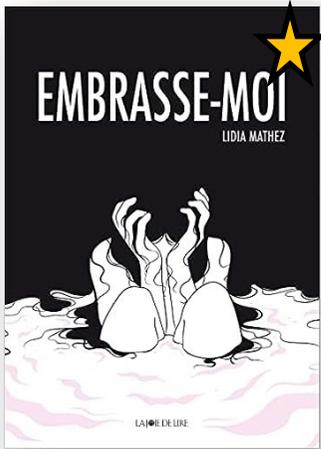
Ce roman nous amène avec Cadence sur le chemin de cette jeune fille en quête d'elle-même. Ce suspense très bien construit n'est pas seulement un roman policier, mais bien une exploration sensible sur ce que l'on souhaite être à l'orée de notre vie d'adulte : un simple passeur de ce dont nous héritons, au sens propre comme au figuré, ou un être capable de penser, de réagir et d'aimer par lui-même.

Blandine AURIOL

E/ Questionner sa mémoire traumatique



	<p>Raconte-moi ma vie Auteure : Sophie RIGAL GOULARD Editeur : Rageot (2019/2023) ISBN : 9782700281194</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE Collège</p>	<p>Mots-clés : Amnésie</p> <p>Renversée par une voiture à la sortie du collège, Enola se réveille dans une clinique... avec une amnésie post-traumatique. Elle tente de retrouver la mémoire grâce aux témoignages de ses parents et aux paroles rassurantes de ses meilleurs amis Garance et Devon. Mais cette histoire officielle colle-t-elle avec sa personnalité ?</p> <p>Ce Livre sur l'amnésie et les mensonges est plaisant à lire (nous sommes dans le cadre de la "lecture plaisir"), avec une originalité dans le dénouement.</p>
	<p>Embrasse-moi Auteure/Dessinatrice : Lidia MATHEZ Éditeur : La Joie de Lire (2023) ISBN : 9782889086207</p>	<p>GENRE Roman graphique PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés ; autobiographie, abus sexuels, attouchement, mémoire, catharsis</p> <p>Un cauchemar hante Lidia : une impression d'être observée avec insistance, des mains qui s'agrippent à elle, et surtout une intense sensation de tristesse. Au fil du temps, ce mauvais rêve entraîne des crises d'angoisse et la difficulté à franchir le pas d'un premier rapport sexuel. Le déclic se fait au détour d'une conversation avec une amie qui se plaint d'un prof au comportement douteux. Des mots réveillent en elle le souvenir profondément enfoui d'abus subits dans son enfance. Cette prise de conscience marque le début d'une lente reconstruction.</p>



Embrasse- moi, Lidia MATHEZ, La Joie de Lire (2023)

Lidia Mathez, avec ce premier roman graphique, aborde un passage douloureux de sa vie.

Dans un style sobre et épuré, elle n'utilise que trois couleurs : le noir, le blanc et le rose. Mais lorsqu'elle retire le rose dans certaines planches, elle nous fait entrer de manière troublante dans la partie sombre de sa vie.

Le récit alterne ainsi en finesse entre son quotidien d'adolescente de 18 ans, partagé entre sa meilleure amie, le lycée, son copain, sa passion pour le dessin et une noirceur saisissante : ses cauchemars qu'elle ne révèle à personne.

Elle partage avec nous une épreuve de sa vie, un traumatisme qui a eu lieu dans son enfance et la poursuit à l'âge adulte.

Lidia Marquez nous parle ici de mémoire traumatique aussi appelée amnésie dissociative : elle est provoquée par un traumatisme qui engendre une incapacité à se souvenir d'informations personnelles importantes.

Ce livre, qui s'adresse à des adolescents à partir de 14 ans, permet d'engager différents débats sur les abus sexuels, le consentement, la protection des mineurs.

C'est l'occasion de rappeler aux victimes et ceux qui ont connaissance d'une situation de maltraitance d'un enfant d'appeler le 119, c'est un service anonyme et gratuit.

Sélection du Prix Delémont'BD de la meilleure première œuvre de bande dessinée suisse 2023



Sophie **TODESCHINI**



Raconte-moi ma vie, Sophie RIGAL GOULARD, Rageot (2019-2023)

Enola est amnésique suite à un accident. Adolescente de 14 ans, elle a tout oublié ou presque. Si ce n'est cette intuition que ses parents lui mentent. Ses amis Garance et Devon ont eux aussi disparu de sa mémoire. Enola tente par tous les moyens de reconstituer son histoire, cela passe par des interrogations de toutes sortes :

elle se demande si elle a des cousins, quel genre de musique elle écoute, si elle aime les courgettes.

Au-delà de simples questions, elle va de surprises en surprises et découvre des secrets, des manipulations qui nous inquiète autant qu'elle. Elle se confie ainsi : « J'ai juste une certitude : mon entourage cherche à m'éloigner d'une partie de mon passé ».

Son retour au collège, ses rencontres la mènent sur des pistes étonnantes, qui donnent envie de parcourir le livre d'une traite. Chaque partie importante commence par le prénom du narrateur, qui change au fil des pages, élément précieux pour le lecteur qui lui permet de s'y retrouver.

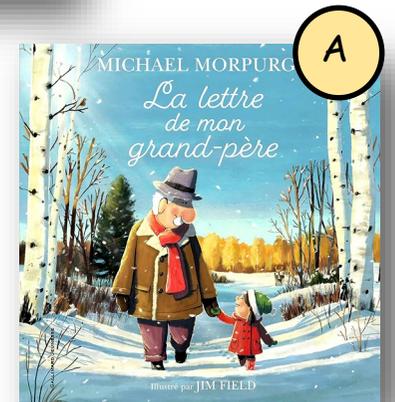
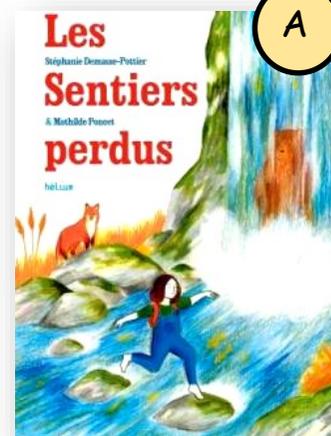
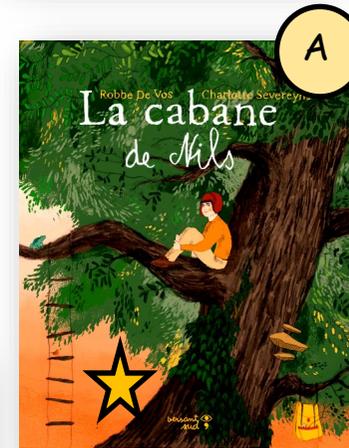
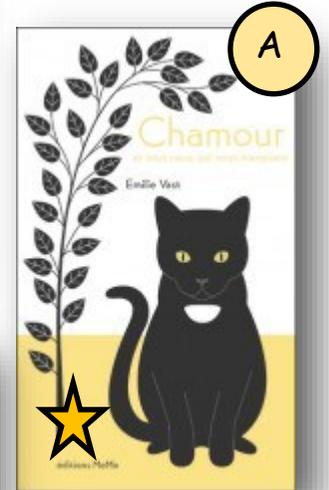
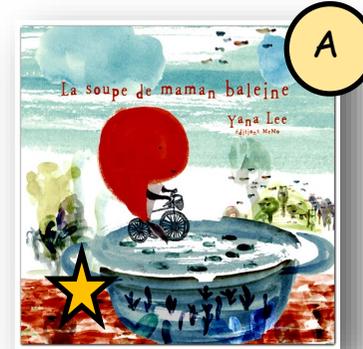
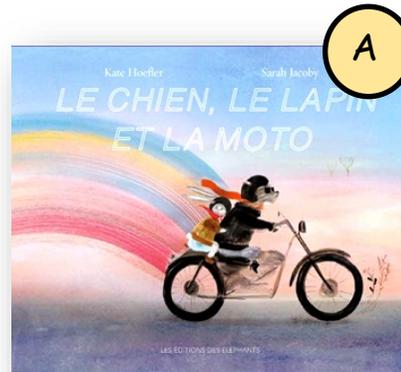
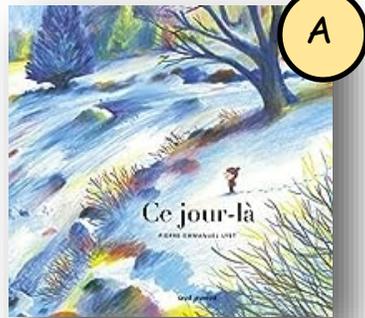
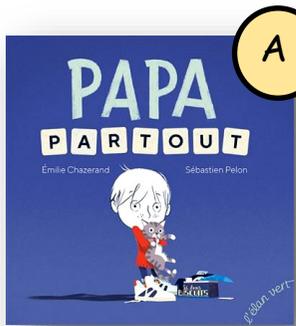
J'ai particulièrement aimé le dénouement. On voit la maîtrise d'écriture de Florence Rigal-Goulard, autrice jeunesse reconnue. L'originalité du roman vient aussi du concept du Feuilleton des Incos : plusieurs classes interagissent au cours de l'écriture, font des remarques...

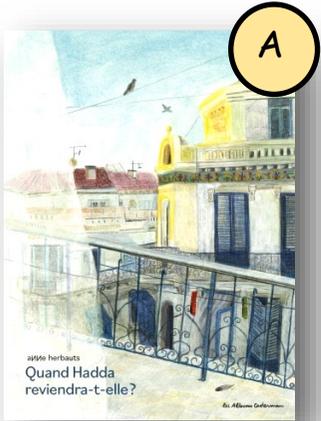
Le principe est expliqué à la fin du livre : « Un texte posté tous les quinze jours chapitre par chapitre par l'autrice (...) Le résultat ? Une histoire commentée et questionnée par une centaine de lecteurs, aussi curieux qu'impitoyables (...) ».

La force du collectif contribue à la singularité de ce roman sur la mémoire et les secrets.

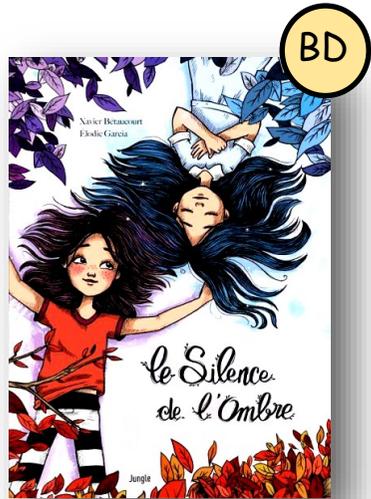
Geneviève **DAUBONNE**

F/ Se souvenir de ceux qui nous ont quittés





A



BD



T



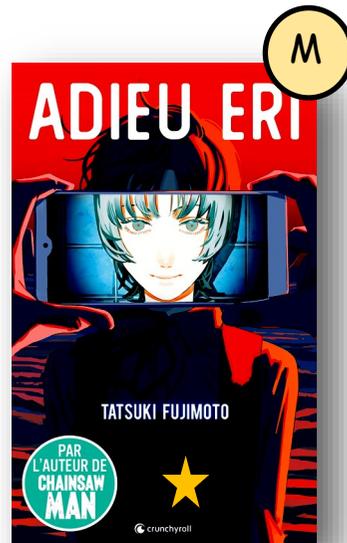
A



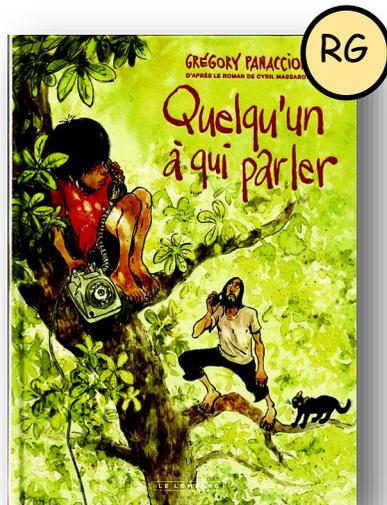
R



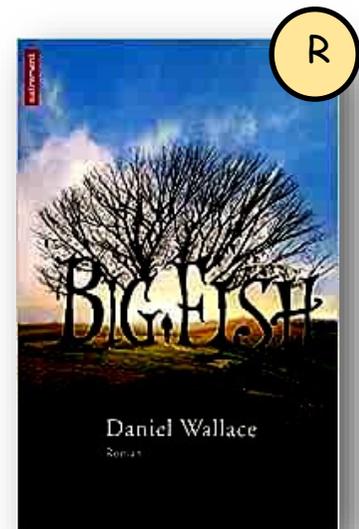
M



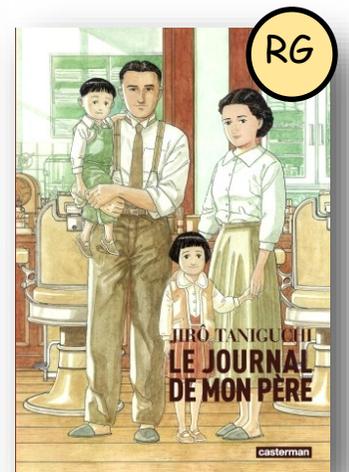
M



RG

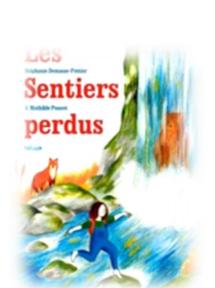


R



RG

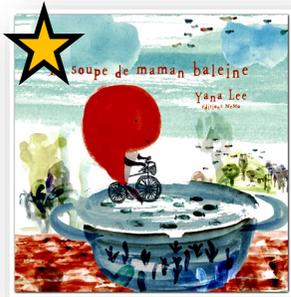
	<p>Papa partout Auteure : Emilie CHAZERAND Illustrateur : Sébastien PELON Editeur : Elan Vert (2022) ISBN : 9782844556646</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Public maternelle</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, deuil, objets</p> <p>La collection « les petits M... » des éditions l'Élan vert, regroupent « des contes d'ici ou d'ailleurs, des contes détournés aux mots chantants et aux illustrations alléchantes ». Dans Papa partout, le conte paraît bien triste au début car il est question d'un petit garçon qui apprend à faire le deuil de son papa, mais un matin, tout à coup, il a compris : Papa est encore là. Et il voit son père dans tout son quotidien et se souvient de lui. On le revoit sourire dans les illustrations dont les couleurs deviennent plus chaudes. Un très bel album sur un sujet pourtant si dur ! À lire accompagné d'un adulte.</p>
	<p>Ce jour-là Auteur / Illustrateur : Pierre-Emmanuel Lyet Éditeur : Seuil (2022) ISBN : 9791023516579</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Public maternelle</p>	<p>Mots-clés : Deuil, souvenirs, nature</p> <p>Un après-midi. Une réception dans une maison. Le grand-père est assis dans un fauteuil, l'air absent. La mamie n'est plus là. On comprend que c'est pour toujours. Le petit-fils va et vient au milieu des adultes, perdu au milieu de ces corps trop grands. Il s'échappe dans la campagne. Commence alors une balade en forme de rêverie, où aux scènes magnifiques de la nature enneigée, se mêlent les souvenirs d'une grand-mère aimée tendrement : le cours de la rivière rappelle le flot de ses longs cheveux, une pomme de pin évoque son chignon bien coiffé, les arbres enchevêtrés ses doigts noueux et vieilliss...</p> <p>Ce jour-là parle d'un grand-père plongé dans de vieux souvenirs de son épouse disparue. L'album permet d'appréhender la nostalgie et le deuil de manière douce et colorée</p>
	<p>Le chien, le lapin et la moto Auteure : Kate HOEFLER Illustratrice : Sarah JACOBI Éditeur : Les Eléphants (2021) ISBN : 9782372731157</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Public Maternelle/ CP</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, moto, deuil, amitié.</p> <p>Lapin voyage par procuration : c'est son ami Chien qui lui raconte ses aventures à moto, à chaque retour de périples... Un jour, Chien meurt et laisse sa moto en héritage à Lapin. C'est une histoire sur le deuil, l'amitié, mais aussi sur le fait que les souvenirs donnent des ailes pour affronter ses peurs.</p>
	<p>La soupe de maman baleine Auteure/Illustratrice : Yana LEE Éditeur : Mémo (2012) ISBN : 9782352891321</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Public maternelle/ CP</p>	<p>Mots-clés : Transmission, Famille, Rituels, relations parents-enfants</p> <p>« Tout ce que l'on sait de la soupe de maman baleine, c'est qu'elle y met des poireaux, un ingrédient particulier, et que c'est la meilleure du monde... De rituels en attentions, ses baleineaux grandissent, deviennent adultes et reproduisent à leur tour, avec leurs enfants, cette recette de l'amour.</p> <p>La question de l'identité est traitée à travers la transmission de recettes de cuisine. Yana Lee parle des saveurs si particulières de l'enfance que l'on souhaite s'approprier et transmettre aux générations futures</p>

	<p>Chamour et tous ceux qui nous manquent Auteure/Illustratrice : Emilie VAST Éditeur : Memo (2016) ISBN : 9782352893134</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 4 ans</p>	<p>Mots-clés : chat, deuil, apprentissage de la vie Se souvenir des habitudes d'un être disparu, évoquer ses particularités et ses manies, permet de dépasser la tristesse de la perte</p>
	<p>Tout autour Auteure / Illustratrice : Ilya GREEN Éditeur : Didier (2016) ISBN : 9782278082049</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Deuil, transmission Un très bel album, très personnel réalisé par Ilya Green. Elle évoque sa relationsensible avec sa mère, le deuil qu'elle a dû traverser enfant, et sa renaissance enrichie de ce que lui a transmis sa mère.</p>
	<p>Les sentiers perdus Auteure: Stéphanie DEMASSE - POTTI Illustratrice : Mathilde PONCET: Éditeur : Helium (2019) ISBN : 9752330106829</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Deuil, lien intergénérationnel, Nature « Une petite fille parcourt la campagne au lieu d'aller à l'école. Ce faisant, elle dialogue avec son grand-père, disparu trop tôt, en empruntant les chemins qu'il lui a appris à connaître. En osmose avec la nature, elle traverse colère et tristesse, mais se nourrit peu à peu des sons qui l'entourent et du paysage pour apprivoiser son deuil. De nombreux animaux sauvages - ours brun, lynx, renard et loups - se joignent à elle tout au long de sa balade, symbolisant peut-être les souvenirs heureux laissés par ce grand-père, ou les qualités qu'il lui a transmises. Apaisée, elle rentrera dans la nuit chez elle et partagera sa peine avec ses parents.</p>
	<p>La cabane de Nils Auteur : Robbe DE VOS Illustratrice : Charlotte SEVEREYNS Éditeur : Versant Sud (2019) ISBN : 9782930938141</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Deuil, nature, grands parents, consolation Le motif de la cabane comme lieu de consolation et de convocation des souvenirs, au cœur d'une nature réconfortante.</p>

	<p>J'ai laissé mon âme au vent Auteure : Roxanne Marie GALLIEZ Illustrateur: Eric PUYBARET Editeur : La Martinière (2013) ISBN : 9782732458076</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots clés : Deuil, absence, poésie</p> <p>Ce splendide album nous raconte, sous la forme d'un poème, l'adieu d'un grand-père à son petit-fils. Le grand-père s'adresse à son petit-fils afin d'atténuer sa peine et lui explique que malgré sa disparition, il sera toujours présent dans ses souvenirs. Ce livre est accompagné d'un sachet de graines d'immortelles que l'enfant pourra planter pour les voir naître, grandir et ne jamais mourir...</p> <p>Une approche poétique de l'absence. Car la poésie est un très bon moyen d'expliquer des concepts compliqués.</p>
	<p>La lettre de mon grand-père Auteur : Mikaël MORPURGO Illustrateur : Jim FIELD Éditeur : Gallimard (2019) ISBN : 9782075125956</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Cycle 2</p>	<p>Mots-clés : Correspondance, lien intergénérationnel, mémoire</p> <p>La lettre d'un grand père à sa petite fille, qui grandit et la lettre fait le lien avec ses propres enfants. La lettre comme passage de relais, évoque la nature dont il faut prendre soin.</p> <p>Lettre comme support de mémoire et lien intergénérationnel.</p>
	<p>8 mn et 19 secondes Auteur : RASCAL Illustrateur : Hubert GROOTECLAES Éditeur : Ecole des Loisirs (2014) ISBN :</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6/8 ans</p>	<p>Mots-clés : Deuil, Photographie, Poésie</p> <p>Il faut 8 minutes et 19 secondes pour que la lumière du soleil parvienne jusqu'à la Terre. Tes yeux allaient plus vite pour me dire que tu m'aimais. Comme le secret des arbres, ma tristesse est cachée. Comme l'oiseau arc-en-ciel envolé entre soleil et pluie. Mais les hirondelles reviendront.</p> <p>Un album singulier sur le deuil. L'album mêle souvenirs passés, présence du père décédé à travers des photographies et souvenirs, mais aussi la résilience d'une enfant qui n'oublie pas, tout en continuant à avancer.</p>
	<p>Quand Hadda reviendra-t-elle ? Auteure /Illustratrice : Anne HERBAUTS Éditeur : Casterman (2021) ISBN : 9782203222687</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6/8 ans</p>	<p>Mots-clés : Deuil, souvenirs, maison</p> <p>A travers toutes les pièces d'une maison remplie de souvenirs, une évocation de l'empreinte laissée par Hadda avant de disparaître. Un album pour aborder l'absence et le manque.</p> <p>Les illustrations de cet album sont tout à fait remarquables. L'originalité réside aussi dans le texte, qui s'adresse directement à l'enfant. C'est une plongée poétique dans une maison où sont restés les objets de la grand-mère décédée, où le temps est resté suspendu. La phrase du titre revient comme une litanie et illustre le processus du deuil</p>

	<p>Le silence de l'ombre Auteur : Xavier BETAUCOURT Illustratrice : Elodie GARCIA Editeur : Jungle (2022) ISBN : 9782822234078</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE A partir de 8 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs / Mémoire, Deuil, Tristesse, Famille, Imagination</p> <p>Nao est un petit garçon de 10 ans qui vient de perdre son grand-père d'une crise cardiaque. Suite à son décès, il semble inconsolable et surtout il reproche à sa mère Aiko de ne pas être aussi triste que lui. Elle replonge alors dans ses souvenirs d'enfance et lui explique qu'elle comprend sa peine car il y a bien longtemps lorsqu'elle avait son âge elle a perdu sa sœur et la tristesse et la colère sont entrés en elle, l'ombre a pris possession d'elle.</p> <p>Pour Aiko va alors commencer un long voyage introspectif pour combattre l'ombre qui, comme on le comprendra, n'est qu'une partie d'elle-même.</p> <p>Le Silence de l'Ombre aborde essentiellement le deuil, mais pour aider son fils à avancer, le personnage d'Aiko évoque sa propre expérience et partage avec lui ses souvenirs d'enfance</p>
	<p>Dans tes rêves Auteur : Christophe PELLET Illustratrice : Mirion MALLE Éditeur : L'Arche (2023) ISBN : 9782381980490</p>	<p>GENRE Théâtre PUBLIC VISE A partir de 9 ans</p>	<p>Mots-clés : Disparition, Deuil, Onirique, Tendresse</p> <p>C'est la fin de l'été. L'été des 16 ans. Flavien rappelle Clément, mais son téléphone sonne dans le vide. Pourquoi ne décroche-t-il pas ? Seule, sa sœur Josefina sait le faire apparaître en écoutant sa musique sur son téléphone avec le renard des neiges. Et elle voit dans sa chambre les lucioles briller, promesse d'un lendemain apaisé. Reste au garage un scooter bon pour la casse, et un forfait de portable à résilier. Que faire des souvenirs trop pesants ?</p> <p>Cette pièce de théâtre raconte le processus de deuil d'une adolescente venant de perdre son frère. Pour le garder en vie, elle utilise le téléphone de ce dernier, rempli de ses souvenirs.</p>
	<p>Mon miel, ma douceur Auteur : Michel PIQUEMAL Illustratrice : Elodie NOUHEN Éditeur : Didier (2004) ISBN : 9782278054589</p>	<p>GENRE Album bilingue Français/arabe PUBLIC VISE A partir de 12 ans</p>	<p>Mots-clés : Deuil Grands-parents, Saveur, Séparation</p> <p>La relation d'une petite fille qui traverse chaque été la méditerranée pour voir sa grand-mère. À la mort de cette dernière, la petite fille se souvient des odeurs, des goûts de ce qui fait sa culture. Approche sensorielle de la mémoire et des souvenirs</p> <p>Sélection éducation nationale-Collège</p>
	<p>La retrouvée Auteur : Jo HOESTLANDT Éditeur : Thierry Magnier (2022) ISBN : 9791035205164</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 10 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs d'enfance, nostalgie</p> <p>La collection Petite Poche de Thierry Magnier est "pensée pour permettre à tous les lecteurs de savourer les courts romans" qui figurent à son catalogue.</p> <p>Ici, un texte fort qui dit les souvenirs heureux de l'enfance et l'absence des êtres aimés. Attention, vous avez seulement 48 pages pour sortir votre mouchoir....</p>

	<p>Our summer love Auteur/Dessinateur : Takeru FURUMOTO Editeur : Delcourt (2018) ISBN : 9782413008996</p>	<p>GENRE Manga PUBLIC VISE A partir de 14 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, Deuil, Drame, Vacances, Regrets</p> <p>Naoto revient sur son île natale 7 ans après l'avoir quittée suite à la mort de la fille dont il était amoureux. À l'aéroport, il tombe sur la petite sœur de cette dernière et se remémore l'été qui a changé sa vie.</p> <p>On suit d'une part son histoire avec la petite sœur devenue grande, et d'autre part les événements qui ont causé la mort de son premier amour durant ce tragique été 7 ans plus tôt... Les souvenirs du passé et le présent s'entrecroisent dans ce manga où les regrets et la tristesse sont omniprésents</p>
	<p>Adieu Eri Auteur/Dessinateur : Tatsuki FUJIMOTO Éditeur : Crunchyroll (2023) ISBN : 9782820345943</p>	<p>GENRE Manga PUBLIC VISE A partir de 14 ans</p>	<p>Mots-clés : Construction, Adolescent, Deuil, Cinéma</p> <p>Mangaka connu des adolescents et des amateurs de Manga. Cet ouvrage permet d'aborder la thématique de la construction de la mémoire en s'appuyant sur des pratiques contemporaines et adolescentes comme l'usage du téléphone. Permet de développer des pistes de valorisation en ce sens.</p>
	<p>Quelqu'un à qui parler Auteur /Dessinateur : Grégory PANACCIONE Éditeur : Le Lombard (2021) ISBN : 9782808202404</p>	<p>GENRE Roman graphique PUBLIC VISE Young adult</p>	<p>Mots-clés : Dépression, Souvenirs, Enfance</p> <p>Samuel broie du noir. Et il y a de quoi ! Il est célibataire, vit dans un petit appartement sous un toit de Paris et se morfond dans un travail qui ne le passionne pas... Seul chez lui le soir de son anniversaire, Samuel s'amuse à appeler le seul numéro qu'il connaît par cœur, celui de sa maison d'enfance Samuel peut alors parler à l'enfant qu'il a été, Ces conversations vont l'amener à revisiter ses souvenirs et modifier son présent.</p>
	<p>Le journal de mon père Auteur /Dessinateur : Jirō TANIGUSHI Éditeur : Casterman (2016) ISBN : 9782203062009</p>	<p>GENRE Roman graphique PUBLIC VISE A partir de 14 ans</p>	<p>Mots-clés : Japon, Relation père/fils, Deuil, Vie quotidienne</p> <p>Le décès de son père contraint Yoichi Yamashita à retourner dans sa ville natale après de longues années. Lors d'une veillée funèbre arrosée, son enfance refait surface : cet après-midi de printemps passé à jouer sur le plancher du salon de coiffure de son père, l'incendie qui a ravagé la ville et sa maison familiale, le divorce de ses parents... Yoichi redécouvre alors celui qu'il a toujours vu comme un père absent et froid</p>
	<p>Big Fish Auteur : Daniel WALLACE Éditeur : Autrement (2004) ISBN : 9782746704473</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés : Histoire, Mémoire, Souvenir, Fantastique, Famille</p> <p>Imaginez un père extraordinaire ; imaginez des histoires à dormir debout qu'il vous ramène des quatre coins du monde, imaginez un héros mythique dont les berceuses sont comme autant d'épopées ; imaginez un homme incapable de rester sérieux plus de quelques secondes ; et puis, à l'heure de son dernier voyage, soudain, vous ne savez plus lequel de vous deux joue à faire l'enfant.</p>



La soupe de maman baleine, Yana LEE, Memo (2012)

Dans « La soupe de maman baleine » Yana Lee nous immerge dans le quotidien d'une maman baleine et de ses petits baleineaux.

Chaque jour ils se rendent au marché, chaque jour Maman baleine achète des poireaux au goût médiocre et leur prépare une soupe qu'ils trouvent délicieuse.

D'attentions en attentions, de repas en repas, les baleineaux grandissent jusqu'à devenir parents à leur tour. Une des filles souhaite préparer une soupe, mais il manque quelque chose...

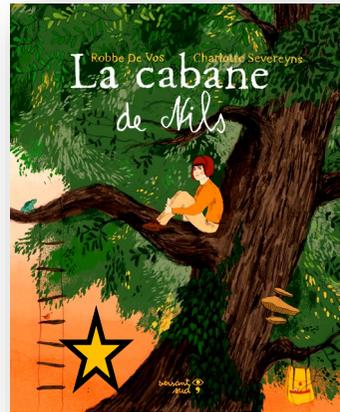
Cet album très simple évoque ces plats délicieux qui ont marqué notre enfance par leur ritualité, ces saveurs particulières qu'on recherche une fois adulte et qu'on souhaite transmettre à nos enfants.



L'autrice coréenne parle très naturellement de ces mets familiaux à la dimension intergénérationnelle. Les illustrations adorables à l'aquarelle de Yana Lee nous plongent dans une vie sous-marine pleine de douceur.

Les traits assez grossiers donnent une impression floutée comme si on était au creux d'un souvenir qui commençait à s'estomper.

Julie ALAUSE



La cabane de Nils, Robbe DE VOS, Charlotte SEVEREYNS, Versant Sud (2019)

Les disparus continuent d'accompagner les vivants par la puissance de la mémoire, et le souvenir est façonné par un paradoxe : l'être regretté est à la fois absent et présent.

L'illustratrice, en choisissant de nimer le grand-père d'une aura bleutée, réussit avec justesse à symboliser ce double état. La narration au présent est aussi une manière de signifier la puissance des souvenirs de Nils et du lien qui, malgré la perte, perdure entre l'enfant et son papy.

Le décès du grand-père n'est jamais évoqué explicitement, mais on comprend au début de l'album que Nils est triste et que ce qu'il appelle le « silence » n'est autre que le deuil. Cet état émotionnel de l'enfant transparait dans les couleurs ocres de la nature, qui devient le lieu intime du réconfort et de la consolation.

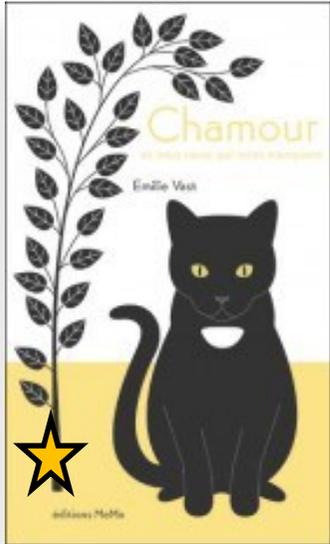


La forêt foisonnante, ici métaphore de la mémoire, et les animaux qui y vivent participent en effet au recueillement de Nils, qui rentre chez lui à la fin de la journée avec un sourire apaisé.

Un livre sensible et délicat, qui reconforte.

Barbara B.

Chamour et tous ceux qui nous manquent, Emile VAST, Memo (2016)



Dans cet album touchant, aux accents légèrement nostalgiques, la narratrice se remémore les habitudes et facéties de Chamour, sa chatte disparue. L'évocation de Chamour commence par une double page émouvante, au dessin sensible : elle vient de naître, et son corps de chaton tient dans une seule main. « *Chamour, je l'ai vue naître ...et tout de suite je l'ai aimée* ».

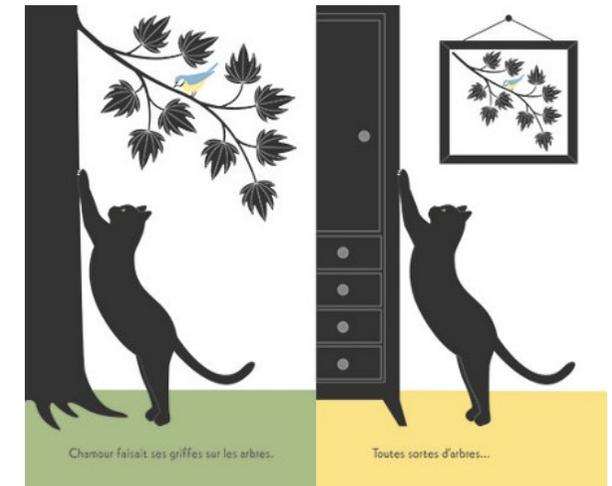
Nous éprouvons immédiatement nous aussi cette affection, à l'unisson de la narratrice, dont le récit à la première personne invite à l'identification : nous observerons la chatte dans des scènes de la vie quotidienne, à travers son regard attentif et attendri. La narration se fait au temps passé ; le lecteur comprend alors qu'il s'agit là de moments révolus, et la disparition de la féline, pourtant si présente dans chacune de ses habitudes décrites avec tendresse, est délicatement insinuée. L'apparente naïveté des illustrations qui accompagnent un texte bref n'empêche aucunement la circulation des émotions d'une page à l'autre de l'album.

En effet, le dessin d'Émilie Vast restitue avec justesse les postures et attitudes de la chatte, que celle-ci fasse sa toilette ou que son poil se hérisse au contact d'un autre matou. La silhouette noire de Chamour est mise en contraste dans un décor stylisé et sobre, rehaussé de couleurs en aplat, pastels et crémeuses, qui donnent de la douceur à l'ensemble de l'album. Le portrait de Chamour se termine lorsque son panier vide est brusquement dévoilé, symbolisant sa disparition.

Le récit passe alors du passé au futur. Ce changement de temps traduit avec pudeur la tristesse de la perte, mais le choix du futur révèle aussi le pouvoir de la mémoire : Chamour n'est plus là mais son souvenir la fait vivre dans le cœur de la narratrice.

Souvent, les enfants sont sensibles à la présence des animaux, avec lesquels ils se sentent en connivence et en empathie. C'est pourquoi ceux-ci peuplent de très nombreuses pages de la littérature jeunesse ! Ce sont les premiers êtres auxquels les enfants s'identifient, grâce auxquels ils apprennent à prendre soin, à câliner... et c'est également à travers les animaux que les enfants font leur première expérience de la mort.

Le sous-titre de cet album hommage nous laisse deviner l'intention d'Émilie Vast : aborder, à travers l'histoire de cette chatte, la disparition de « *tous ceux qui nous manquent* ». Malgré la tristesse, on peut prendre plaisir à évoquer des anecdotes et le souvenir de celles et ceux qui ne sont plus là. La perte semble alors moins définitive et on se sent réconforté.



Barbara B.

Tout autour, Ilya GREEN, Didier (2016)



J'aime Ilya Green ! On ne la présente plus... son univers tout en finesse, son travail de la couleur tout en contraste, son dessin précis et précieux, ses motifs multiples et chatoyants souvent inspirés de la nature, son travail d'écriture épuré et évocateur... bref tout me séduit dans son travail.

Cet album, « Tout autour » est autobiographique, il est construit avec beaucoup de délicatesse autour du sujet du deuil d'une enfant qui perd sa mère avec un style toujours aussi séduisant.

Un album dans lequel on rentre à pas feutrés et qui nous conte une histoire intime et personnelle. Aborder cette histoire au travers du regard d'Ilya Green est donc encore plus émouvant.

Ilya Green évoque son parcours d'enfant... au centre, sous le regard et l'attention d'une mère protectrice, aimante, qui lui transmet le goût de la nature, de l'aventure, de la découverte. Mais cette figure charnelle et structurante va être reprise par la terre.

Cette enfant va devoir traverser l'expérience douloureuse du deuil, ré-approprier pas à pas les liens qui la lie aux autres en se nourrissant du souvenir laissé par cet amour incarné par la figure d'un arbre protecteur.

« Mes larmes ont arrosé sa terre. Longtemps. Et un arbre a poussé, Là ».

Ilya Green construit au fil des pages, des images évocatrices, poétiques, apaisantes, elle nous transporte au cœur des émotions de cette petite fille qui va finir par s'ouvrir au monde, construire son chemin... et par la suite sans doute lui permettre de devenir qui elle est... autrice chargée d'un univers singulier.

Cette histoire souligne et nous rappelle l'importance de ces liens précieux, parfois invisibles. Elle nous raccroche à nos émotions d'enfant, aux liens d'attachement, à cette transmission qui nous a été donnée, nous tranquillise par l'évocation d'arbres là pour converser et nous accueillir.

Laurence DELORT

J'ai laissé mon âme au vent, Roxanne Marie GALLIEZ, Eric PUYBARET, La Martinière (2013)

Voici un texte d'urgence. Quand il convient de trouver rapidement les mots justes pour consoler.

Roxane Marie Galliez nous livre ici un poème grave. Pas facile de se plonger dans la poésie quand on est encore un tout petit mais cette écriture a ceci de magique qu'elle nous entraîne dans le réconfort des mots, égrainés dans le vent comme un chapelet d'abandon.

La vie parfois est dure et souvent injuste quand elle est vue à hauteur d'enfant alors comment faire supporter l'insurmontable? La mort, l'absence blanche et froide. Quand il n'y a plus dans la maison de vacances que le tic tac de la vieille horloge pour remplacer les cris de joie, le vacarme et surtout le rire de grand père ?

Non décidément la mort, l'amour, sont des concepts difficiles à expliquer alors quoi de mieux que la poésie pour nous y aider quand le besoin s'en fait ressentir.

"J'ai laissé mon âme au vent" est un petit bijou illustré tout en douceur par Eric Puybaret qui mêle couleurs vives et tons pastels pour créer une atmosphère de fin de vacances un peu mélancolique, propice au rêve et à l'imagination.



Samuel MARTIN



8 mn et 19 secondes, RASCAL, Hubert GROOTECLAES, Ecole des Loisirs (2014)

**« Il faut 8 minutes et 19 secondes pour que la lumière du soleil parvienne jusqu'à la Terre.
Tes yeux allaient plus vite pour me dire que tu m'aimais ».**

Ces quelques mots donnent le ton grave et émouvant de cet album jeunesse pas comme les autres. Ici, une petite fille parle du deuil de son père. Se remémorant tour à tour son visage à travers des photographies, leurs moments de complicité selon les saisons ou encore les quelques mots doux qu'il lui glissait pour la rassurer.

Cet album déchirant promet de faire verser une larme aux petits et grands. Rascal, grand nom de la littérature jeunesse, a fait le choix de la poésie en prose au sein de cet album jeunesse au format à l'italienne. La force de ses mots est soulignée par les photographies d'Hubert Grootelaes, aux tons sépia et contours légèrement floutés, rappelant un souvenir mélancolique, aux allures mouvantes mais au sujet identifiable et marquant.

La profondeur de cet album peut laisser de marbre les plus jeunes enfants, qui pourraient avoir du mal avec la poésie subtile et les photographies aux couleurs froides de cet album. Cependant, il saura toucher les parents et Rascal a souvent été invité dans des médiathèques, faisant lui-même la médiation de cet album, le rendant de ce fait plus accessible à son jeune public.

Cet album décrit le deuil d'une manière rare. Triste et subtil, faisant appel aux souvenirs de chacun, avant de terminer sur une note d'optimisme : celle de la vie qui continue et des mémoires qui perdurent dans nos cœurs.

« 8 minutes et 19 secondes ... Mes yeux vont plus vite encore pour te dire que je t'aime. »



Arnaud JOUANAS



Dans tes rêves, Christophe PELLET, Mirion MALLE, l'Arche (2023)

Josephina, 11 ans, s'amuse avec le téléphone de son frère Clément, 16 ans. Elle lit ses messages, écoute sa musique et regarde ses photos devant l'impuissance de ce dernier.

Un certain Flavien, amour d'été rencontré chez leurs grands-parents, cherche à le rejoindre sans succès.

Josephina et Clément parlent de lui, du dernier été de Clément, de son scooter toujours dans le garage et qui devrait partir à la casse, de l'abonnement du portable à résilier...

Ce téléphone, c'est ce qui relie la sœur à son frère. Une manière de se raccrocher à l'objet qui porte tous les souvenirs de l'être perdu en attendant de pouvoir faire son deuil.

Dans tes rêves est une pièce de théâtre de Christophe Pellet illustrée par Mirion Malle. On y rencontre des absents plus présents que les vivants, et des vivants trop absents. C'est une tendre histoire de deuil qui pourra permettre aux préadolescents et à leurs parents d'appréhender cette question difficile, de réfléchir à ce qui se joue en famille dans la perte d'un être aimé.

Tout y est simplement dit et interrogé à travers le rêve et les apparitions du quotidien. L'histoire se clôt sur l'espoir et la liberté pour l'un, dans l'équilibre retrouvé pour les autres.

Dans tes rêves est lauréat du prix Kamari 2022

Alba GIMENEZ

Adieu Eri, Tatsuki FUJIMOTO, Crunchyroll (2023)



Gravement malade, la mère de Yuta, productrice de télévision, lui offre un téléphone portable. En échange de celui-ci, elle demande à l'adolescent de la filmer jusqu'à sa mort. À la suite de son décès, le court-métrage réalisé par Yuta reçoit un accueil glacial lors de la fête du lycée.

Alors que l'adolescent s'apprête à en finir, il fait la rencontre de la mystérieuse Eri. Cette dernière l'encourage à réaliser un nouveau film dont elle sera la protagoniste...

Mangaka parmi les plus talentueux de sa génération, Fujimoto livre avec *Adieu Eri* une œuvre originale sur la mémoire teintée d'un hommage au 7e art. L'histoire de la rencontre de Yuta et Eri se déroule à la manière d'un storyboard.

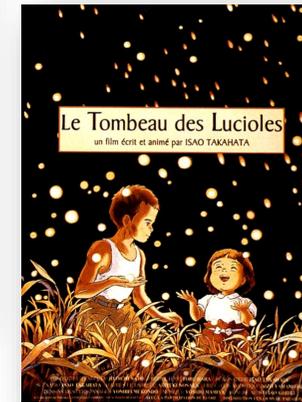
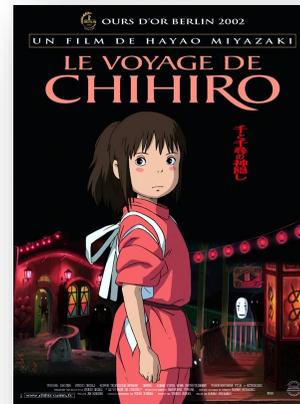
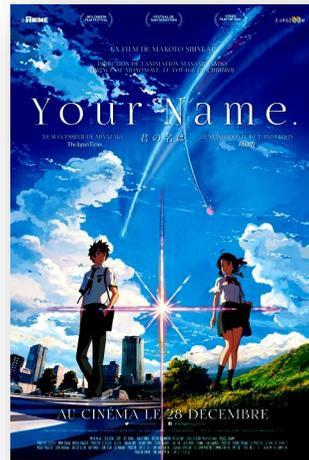
Le format des vignettes n'est pas sans rappeler le grand écran d'un cinéma ou encore celui d'un téléphone portable comme le suggère explicitement la couverture. Prolongation de soi-même, le téléphone devient dans ce manga le réceptacle de la mémoire adolescente ainsi qu'un outil pour la construction du souvenir et du récit de soi.

Adieu Eri propose une belle réflexion sur l'élaboration de la mémoire, la manipulation du souvenir et le deuil. Le manga navigue sans cesse entre réalité et fiction. En tant que lecteur on s'interroge constamment : est-on en train de suivre l'histoire réelle des personnages ou celle de leur double cinématographique ?

Par le biais du cinéma, Yuta a en effet le pouvoir de façonner l'image des personnes disparues dont il met en scène les dernières tranches de vie. Sa mère, pourtant autoritaire et directive, apparaît à l'écran d'une grande douceur, tandis que Eri prend les traits énigmatiques d'une vampire adolescente. Rapidement le récit que Yuta propose par ses montages supplante la réalité, il inscrit dans la mémoire collective le souvenir positif « avec une pincée de fantaisie » des personnes qu'il filme.

Margaux B.

Le thème de la mémoire dans le cinéma d'animation japonais



TITRE	REALISATEUR	STUDIOS	ANNE DE SORTIE	DUREE
<i>Your name</i>	Makoto Shinkai	CoMix Wave Films	26 août 2016	107 minutes
<i>Le voyage de Chihiro</i>	Hayao Miyazaki	Studio Ghibli	20 juillet 2001	124 minutes
<i>Le tombeau des lucioles</i>	Isao Takahata	Studio Ghibli	16 Avril 1988	89 minutes

L'animation japonaise a la capacité de nous transporter dans des mondes imaginaires, mais elle a également le pouvoir de nous faire réfléchir à des questions profondes sur la condition humaine.

Trois films d'animation japonais notables, *Your Name* de Makoto Shinkai, *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki et *Le Tombeau des lucioles* de Isao Takahata, offrent une exploration poignante de la mémoire.

Dans cette chronique qui leur est dédiée, nous plongerons dans ces films exceptionnels et examinerons comment ils nous invitent à réfléchir sur la nature complexe de nos souvenirs et à la manière dont la mémoire façonne nos vies et nos relations.

La mémoire et les sentiments transcendent le temps



Dans *Your Name*, Makoto Shinkai utilise habilement la mémoire comme un fil conducteur pour connecter les personnages et les époques.

Les protagonistes, Mitsuha et Taki, se trouvent dans un échange mystérieux de corps, mais ce n'est qu'à travers leurs bribes de souvenirs qu'ils peuvent retrouver leur chemin l'un vers l'autre.

Le film souligne la façon dont les souvenirs peuvent être des liens puissants, capables de traverser les barrières temporelles et de relier les âmes.

Shinkai utilise brillamment la mémoire pour tisser une histoire d'amour et de destin. Les souvenirs jouent un rôle central dans le lien émotionnel qui se développe entre les personnages, et les moments partagés deviennent des piliers de leur existence.

Your Name nous rappelle que nos souvenirs sont des empreintes indélébiles, qui peuvent changer notre vie et nous rapprocher des autres, même au-delà des limites du temps.



La mémoire pour un récit initiatique

Hayao Miyazaki utilise la mémoire de manière subtile et symbolique dans *Le Voyage de Chihiro*. Lorsque Chihiro entre dans le monde des esprits, ses souvenirs de son ancienne vie commencent à s'effacer progressivement. En traversant ce voyage initiatique, elle doit se raccrocher à ces souvenirs pour retrouver son identité et sa place dans le monde.



Miyazaki utilise la mémoire pour illustrer le parcours de Chihiro vers la découverte de soi. Alors que certains personnages luttent pour retrouver leurs souvenirs perdus, Chihiro apprend à embrasser les siens et à les utiliser comme une source de force.

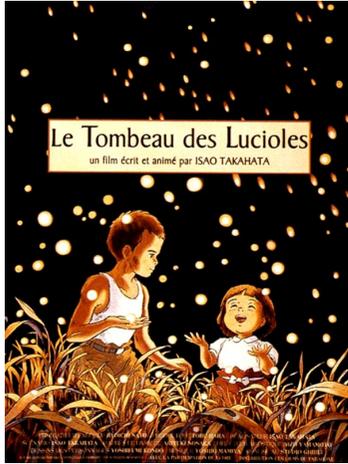
Le film souligne comment nos souvenirs façonnent notre perception de la réalité et influencent nos choix. Les souvenirs de Chihiro la guident et la poussent à trouver le courage de surmonter les obstacles qui se dressent sur son chemin.

Miyazaki explore également le pouvoir de la mémoire collective en montrant comment les actions du passé peuvent hanter le présent.

Le Voyage de Chihiro nous invite à réfléchir sur la manière dont nos souvenirs façonnent notre compréhension de nous-mêmes et du monde qui nous entoure.



La mémoire comme fardeau



Dans *Le Tombeau des lucioles*, Isao Takahata aborde la mémoire d'une manière déchirante et tragique.

Le film se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale et suit les vies de deux enfants, Seita et Setsuko qui luttent pour survivre dans un Japon ravagé par les bombes.

Les souvenirs d'une vie autrefois paisible se heurtent à la réalité brutale de la guerre, et la mémoire devient un fardeau insoutenable pour les personnages.

Takahata montre comment la mémoire peut être à la fois un refuge et une source de souffrance. Les souvenirs d'une époque révolue contrastent cruellement avec la dureté du présent, créant une tension émotionnelle dévastatrice.

Le Tombeau des lucioles met en lumière la manière dont les souvenirs peuvent hantés ceux qui ont vécu des expériences traumatisantes, les empêchant de se tourner vers l'avenir, mais nous rappelle aussi que nos souvenirs les plus sombres peuvent être une force motrice pour résister et trouver l'espoir dans des moments de désespoir.



Enfin, *Your Name*, *Le Voyage de Chihiro* et *Le Tombeau des lucioles* sont à mes yeux trois exemples, parmi tant d'autres, d'œuvres cinématographiques exceptionnelles d'animation japonaise qui explorent la thématique de la mémoire de manière captivante.

Chacun de ces films nous invite à réfléchir à la manière dont nos souvenirs façonnent notre identité, nos relations et notre perception du monde.

Ils nous rappellent l'importance de préserver nos souvenirs, d'affronter les souffrances du passé et de trouver la force nécessaire pour avancer.

À travers des histoires profondes et visuellement saisissantes, ces films restent gravés dans nos propres souvenirs, nous rappelant la puissance de l'animation japonaise dans son exploration de l'âme humaine.

Sébastien GUEDON



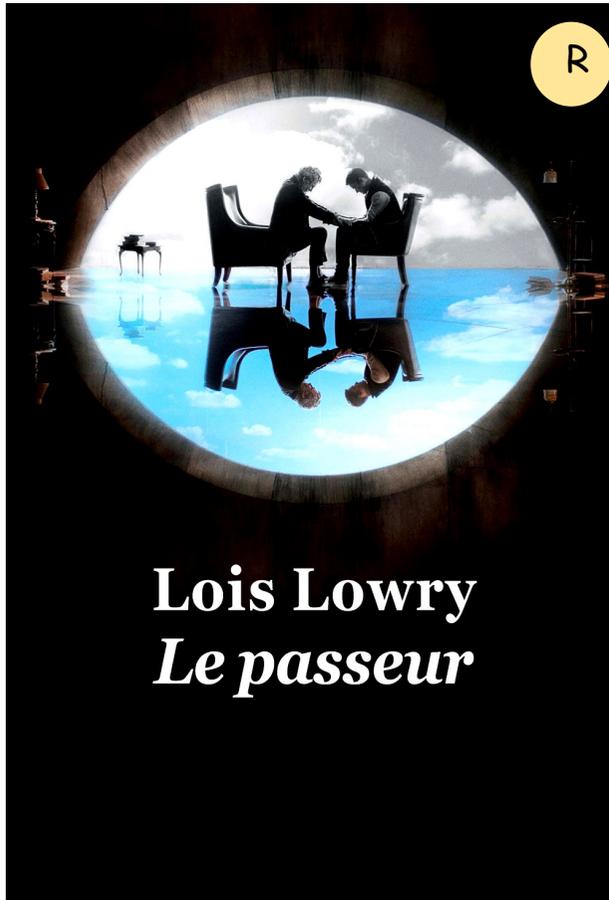
3

Mémoire collective

A- Transmission
Mémoire intergénérationnelle

B - Devoir de mémoire
Mémoire historique

C- Mémoires d'exil



« Dans le monde où vit Jonas, la guerre, la pauvreté, le chômage, le divorce n'existent pas. Les inégalités n'existent pas. La désobéissance et la révolte n'existent pas.

L'harmonie règne dans les cellules familiales constituées avec soin par le comité des sages. Les personnes trop âgées, ainsi que les nouveau-nés inaptes sont « élargis », personne ne sait exactement ce que cela veut dire. Dans la communauté, une seule personne détient véritablement le savoir. Elle seule sait comment était le monde quand il y avait encore des animaux, quand l'oeil humain pouvait voir les couleurs, quand les gens tombaient amoureux.

Lorsque Jonas aura douze ans, il se verra attribuer, comme tous les enfants de son âge, sa future fonction dans la communauté. Jonas ne sait pas encore qu'il est unique... ».

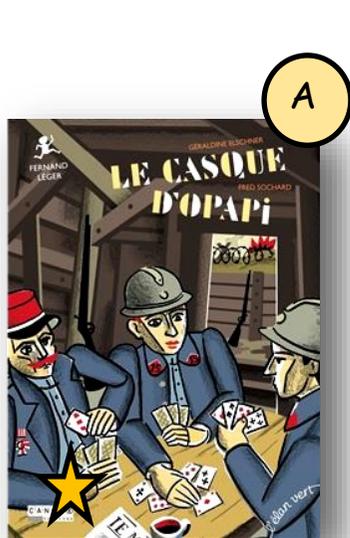
Présentation de l'éditeur L'école des loisirs.

	<p>Le passeur Auteur : Lois LOWRY Editeur : Ecole des Loisirs (1994) ISBN : 9782211220590</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE Young Adult</p>	<p>Mots-clés : Mémoire collective, Dystopie, Totalitarisme, Liberté, Transmission du savoir</p> <p>Ce roman pour adolescents a marqué les années 90-2000. Dans cette dystopie, un peuple vit dans la paix mais a oublié son histoire et ses émotions.</p> <p>Le héros va être le passeur d'une mémoire oubliée et va déceler le totalitarisme derrière une société bien ordonnée.</p>
---	---	---	--

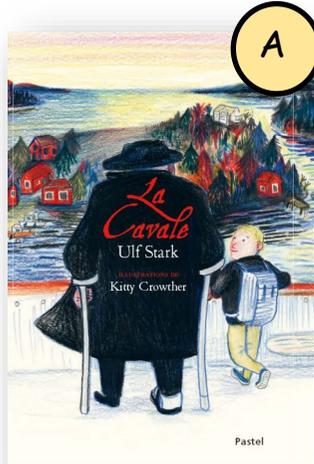
A/ Transmission - Mémoire intergénérationnelle



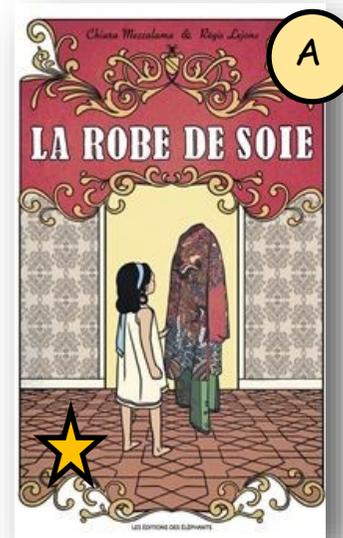
A



A



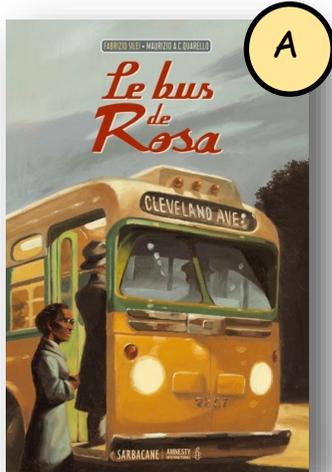
A



A

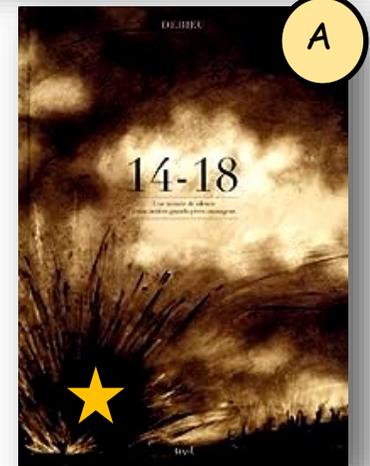


A

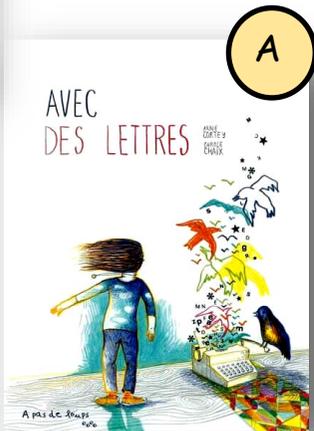


A

Quand les souvenirs construisent la mémoire
et permettent de préserver la trace du passé.



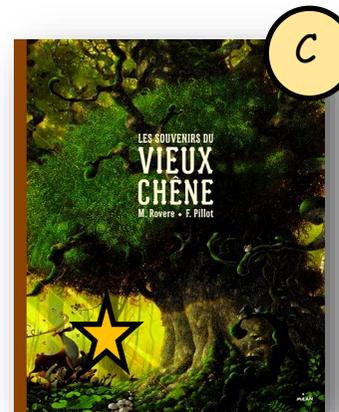
A



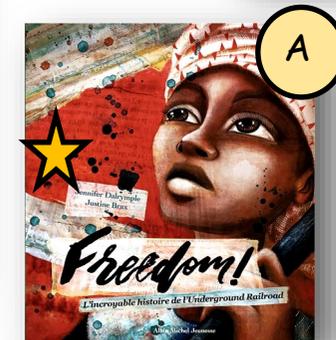
A



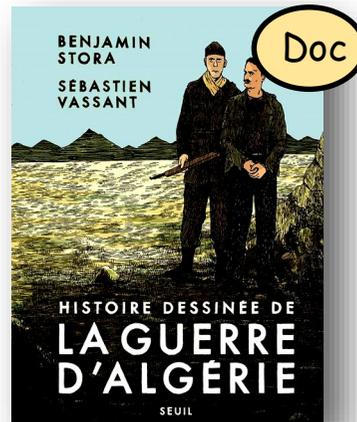
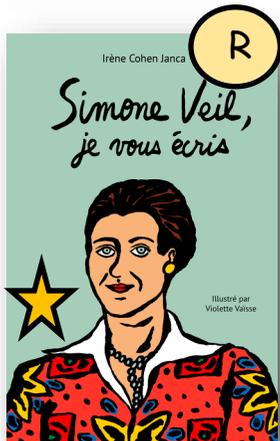
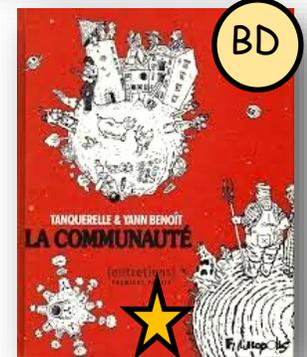
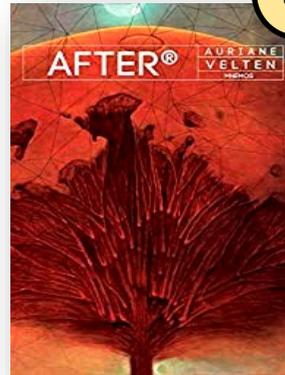
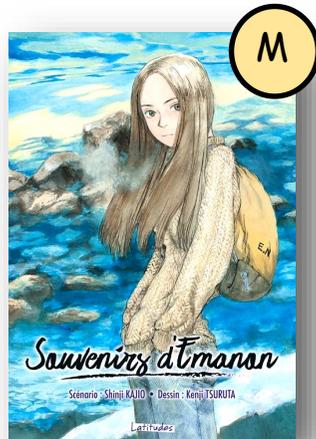
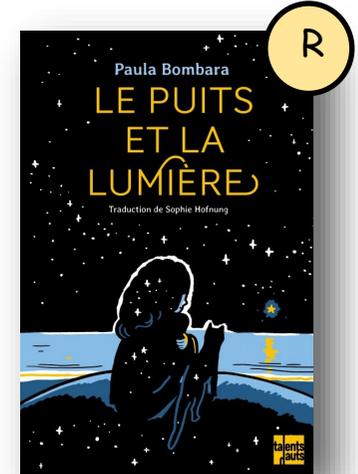
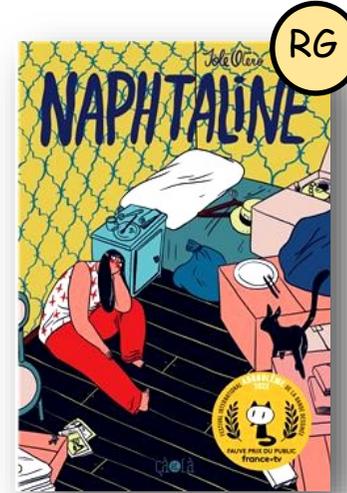
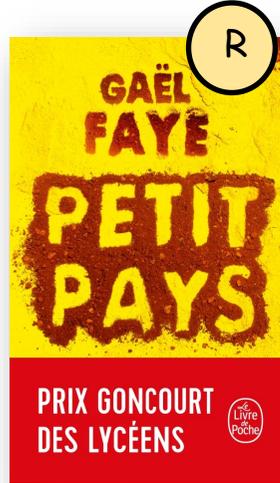
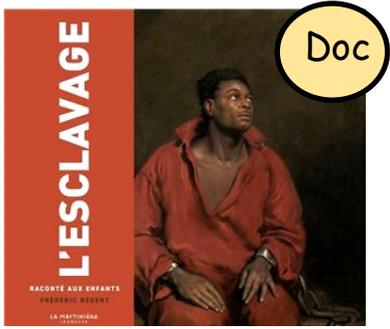
R

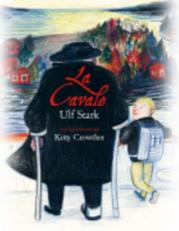


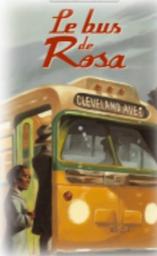
C



A



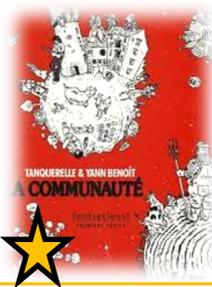
	<p>Pendant ce temps sur Terre Auteur / Illustrateur: Olivier JEFFERS Editeur : Kaléidoscope (2023) ISBN : 9782378881955</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots clés : Mémoire historique, Conflits Quelque part sur Terre, deux enfants se chamaillent. Leur père décide alors de leur faire remonter le temps. Le temps, l'histoire et l'humanité. A la rencontre du passé pour découvrir les conflits qui ont jalonné le monde.</p>
	<p>Le casque d'Opapi Auteure : Géraldine ELSCHNER Illustratrice : Fred SOCHARD Éditeur : Elan Vert (2014) ISBN : 9782844553058</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 8/9 ans</p>	<p>Mots-clés : Grande guerre, Transmission, Art, Fernand Léger Il est toujours magique de déterrer un trésor, et encore plus s'il s'agit d'un trésor mémoriel. Une façon aussi de percer les secrets, de faire remonter les images du passé et de les transmettre aux jeunes générations Existe en version kamishibai chez Callicéphale</p>
	<p>La cavale Auteur : Ulf STARK Illustratrice : Kitty CROWTHER Éditeur : Ecole des Loisirs (2019) ISBN : 9782211301671</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 8 ans</p>	<p>Mots-clés : Fugue, Vieillesse, Famille, Décès L'histoire du vieillissement du grand-père qui fugue avec son petit-fils pour retrouver le goût des souvenirs. Traitement original du thème du vieillissement</p>
	<p>La robe de soie Auteure : Chiara MEZZALAMA Illustrateur : Régis LEJONC Éditeur : Les Eléphants (2022) ISBN : 9782372731065</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 8 ans</p>	<p>Mots-clés : Transmission, Intergénérationnel, Robe, Guerre Par le truchement de la bouleversante relation d'une fillette et de sa grand-mère, Chiara Mezzalama ressuscite un passé familial douloureux au travers de l'histoire d'une robe de soie. Cet album, très récent, a été sélectionné pour son format original, mi-album, mi-bande dessinée. Il est également une démonstration que les souvenirs, même douloureux, peuvent être abordés auprès des plus jeunes, à l'aide d'une illustration adaptée et d'un dénouement plein d'espoir.</p>
	<p>Le trou Auteure : Annie AGOPIAN Éditeur : Alfred (2010) ISBN : 9782841569939</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 7/8 ans</p>	<p>Mots-clés : Exil, Arménie, Généalogie À l'occasion d'un renouvellement de documents d'identité qui se complique, un enfant découvre l'histoire de son grand-père. Celui-ci avait trois ans quand il est arrivé en France, après avoir fui le génocide perpétué en Arménie par les Ottomans. Cet album est proposé en lecture imagée en musique ou en lecture dessinée par l'auteur et l'illustrateur.</p>

	<p>Avec des lettres Auteure: Anne CORTEY Illustratrice : Carole CHAIX Editeur : A pas de loups (2016) ISBN : 9782930787176</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 8 ans</p>	<p>Mots-clés : Secret, Correspondance, Guerre d'Algérie, Grands-parents Une enfant écrit à son grand-père en cachette, pour renouer avec lui et comprendre quel est le secret qui a provoqué la rupture familiale et le silence. Dans cet album, le souvenir traumatique de la guerre d'Algérie, évoqué en filigrane, pèse sur l'histoire d'une famille. Les échanges épistolaires vont permettre de recréer du lien entre les générations.</p>
	<p>Le bus de Rosa Auteur : Fabrizio SILEI Illustrateur : Maurizio AC QUARELLO Éditeur : Sarbacane (2011) ISBN : 9782848654706</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 8 ans</p>	<p>Mots-clés: Devoir de mémoire, Rosa Park, Bus, Ségrégation, Transmission Cet album a plus de 10 ans mais il a toute sa place dans cette bibliographie ; le devoir de mémoire c'est ça : continuer à transmettre les événements historiques tragiques pour ne pas les oublier et pour que de tels événements ne se reproduisent pas. Il est question ici de Rosa Parks, mais aussi d'un grand-père qui, ayant assisté à l'événement ce jour-là, avoue avoir pourtant "raté son bus" et en demande pardon à son petit-fils.</p>
	<p>14-18, une minute de silence à nos arrières grands-pères courageux Auteur / Illustrateur : Thierry DEDIEU Éditeur : Seuil (2014) ISBN : 9781023501545</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 11 ans</p>	<p>Mots-clés : Hommage, Grande guerre, Poilus, Témoignage Cet album saisissant et poignant nous plonge dans la guerre de 14- 18. "Hélas, ma chère Adèle il n'y a plus de mots pour décrire ce que je vis". Le livre débute avec les mots de Gustave. Puis s'ensuit les illustrations sans texte mais tellement saisissantes qu'à chaque page, le lecteur comprend et ressent ce que Thierry Dedieu a voulu partager. C'est un véritable hommage aux poilus et à toutes celles et ceux qui ont été confrontés à la Grande Guerre.</p>
	<p>Les souvenirs du vieux chêne Auteur : Maxime ROVERE Illustrateur : Frédéric PILLOT Éditeur : Milan (2019) ISBN : 9782408015602</p>	<p>GENRE Conte PUBLIC VISE A partir de 8 ans</p>	<p>Mots-clés : Arbre, Écologie, Histoire, Conte Grande place à l'image dans cet album très esthétique qui s'articule autour de 16 tableaux retraçant l'histoire de l'humanité au pied d'un vieux chêne. Une manière originale d'évoquer la mémoire sur un temps plus long : l'arbre devient un gardien de la mémoire humaine et le témoin de son histoire.</p>
	<p>Freedom ! L'incroyable histoire de l'Underground Railroad Auteure : Jennyfer DALRYMPLE Illustratrice : Justine BRAX Éditeur : Albin Michel ISBN : 9782226451781</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE A partir de 8 ans</p>	<p>Mots-clés : Esclavagisme, Exil, Liberté, Guerre de sécession, USA Freedom! retrace le combat pour la liberté de l'Underground Railroad, ce Chemin de fer clandestin américain qui a largement oeuvré pour l'abolition de l'esclavage L'intérêt de cet ouvrage est de développer un axe du devoir de mémoire moins abordé, celui de la mémoire ,de l'esclavage.</p>

	<p>Mémoires de la forêt : T1 - Les souvenirs de Ferdinand Taupe</p> <p>Auteur : Mickaël BRUN-ARNAUD Illustratrice : SANOË Editeur : Ecole des Loisirs (2022) ISBN : 9782211313155</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 9 ans</p>	<p>Mots-clés : Aventure, Amitié, Maladie, Souvenirs, Deuil</p> <p>Dans la forêt de Bellécorce, au creux du chêne où Archibald Renard tient sa librairie, chaque animal qui le souhaite peut déposer le livre qu'il a écrit et espérer qu'il soit un jour acheté. Depuis que ses souvenirs le fuient, Ferdinand Taupe cherche désespérément à retrouver l'ouvrage qu'il a écrit pour compiler ses mémoires, afin de se rappeler les choses qu'il a faites et les gens qu'il a aimés.</p> <p>Il en existe un seul exemplaire, déposé à la librairie il y a des années. Mais justement, un mystérieux client vient de partir avec... À l'aide de vieilles photographies, Archibald et Ferdinand se lancent sur ses traces en forêt, dans un périple à la frontière du rêve, des souvenirs et de la réalité.</p>
	<p>L'esclavage raconté aux enfants</p> <p>Auteur : Frédéric REGENT Éditeur : La Martinière ISBN : 9791040112785</p>	<p>GENRE Documentaire PUBLIC VISE A partir de 9/10 ans</p>	<p>Mots-clés : Esclavage, Histoire, Devoir de mémoire</p> <p>Cet ouvrage a pour ambition de proposer une première approche de l'histoire de l'esclavage dans le monde et des luttes abolitionnistes, de l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui.</p> <p>Faire un sujet sur la mémoire revient forcément à parler du devoir de mémoire autour de l'esclavage. Nous avons choisi une maison d'édition de référence pour les documentaires jeunesse.</p>
	<p>Petit pays</p> <p>Auteur : Gaël FAYE Éditeur : Grasset (2016) ISBN : 9782246857333</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 12 ans</p>	<p>Mots-clés : Histoire, Guerre Civile, Afrique, Témoignage, Génocide, Amitié, Famille</p> <p>En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Gabriel passe le plus clair de son temps avec ses copains, une joyeuse bande occupée à faire les quatre cents coups. Un quotidien paisible, une enfance douce qui vont se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'Histoire. Gabriel voit avec inquiétude ses parents se séparer, puis la guerre civile se profiler, suivie du drame rwandais.</p> <p>L'auteur raconte, avec le regard de son enfance, l'histoire d'une famille et de tout un pays pris dans la guerre civile du Rwanda.</p>
	<p>Des sauvages et des hommes</p> <p>Auteure : Anne Lise HEURTIER Éditeur : Casterman (2022) ISBN : 9782203237483</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 13 ans</p>	<p>Mots-clés : Exposition coloniale, Kanaks, Racisme</p> <p>Ce livre sur les zoos humains dans le cadre de l'exposition coloniale de 1931, s'inscrit dans le devoir de mémoire. Sa lecture est essentielle pour ne pas oublier et pour dénoncer le racisme.</p>

	<p>Naphtaline Auteure : Sole OTERO Editeur : Ca et là (2022) ISBN : 9782362664588</p>	<p>GENRE Roman graphique PUBLIC VISE A partir de 13 ans</p>	<p>Mots-clés : Construction de la mémoire, Enquête, Mémoire familiale et collective, Mort, Photographie, Emigration</p> <p>2001- Pendant la crise argentine, la grand-mère d'une jeune fille vient de mourir. Alors qu'elle s'installe dans la maison de son aieule et se pose des questions sur son avenir, elle s'efforce de retracer la vie de cette grand-mère mal-aimée, de son émigration d'Italie à sa vie familiale mouvementée qui a provoqué de nombreuses répercussions sur les générations suivantes.</p> <p>Peut-on et doit-on tirer des leçons de nos ancêtres, même à leurs dépens ?</p> <p>Ce sujet délicat est porté ici par beaucoup d'inventions graphiques et narratives. Une jeune autrice à découvrir grâce aux Éditions çà et là dont la vocation est d'adapter des bandes dessinées étrangères en français.</p>
	<p>Le puits et la lumière Auteure : Paula BOMBARA Éditeur : Talents Hauts (2022) ISBN : 9782362664588</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 13 ans</p>	<p>Mots-clés : Construction de la mémoire, Enquête sur la mémoire historique, Devoir de mémoire, Amnésie, Traumatisme</p> <p>Trois périodes distinctes de la vie d'une enfant pendant la dictature argentine qui entraîne la disparition de son père et l'arrestation de sa mère, tous deux opposants au régime.</p> <p>Au travers du traumatisme qui en a effacé les souvenirs, c'est sa quête pour les retrouver, une fois lycéenne, et ainsi se reconstruire, qui montre que la mémoire est aux fondements de l'identité personnelle et collective.</p> <p>Un roman qui parle aussi de la liberté politique, dans la lignée engagée de la maison d'édition indépendante Talents Hauts</p>
	<p>Oublie mon nom Auteur / Illustrateur : ZEROCALCARE Éditeur : Cambourakis (2022) ISBN : 9782366242874</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE A partir de 14 ans</p>	<p>Mots-clés : Secret de famille, Transmission, Grands-parents, Italie</p> <p>À la mort de sa grand-mère, Zerocalcare découvre tout un pan de son histoire familiale qu'il ignorait. Cet événement marque pour lui la fin de l'adolescence et l'entrée dans l'âge adulte.</p>
	<p>Simone Veil, je vous écris Auteure : Irène COHEN-JANCA Illustratrice : Violette VAÏSSE Éditeur : La Joie de lire (2022) ISBN : 9782889086061</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE À partir de 13 ans</p>	<p>Mots-clés : Devoir de mémoire, Simone Veil, Droits des femmes</p> <p>Une enquête sur le passé de cette femme au destin incroyable, menée par une jeune fille qui cherche à mieux comprendre sa grand-mère.</p> <p>Le texte est accompagné d'illustrations en noir et blanc, qui apportent une visualisation touchante à la biographie. La collection « Encrage » des éditions la Joie de lire est destinée aux grands adolescents</p>

	<p>Souvenirs d'Emanon Scénariste : Kajio SHINJI Dessinateur : Tsuruta KENJI Editeur : Kioon (2018) ISBN : 9791032702260</p>	<p>GENRE Manga PUBLIC VISE Grands ados</p>	<p>Mots-clés : Mémoire, Drame, Errance, Immortalité, Voyage</p> <p>Une errance éternelle, avec la mémoire du monde sur les épaules...</p> <p>1967, dans le sud du Japon. Loin des événements qui agitent le monde, un étudiant prend le chemin du retour après un voyage d'errance. Une longue nuit en ferry s'annonce. Alors qu'il cherche à oublier une énième déception amoureuse en se plongeant dans ses romans de SF, une intrigante jeune femme s'installe à ses côtés.</p> <p>Fumant cigarette sur cigarette, elle a pour unique bagage un sac à dos marqué des initiales "E. N." Son nom ? Emanon, ou "no name" lu à l'envers... Elle aussi voyage seule et sans but apparent. D'abord peu bavarde, les yeux dans le vague, elle se rapproche du jeune homme, car il lui rappelle un ancien amour... datant de plusieurs siècles !</p> <p>Une femme immortelle qui porte en elle la mémoire du monde, des souvenirs étalés sur plusieurs siècles, et qui voyage en quête de son nom et origines</p>
	<p>After Auteur : Auriane VELTEN Éditeur : Gallimard (2022) ISBN : 9782072957524</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 14 ans</p>	<p>Mots-clés : Dystopie, Post-Apocalyptique, Philosophie, Écologie, Amitié</p> <p>La Terre d'après... À l'abri d'un baobab, une société utopique, soudée par des règles strictes et bienveillantes, semble profiter d'une vie paradisiaque, totalement apaisée et égalitaire. Pourtant, l'un des membres de cette communauté ne peut s'empêcher de se poser mille et une questions, sur tout, y compris sur l'avant. Une particularité qui fait de Cami la personne idéale pour remplir une mission d'exploration - sous surveillance. C'est donc avec Paule que Cami part pour les terres renoncées, une zone inhabitée et hostile, en quête d'une mémoire oubliée. Rapidement, leurs découvertes dépassent l'entendement, et les déroutent au-delà de ce qui peut être imaginé. Ce voyage risque bien de bouleverser leur vie... et l'humanité.</p> <p>Dans ce livre, une société post-apocalyptique ayant oublié le passé du monde décide de retrouver cette mémoire perdue, à travers les ruines d'un Paris déserté</p>
	<p>Retour à Moosonee Auteur : Antje BABENDERERDE Éditeur : Bayard (2022) ISBN : 9791036330483</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE A partir de 14 ans</p>	<p>Mots-clés: Souvenirs, Amitié/Amour, Quête, Aventure, Devoir de mémoire</p> <p>Ce récit d'amour et d'aventure destiné aux adolescents est en fait une quête initiatique des racines, le jeune héros en révolte traversant des épreuves où se révèle peu à peu son appartenance, jusqu'alors occultée, au peuple Cree.</p> <p>Il évoque également le devoir de mémoire en abordant la question des pensionnats autochtones du Canada.</p>

	<p>René-e aux bois dormants Auteure / Dessinatrice : Elène USDIN Éditeur : Sarbacane (2021) ISBN : 9782377316980</p>	<p>GENRE Roman graphique PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés : Histoire, Canada, Enfance, Magie, Rêves, Identité, Peuples autochtones</p> <p>René n'est à sa place nulle part. Ni dans l'appartement qu'il partage seul avec sa mère, femme absente, aux manières froides ; ni avec les autres enfants de son école ; ni dans cette ville canadienne trop grande. Hypersensible, sauvage, il est sujet aux évanouissements durant lesquels il voyage dans des mondes fantasmagoriques. Au cours de l'un d'eux, il part à la recherche de son lapin qui s'est enfui. René bascule alors dans un monde peuplé de créatures aussi terrifiantes que bienveillantes. René, lui-même se métamorphose au gré des rencontres. Il devient René-e et revisite les mythes fondateurs des Premières Nations, peuples autochtones canadiens.</p> <p>Mais, où s'arrête le rêve ? Et qui rêve véritablement ?</p> <p>À travers l'univers onirique de la mémoire individuelle, cette bande-dessinée dépeint le passé collectif du Canada, et notamment l'enlèvement massif d'enfants de peuples natifs américains, destinés à être assimilés au sein de familles blanches</p>
	<p>La communauté Scénaristes : Hervé TANQUERELLE Et Yann BENOIT Éditeur : Futuropolis (2010) ISBN : 9782754803960</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Young Adult</p>	<p>Mots-clés : Témoignages, vie communautaire, Evènements de 1968</p> <p>Une bande dessinée entretien... Hervé Tanquerelle collecte, questionne son beau-père Yann Benoît initiateur d'une communauté dans les années 1970.</p> <p>Ces échanges et le traitement narratifs nous replongent dans des aventures de vie collectives reliées à cette époque</p>
	<p>Histoire dessinée de la guerre d'Algérie Auteur : Benjamin STORA Dessinateur : Sébastien VASSANT Editeur : Seuil (2016) ISBN : 9782021282955</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Grands ados et adultes</p>	<p>Mots-clés : Guerre d'Algérie, Colonisation, Témoignages, Mémoire</p> <p>À partir d'archives, de portraits et de témoignages, Benjamin Stora et Sébastien Vassant donnent à voir et à comprendre la guerre d'Algérie comme on ne l'a jamais fait.</p> <p>Un sujet parfois encore tabou, cette bande-dessinée restitue l'histoire de la guerre d'Algérie dans toutes ses dimensions en faisant place à la diversité des mémoires.</p>



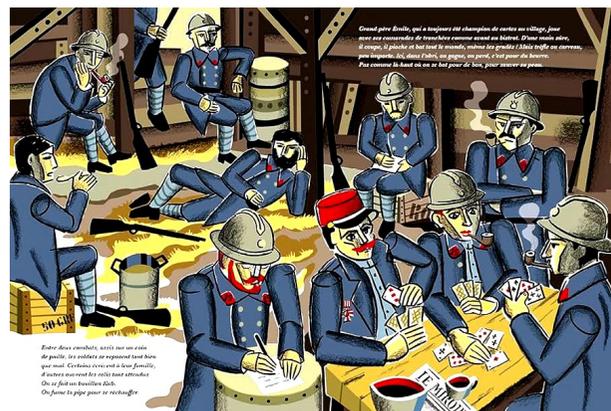
Le casque d'Opapi, Géraldine ELSCHNER, Fred SOCHARD, Élan Vert (2014)

Quand au hasard d'un coup de pelle donné afin de planter un chêne dans la ferme de son grand-père, un jeune garçon déterre un casque de la première guerre mondiale. Ce n'est pas qu'un bout de métal rouillé qui est exhumé mais tout un pan de l'histoire de sa famille et son grand père, petit fils de soldat des tranchées va alors lui conter le récit de la guerre d'Opapi.

Opapi, c'est Opa lié à Papi; grand père en allemand et en français car les deux arrière-arrière-grands-pères de ce jeune garçon ont combattu l'un en face de l'autre durant ce conflit dévastateur. Trois générations plus tard, cette guerre est presque oubliée et pratiquement tous les témoins ont disparus mais la terre rend encore des reliques de ce passé. Voici donc l'occasion rêvée d'apprendre la douloureuse expérience de ces deux aïeux, finalement réunis dans la même famille. Hasard de la guerre, hasard de la vie.

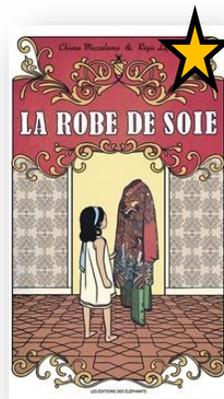
Fred Sochard et Géraldine Elschner s'appuient sur l'œuvre de Fernand Léger et son tableau «*La partie de cartes*» mais font également référence à d'autres artistes plongés dans la grande guerre pour nous aider à appréhender cette époque difficile.

Ainsi cet ouvrage nous permet de comprendre le quotidien d'hommes plongés dans un événement qui les dépasse et qu'il est difficile d'appréhender dans toute sa complexité, encore aujourd'hui.



Également édité sous forme de kamishibai, ce récit est un premier pas tout tracé dans la compréhension de cette époque historique par la jeune génération.

Samuel MARTIN



La robe de soie, Chiara MEZZALAMA, Régis LEJONC, Ed des Eléphants (2022)

En préambule de cet album, Chiara Mezzalama annonce la couleur : c'est un véritable souvenir qu'elle nous raconte ici. Celui de vacances qu'elle a passées dans la grande maison rouge de sa grand-mère, Nonna, en Italie, dans laquelle se trouvait le portrait d'une aïeule dans une belle robe de soie qui la fascinait. Lors d'un de ses passages, la grand-mère évoque des ancêtres et des fantômes, qu'il ne faut pas oublier, et montre des vieilles photos à sa petite fille.

Il n'en faut pas plus à Chiara (toutefois pas nommée dans le texte) pour qu'elle enquête dans la maison. Au biais d'une excursion dans la maison, la petite fille ouvre un carton et découvre la robe de soie... et celle-ci va permettre à sa grand-mère d'enfin raconter son passé douloureux, et par là même, de l'accepter et tourner la page ?

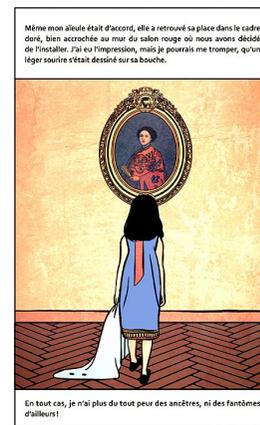
Le format de cet ouvrage attire tout de suite : mi album, mi bande dessinée, le souvenir est raconté par un dialogue entre la grand-mère et sa petite fille. C'est un format très aéré qui apporte de la légèreté au propos du récit, qui lui, traite de drames tels que le deuil et la guerre.

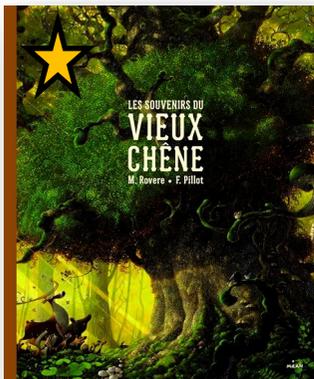
Le rouge est très présent dans le texte (la maison est rouge et la robe de soie également), et sur la couverture mais finalement, peu dans l'illustration, ce qui permet de ne pas accentuer la violence du propos. D'ailleurs, les images de guerre sont en noir et blanc... On voit également apparaître un fantôme, tantôt blanc sur une image en couleur... ou l'inverse.

Pour appuyer la véracité du souvenir, 2 photos à l'appui en fin d'album, de l'autrice dans la robe de soie, sous le portrait de son ancêtre (d'ailleurs, on semble voir une ressemblance) et du dessinateur, Régis Lejonc, dans la bibliothèque mais en rouge.

Cet ouvrage, sélectionné pour son format original, est également une démonstration que les souvenirs, même douloureux, peuvent être abordés auprès des plus jeunes, à l'aide d'une illustration adaptée et d'un dénouement plein d'espoir.

Marie MASSE





Les souvenirs du vieux chêne, Maxime ROVERE, Frédéric PILLOT, Milan (2019)

Un vieux chêne approchant de la mort se remémore son passé. Ils s'y mêlent histoire, écologie, légendes et philosophie en seize tableaux :

- Blanche-Neige qui s'est abritée du chasseur,
- La course du lièvre et de la tortue,
- Louis IX qui a écrit sous son feuillage les fondements du système judiciaire français, ...

Un parcours illustré donc en 16 tableaux magistraux de Frédéric Pillot. Et les critiques abondent positivement dans ce sens. Dans un écrin somptueux, les Editions Milan nous proposent de découvrir les mémoires d'un grand Chêne.

Nous traversons les siècles et découvrons des scènes de vie multiples et variées où nous croiserons aussi bien des personnages de contes, des rois que des gens simples et des animaux.

De la naissance de l'arbre à sa vieillesse, le temps s'égrène au fil des rencontres et Des aventures. Nous croisons ainsi Blanche neige, le petit tailleur et bien sûr le loup ! Le récit évoque aussi bien la vie quotidienne de l'arbre que des phénomènes merveilleux ou magiques comme les licornes.

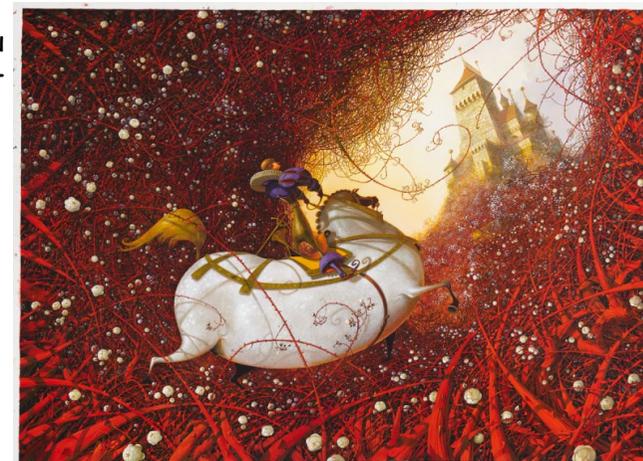
Chaque chapitre construit sur deux pages est marqué par un titre et un décor doré fait d'un entrelacs de feuilles et de végétations divers. Le volet suivant nous donne à voir en format panoramique la scène à partir d'une magnifique illustration qui nous promet un plongeon dans l'histoire.

Ici, les tons sont souvent sombres comme pour mieux protéger les mystères de la forêt ; ce qui incite le lecteur à d'autant plus d'attention car il y a une multitude de détails à admirer et contempler.

Un récit qui balaie le monde des contes de notre enfance, car comme l'avoue l'auteur, la sagesse du Vieux Chêne doit beaucoup à ses lectures. Cependant, il évoque aussi l'essence de la vie des êtres et le passage du temps qui donne une dimension plus philosophique à l'histoire.

Un beau livre à offrir OU à proposer en bibliothèque !

Joachim TIEIDE





Mémoires de la Forêt, tome 1 : Les souvenirs de Ferdinand Taupe, Mickaël BRUN-ARNAUD, L'École des Loisirs (2022)

Plongez dans la forêt de Bellécorce aux côtés d'Archibald et Ferdinand. Archibald Renard tient une librairie située au creux d'un grand chêne.

Un jour, il rencontre le maladroit Ferdinand Taupe, désireux de retrouver le livre qui contient ses mémoires afin de ramener à lui les souvenirs qui s'étiolent.

Or, cet ouvrage, un mystérieux animal vient tout juste de partir avec !

Archibald se propose donc d'aider la vieille taupe et ensemble, ils se lancent au cœur de la forêt sur les traces du passé de Ferdinand.

« Et c'est la maladie de l'Oublie-tout, celle qui vient et qui prend tout, des souvenirs les plus fous aux baisers les plus doux ».

Entre rêve et réalité, suivez cette belle histoire d'amitié et de résilience, sublimée par la plume poétique de Mickaël Brun-Arnaud.

L'auteur use de métaphores pour aborder un sujet dur tel que la maladie d'Alzheimer, renommée ici « maladie de l'Oublie-tout ».

Au fil des pages, on constate combien cette maladie s'empare des souvenirs de Ferdinand, qui peut heureusement compter sur le soutien de son ami Archibald.



Ce livre aborde également la perte des êtres chers avec bienveillance et tendresse, parfaitement accessibles aux plus jeunes.

Manon BOILLET

14-18 Une minute de silence à nos arrières-grands-pères courageux, Thierry DEDIEU, Seuil (2014)

« Hélas, ma chère Adèle il n'y a plus de mots pour décrire ce que je vis », Le livre débute avec les mots de Gustave puis s'ensuivent les illustrations saisissantes, bouleversantes, sans texte mais tout est dit.

Ce livre est criant de vérités, en effet le lecteur est emporté par l'émotion, les illustrations poignantes décrivent le vacarme sur le champ de bataille, laissant place au silence assourdissant.

Le feu des bombes puis vient l'obscurité, le temps s'est-il arrêté ? Non c'est le temps de la guerre avec l'effroi et la stupeur.

Thierry DEDIEU décrit avec justesse l'horreur de la guerre, le froid et la solitude ; à chaque page tournée l'émotion est présente.

A la fin de l'ouvrage, une lettre d'Adèle pour Gustave, un cri d'amour et d'inquiétude, pourquoi juste ces mots Gustave, que se passe-t-il ?

Adèle raconte la vie à la ferme, le retour des blessés, ses interrogations et ses peurs.

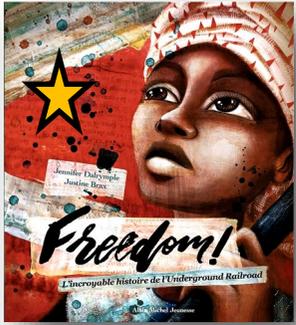


Ce livre est remarquable et rend hommage aux poilus, aux gueules cassées, à ceux qui sont partis sur le front, ceux qui sont restés.

C'est un hommage à toutes celles et ceux qui ont souffert de la grande guerre, ce livre nous fait comprendre l'importance de transmettre pour ne jamais oublier.

Nadia DOUAK





Freedom, l'incroyable histoire de l'Underground Railroad, Jennifer DALRYMPLE, Justine BRAX, Albin Michel (2021)

Un livre, un titre Freedom, Liberté attire l'attention. En y regardant de plus près, il est écrit en dessous L'incroyable histoire de l'Underground Railroad. De prime abord, est-ce une invitation à voyager à bord d'un train qui circulerait en marge des réseaux officiels comme le suggère underground ?

La curiosité étant piquée au vif, feuilletant le livre de façon aléatoire, le thème se révèle moins ferroviaire que ce qui est supposé et plus saisissant dans la mesure où il narre l'histoire d'esclaves noirs qui, pour retrouver leur liberté, fuient et traversent les Etats de l'Amérique ségrégationniste du sud grâce à l'aide d'un réseau d'entraide clandestin.

Si La sémantique utilisée est bien celle des chemins de fer, elle n'en relève pas moins que la fuite se fait à pied. C'est une cavale parsemée de dangers où la force de celui qui l'entame n'est pas à l'abri d'abandonner car le pire aussi atroce soit-il est pour certains toujours plus sécurisant que l'inconnu.

C'est l'histoire d'Harriet Turban narrée à la première personne. Née esclave en 1820 ou 1822 dans une plantation du comté de Dorchester au sud-est du Maryland, elle réussit à fuir et à mettre sa liberté au service des autres afin qu'ils retrouvent de l'espoir en intégrant le réseau du Chemin de fer clandestin.

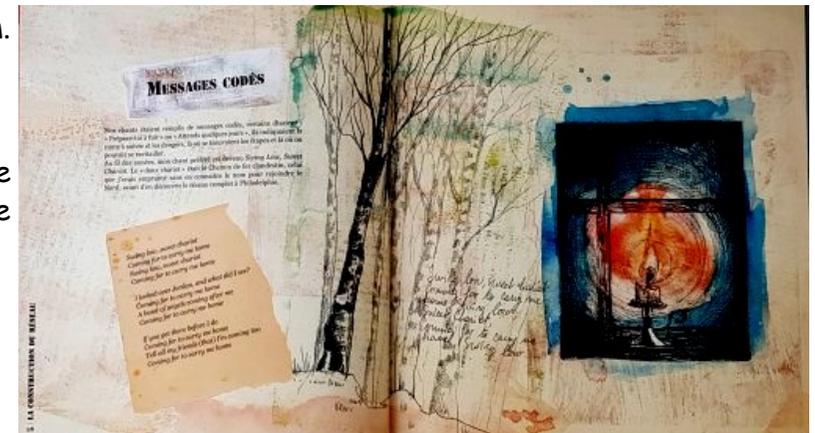
Figure de proue de l'Underground Railroad, son parcours s'inscrit dans la lente progression vers l'abolition de l'esclavage.

Dès les premières pages du livre, Jennyfer Dalrymple stipule que les Etats esclavagistes du sud sont hétérogènes dans leurs pratiques de l'esclavagisme. Il en est de même pour les plantations qui varient en fonction de leurs superficies et des ressources qu'elles exploitent. Elle note l'importance de la religion catholique comme une béquille qui lui laisse entrevoir un autre horizon. Elle sert de communication entre eux par le chant en se réappropriant les cantiques pour faire entendre que demain ce sera la fuite.

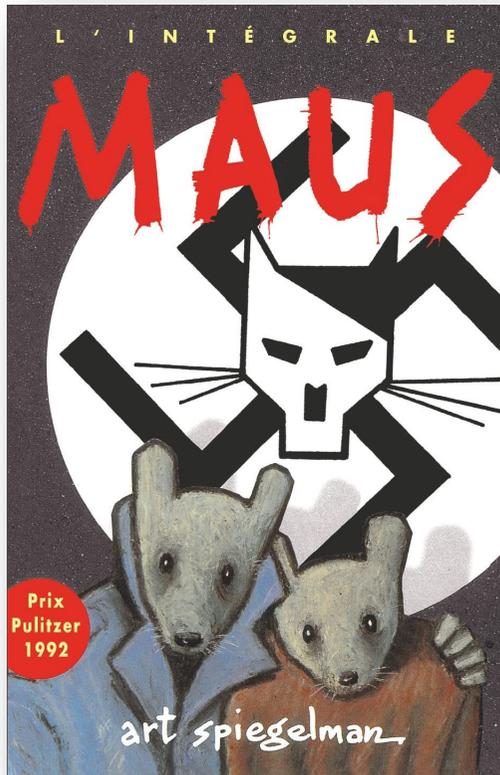
Des témoignages, des extraits de lettres et de journaux égrènent cet album. Des portraits des principaux militants pro abolitionnistes sont mis en exergue.

Freedom, l'Incroyable Histoire de l'Underground Railroad vous saisit car elle appartient à la grande histoire, celle de ceux qui, voués à une situation intolérable, se redressent pour se réapproprier leur corps, leur identité, leur vie et leur liberté.

Caroline MADRIGAL



B/ Devoir de mémoire - Mémoire historique



4ème de couverture :

« Art Spiegelman est le fils d'un des survivants des ghettos polonais. Né à Stockholm en 1948, il vit à New York et dessine des BD.

Maus, son livre, est l'histoire d'une souris dont le chat a décidé d'avoir la peau. La souris est le juif, le chat le nazi. Le destin de Maus est de fuir, de fuir sans espoir l'obsession du chat qui lui donne la chasse et lui trace le chemin de la chambre à gaz.

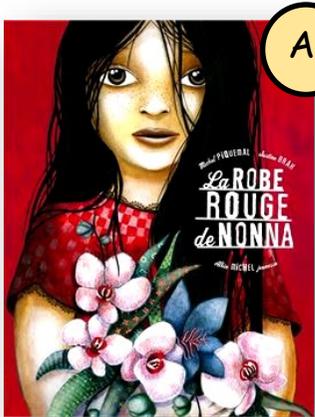
Mais Maus est également le récit d'une autre traque, celle d'un père par son fils pour lui arracher l'histoire de sa vie de juif entre 1939 et 1945 et en nourrir sa propre mémoire, se conformant ainsi à l'obligation de se souvenir. De transmettre aussi. Et avec quelle énergie !

Car de la rencontre peu naturelle de la BD et de la Shoah naît un choc. Le choc d'une forme réputée mineure pour un événement majeur. Tout comme Woody Allen a su, avec ses images en noir et blanc, nous désintoxiquer du cinéma pour mieux nous le faire voir, Art Spiegelman parvient à effacer de notre souvenir les récits un peu fatigués de la Shoah pour leur substituer un montage neuf, contemporain et fort. D'où la réussite de Maus, cette oeuvre de la première génération "d'après".

Grâce à l'art de Spiegelman, le destin de Maus ne cessera de nous hanter. »

Marek Halter, écrivain français, d'origine juive polonaise

	<p>Maus, l'intégrale Auteur : Art SPIGELMAN Editeur : Flammarion (rééd. 2019) ISBN : 9782081506268</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Ados et adultes</p>	<p>Mots-clés : Mémoire collective, Mémoire individuelle, Mémoire familiale Maus, est l'histoire d'une souris poursuivie par un chat qui veut sa peau. Mais Maus est également le récit d'une autre traque, l'histoire du père de Art pour lui faire livrer l'histoire de sa vie de juif entre 1939 et 1945 et en nourrir sa propre mémoire.</p>
--	--	---	--



A

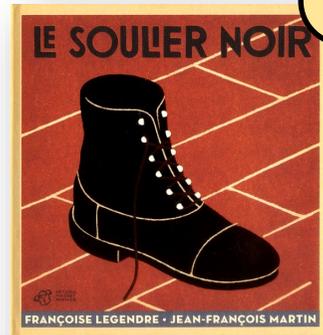


A

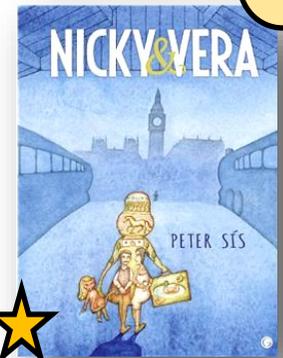
★
Tomi Ungerer
Otto
Autobiographie d'un ours en peluche



A



A



A



R



BD



C



T



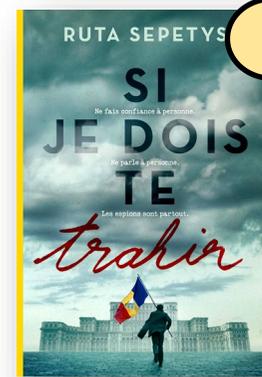
BD



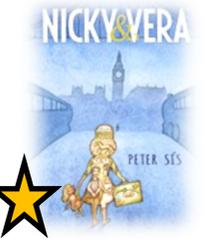
R



BD

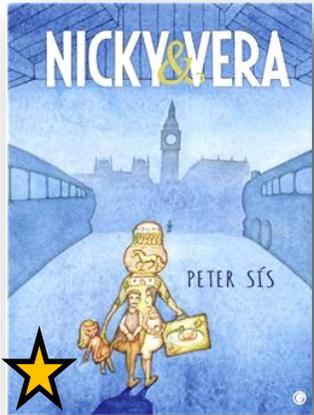


R

	<p>La robe rouge de Nonna Auteur : Michel PIQUEMAL Illustratrice : Justine BRAX Editeur : Albin Michel (2013) ISBN : 9782226245861</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Cycle 3</p>	<p>Mots clés : Guerre/Conflit, Immigration/Emigration, Italie, Fascisme « Nonna ! Pourquoi tu chantes toujours en italien ? » Dans cet album, nous allons découvrir l'histoire de Nonna vivant en Italie et obligé de quitter son pays avec sa famille car Mussolini est arrivé au pouvoir.</p>
	<p>Otto, autobiographie d'un ours en peluche Auteur : Tomi UNGERER Illustrateur : Tomi UNGERER Éditeur : Ecole des Loisirs (1999) ISBN : 9782211055437</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Cycle 3</p>	<p>Mots clés : 2nde guerre mondiale, Nazisme, Shoah, Devoir de mémoire, Amitié Classique primé de la littérature Jeunesse régulièrement réédité. Otto permet d'appréhender la thématique du devoir de mémoire à hauteur d'enfant, à travers les yeux d'un ours en peluche. Cf chronique</p>
	<p>Jacqueline Auteur : Pierre Jacques OBER Illustrateur : Jules OBER Éditeur : Seuil (2021) ISBN : 9791023515473</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Cycle 3</p>	<p>Mots-clés : 2nde Guerre mondiale, Photographie, Documentaire, Biographie Jacqueline n'a que 7 ans quand la seconde guerre mondiale éclate, le départ de son père militaire. L'absence, les retrouvailles, la fuite vers l'Algérie, la fin de guerre. Cette petite fille va traverser beaucoup d'épreuves.</p>
	<p>Le soulier noir Auteur : Françoise LEGENDRE Illustrateur : Jean-François MARTIN Éditeur : Thierry Magnier (2012) ISBN : 9782364741560</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Cycle 3</p>	<p>Mots-clés : 2nde guerre mondiale, Enfance Soulier conservé au Mémorial de Caen dans l'histoire. Simon admire tous les jours les beaux souliers noirs. Le jour de ses six ans, il va avoir ces fameux souliers en cadeau d'anniversaire. Nous sommes en Allemagne en 1938. Petit à petit, il va voir la peur dans les yeux des adultes</p>
	<p>Nicky et Vera Auteur/Illustrateur : Peter SIS Éditeur : Grasset (2022) ISBN : 9782246830054</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Cycle 3</p>	<p>Mots-clés : 2nde guerre mondiale, Orphelin-e, Héros, Exil, Documentaire Ce livre nous raconte l'histoire de Nicholas Winton, dit Nicky, un jeune anglais qui se rendit à Prague pour aider des enfants à partir en Angleterre pour fuir le danger Nazi. Vera, petite fille vivant avec sa famille près de Prague fait partie des 669 enfants sauvés grâce à l'aide de Nicky. Nicholas Winton n'a jamais dit ce qu'il avait fait, ce n'est que plus tard que ces actions ont été découvertes et certains de ces enfants qu'il a sauvés purent le retrouver.</p>

 	<p>La nappe blanche Auteur : Françoise LEGENDRE Editeur : Thierry Magnier (2014) ISBN : 978-2364748118</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE Cycle 3</p>	<p>Mots-clés : Histoire de France, Histoire familiale, Objet de transmission</p> <p>Nous sommes en 1910. Jeanne, la grand-mère d'Anna, brode l'immense nappe de mariage de sa petite fille : fleurs et épis de blé s'entrelacent avec les initiales des époux. Trois ans plus tard, le mari d'Anna disparaît à la guerre.</p> <p>Passons en 1936 : Anna a vieilli, elle accompagne son fils et sa famille pour un pique-nique... avec la nappe.</p> <p>En 1944, Marie, la petite-fille d'Anna distribue clandestinement des tracts et se serait fait arrêter si sa grand-mère ne les avait pas cachés sous la nappe, prétendument à reprendre. Aujourd'hui, le beau tissu de coton est toujours dans la famille, et une petite Jeanne en caresse les broderies.</p>
	<p>Le poids des héros Auteur/Illustrateur : David SALA Éditeur : Casterman (2021) ISBN : 978-2203215764</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Cycle 3/4</p>	<p>Mots-clés : 2nde guerre mondiale, Famille, Héritage culturel</p> <p>Le narrateur, à travers ses yeux d'enfant, puis d'adolescent et de jeune adulte devenu illustrateur jeunesse, nous raconte avec sensibilité son héritage familial. L'auteur a choisi de nous replonger dans les années 70 et de livrer un récit autobiographique en dressant le portrait de ses deux grands-pères espagnols, marqué par ces deux figures héroïques qui ont subi le traumatisme de la seconde guerre mondiale</p>
	<p>La bibliothécaire d'Auschwitz Auteur : Salva RUBIO Illustrateur : Loreto AROCA Éditeur : Rue de Sèvres (2022) ISBN : 9782810201259</p>	<p>GENRE Bande dessinée + dossier historique PUBLIC VISE Cycle 4</p>	<p>Mots-clés : Camp de concentration/d'extermination, Survie, Pouvoir des livres, Liberté</p> <p>D'après l'œuvre d'Antonio Iturbe inspirée de l'histoire vraie de Dita Kraus.</p> <p>À quatorze ans, Dita Adlerova vit dans le ghetto de Terezín, à Prague puis est déportée avec sa famille à Auschwitz, elle y rencontre Fredy Hirsch, un éducateur juif qui lui propose de devenir la « Bibliothécaire d'Auschwitz ». Risquant sa vie pour que petits et grands puissent s'évader par la lecture, Dita accepte de cacher et protéger les huit précieux volumes que les prisonniers ont réussi à dissimuler aux gardiens du camp. Mais elle doit faire preuve d'une extrême prudence, car le docteur Mengele, célèbre pour ses atrocités, la surveille de très près</p>
	<p>L'étoile au cœur Auteur : Cristian CARPINETA Éditeur : Gallimard (2021) ISBN : 9782075147064</p>	<p>GENRE Roman PUBLIC VISE Cycle 4</p>	<p>Mots-clés : 2de Guerre mondiale, Shoah, Etoile</p> <p>Ce livre aborde de manière poétique et originale le thème sensible de la Shoah au travers du motif de l'étoile. L'étoile témoigne de 10 destins, aujourd'hui elle brille encore et témoigne de leur histoire au firmament de la mémoire.</p>

	<p>Michelle, doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz</p> <p>Auteur : Sylvain Levey Editeur : Théâtrales (2017) ISBN : 978842607555</p>	<p>GENRE Théâtre</p> <p>PUBLIC VISE Cycle 4</p>	<p>Mots-clés : Devoir de mémoire, Camps de concentration, Auschwitz, Harcèlement, Réseaux sociaux, Internet</p> <p>« La fille devant les camps de la mort trois claques ma parole. » À l'origine, une jeune fille s'était prise en photo à Auschwitz comme si c'était un lieu comme un autre, ce qui avait enflammé les réseaux sociaux. Ce fait divers devient une pièce qui fait entrer sur scène les moyens de communication d'aujourd'hui et leur écriture spécifique, et pose des questions morales : le titre en formule une, mais on doit s'interroger aussi sur la haine manifestée sur Internet par des intervenants que l'anonymat libère de toute mesure. Le théâtre nous permet de réfléchir à nos pratiques. Dénoncer les travers de la société</p>
	<p>Si je reviens un jour</p> <p>Auteure : Stéphanie TROUILLARD Illustrateur : Thibault LAMBERT Éditeur : Des Ronds dans l'Eau (2020) ISBN : 9782374180847</p>	<p>GENRE Bande dessinée</p> <p>PUBLIC VISE Cycle 4</p>	<p>Mots-clés : Souvenir / Mémoire, Correspondance, 2nde Guerre Mondiale, Biographie</p> <p>En 2010, lors d'un déménagement au sein du lycée Jean de La Fontaine, dans le 16e arrondissement de Paris, des lettres et des photographies ont été trouvées dans une vieille armoire. Enfouies là depuis des dizaines d'années, ces documents appartenaient à une ancienne élève, Louise Pikovsky. Plusieurs mois durant, cette jeune lycéenne juive a correspondu avec sa professeure de lettres. Son dernier courrier date du 22 janvier 1944, jour où elle est arrêtée avec sa famille.</p>
	<p>Si je dois te trahir</p> <p>Auteure : Ruta SEPETYS Éditeur : Gallimard (2023) ISBN : 9782075172165</p>	<p>GENRE Roman</p> <p>PUBLIC VISE Lycée, Young adult</p>	<p>Mots-clés : Roumanie, Dictature, Devoir de mémoire, Secrets</p> <p>«Roumanie, 1989. Les régimes communistes s'effondrent à travers l'Europe. Cristian Florescu, dix-sept ans, rêve de devenir écrivain, mais les Roumains ne sont pas libres de rêver ; ils sont liés par des règles et par la force. Au milieu de la dictature tyrannique de Nicolae Ceaușescu dans un pays gouverné par l'isolement et la peur, Cristian est soumis au chantage de la police secrète pour devenir un informateur. Il ne lui reste que deux choix : trahir tout le monde et tout ce qu'il aime, ou utiliser sa position pour saper de manière créative le dictateur le plus notoirement pervers d'Europe de l'Est. » s. Babelio</p> <p>Mais quel est le prix de la liberté ?</p>
	<p>La plus précieuse des marchandises</p> <p>Auteur : Jean Claude GRUMBERG Éditeur : Seuil (2019) ISBN : 9782757878729</p>	<p>GENRE Conte</p> <p>PUBLIC VISE Ados et adultes</p>	<p>Mots-clés : Shoah, Déportation, Hommage</p> <p>Texte original sous forme de conte adressé aux adolescents et aux adultes sur le thème de la Shoah. Jean-Claude Grumberg rend hommage aux hommes, aux femmes, aux enfants juifs et à tous ceux qui ont été faits prisonniers et qui ont vécu l'horreur des camps de concentration.</p> <p>Prix spécial des libraires et Prix des lecteurs BFMTV / L'Express</p>



Nicky & Vera, Peter SÍS, Grasset (2022)

L'auteur Peter SÍS nous raconte l'histoire d'un héros discret et des enfants qui l'a sauvés.

Dès le début le lecteur fait connaissance avec Nicky, ce dernier est né en 1909, c'est un enfant heureux, il aime faire de l'escrime, adore les animaux.

Puis Nicky, devenu jeune homme voyage à travers l'Europe, mais l'inquiétude grandit, le parti nazi venait de constituer une armée. En décembre 1938 Nicky avait reçu un appel d'un ami lui conseillant d'aller à Prague.

À Prague, vivait une petite fille « Vera » elle avait 10 ans, elle aussi était heureuse et adorait les animaux, surtout les chats. Sa famille habitait dans une petite ville près de Prague.

Quand ils allaient à Prague, ils se rendaient à la synagogue.

En octobre l'armée allemande s'était mise en marche, elle avançait et les parents de Vera savaient que la situation était grave et ils décidèrent d'envoyer Vera en Angleterre car « un Anglais » aidait les enfants à quitter la Tchécoslovaquie. Cet anglais s'appelait Nicky.

En mars 1939 l'armée allemande envahissait toute la Tchécoslovaquie. Il était temps de partir. Vera dit au revoir à sa famille et à ses cousins qui devaient normalement la rejoindre plus tard. Quand la guerre cessa, Vera retourna chez elle mais ne retrouva pas sa famille.

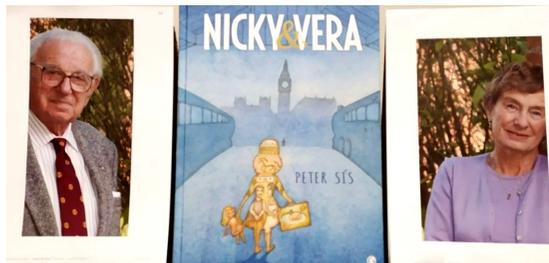
Elle retourna en Angleterre, elle s'était mariée et avait fondé une famille. Nicky aussi s'était marié.

Puis un jour, sa femme trouva des documents et Nicky lui expliqua ce qu'il avait fait, il n'en avait jamais parlé.

Par la suite, Nicky était invité à participer à une émission de télévision, il ne le savait pas, mais certains de ces enfants devenus grands étaient assis à côté de lui et notamment Vera.

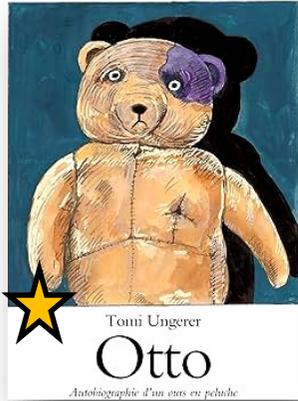
669 enfants n'auraient jamais survécu sans l'aide de Nicky.

Nicholas WINTON dit Nicky n'a jamais parlé de ce qu'il avait fait, et à travers son histoire, ce livre est aussi un hommage à celles et ceux qui ont sauvé des vies car dans toute cette souffrance, des gens ont fait preuve de courage et de bravoure.



Nadia DOUAK

Otto, autobiographie d'un ours en peluche, Tomi UNGERER, Ecole des Loisirs (1999)



Tomi Ungerer (1931-2019) considéré comme l'un des plus importants auteurs-illustrateurs de littérature jeunesse a reçu le prix Hans-Christian Andersen pour l'ensemble de son oeuvre en 1998. Après s'être installé à New York en 1957, sa collaboration avec les éditions Harper & Row lui ouvre les portes d'un succès immédiat dans le domaine des livres pour enfants et il obtient également une grande notoriété dans ses activités de dessinateur publicitaire, d'affichiste, satiriste et dessinateur de presse. *Les Trois Brigands*, *Le Géant de Zeralda*, *Pas de baisers pour maman* qui sont des classiques de la littérature jeunesse ont marqué plusieurs générations.

Après plus de 20 ans d'absence dans la littérature jeunesse, il va revenir en 1997 avec l'album *Flix* puis en 1999 avec un album bien différent, *Otto...*, qui aborde le thème de la Seconde Guerre mondiale. Cet album est un des plus personnels de l'auteur.

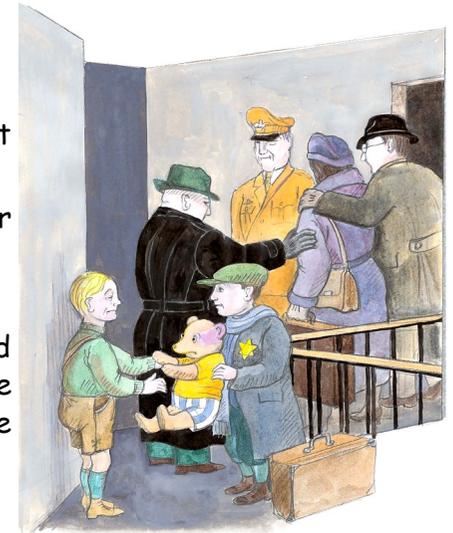
Tomi Ungerer a été marqué par la guerre. Il a 8 ans quand la Seconde Guerre mondiale éclate. Pour l'auteur, il est essentiel de dire la vérité aux enfants. Il montre la possibilité de leur parler de sujets difficiles dans son album et il nous livre une lecture historique et autobiographique. Le lecteur découvre l'autobiographie d'un ours en peluche devenu écrivain présent et témoin aux moments clefs de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Il va découvrir sa jeunesse en Allemagne, son arrivée ensuite aux États-Unis pour finir chez un antiquaire.

Tomi Ungerer nous montre l'importance de la mémoire collective et du devoir de mémoire.

L'objet transitionnel choisi par l'auteur lui permet d'aborder auprès d'un jeune public des sujets difficiles et le point de vue de l'ours en peluche, symbole de l'enfance et de douceur, est vecteur de protection face à la guerre.

Les illustrations détaillées sont très réalistes et la complémentarité texte-image permet au lecteur de s'attacher au personnage d'Otto.

À travers l'histoire d'Otto nous pouvons avoir une démonstration de résilience. Otto va être retrouvé par hasard par Oskar, le meilleur ami de David, son propriétaire initial. Au début de l'histoire, il va être marqué d'une tache d'encre violette à l'instar de David qui porte l'étoile jaune. Tomi Ungerer nous fait découvrir une belle histoire d'amitié et la fin de l'histoire est très touchante.



Maïa MIRAULT



La plus précieuse des marchandises, Jean-Claude GRUMBERG, Seuil (2019)

Jean-Claude Grumberg, fils et petit-fils de déportés, a relevé un défi en se consacrant à l'écriture de cette histoire sous forme de conte dont l'objectif est de ne pas oublier la Shoah.

Le lecteur retrouve tous les éléments qui caractérisent le conte dès la première phrase : « *Il était une fois, dans un grand bois, une pauvre bûcheronne et un pauvre bûcheron* ».

Le lecteur découvre le destin parallèle de deux couples et de deux enfants : un couple juif, parents de nouveaux-nés, des jumeaux, un garçon et une fille, Henri et Rose, Hershele et Rouhrele, nés au printemps 1942 et un couple de bûcherons sans enfant.

La bûcheronne priait le ciel de lui donner un enfant. Elle aimait regarder passer le train, un train de marchandises. L'histoire se déroule en février 1943. Le lecteur découvre le couple juif et les jumeaux se trouvant dans un wagon de marchandises. Le train était ralenti par la neige. Tout d'un coup, suite à un arrêt du train, le mari décida de prendre un des jumeaux au hasard, de l'envelopper dans son châle de prière et de le sauver en le jetant dans la neige près d'une forêt. Il avait distingué une silhouette courant après le train. Il savait qu'au moins cet enfant pouvait être sauvé.

L'auteur s'est inspiré d'une histoire vraie pour écrire cette histoire : celle d'Abraham et Chaja Wiesenfeld et de leurs jumelles Fernande et Jeannine, nées à Paris le 9 novembre 1943 et qui quittèrent Drancy le 7 décembre de l'année 1943 dans le convoi n°64, inscrite dans le Mémorial de la déportation des Juifs de France, réalisé en 1978 par Serge Klarsfeld d'après les listes alphabétiques des Juifs déportés de France.

La plus précieuse des marchandises contient une morale à la fin de l'histoire comme tout conte. Ce conte nous transmet un message d'espoir, d'amour, d'humanité et de transmission : l'amour maternel, l'amour pour sa famille, l'amour d'un père, prêt à tout pour sauver son enfant, l'espoir en l'humanité mais également la transmission pour ne pas oublier.

L'oeuvre de Jean-Claude Grumberg démontre l'importance de la mémoire collective et du devoir de mémoire.



Le conte *La plus précieuse des marchandises* a déjà été adapté au théâtre et Michel Hazanavicius, qui est proche de l'auteur, prépare l'adaptation du conte en film d'animation pour 2024.

Ce livre découvre après avoir entendu la lecture théâtrale de ce texte lors de la Nuit de la Lecture 2023 est à faire connaître au plus grand nombre.

Maïa MIRAULT



La nappe blanche, Françoise LEGENDRE,
Thierry Magnier (2014)

L'histoire débute le 22 mars 1910. Jeanne brode avec application une belle nappe de lin blanc au coin du feu, sous les yeux de sa petite-fille.

« *Tu verras ma petite Laure, la nappe sera finie pour le mariage* ». Un an après, la nappe trône fièrement sur la grande table le jour de la cérémonie.

En 1914, la nappe est rangée dans une armoire. 1936, 1944, les années passent et le linge blanc sera témoin des grands bouleversements de l'histoire de France.

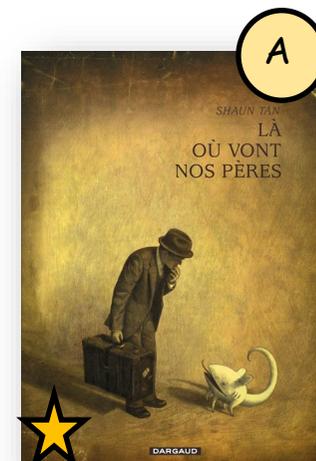
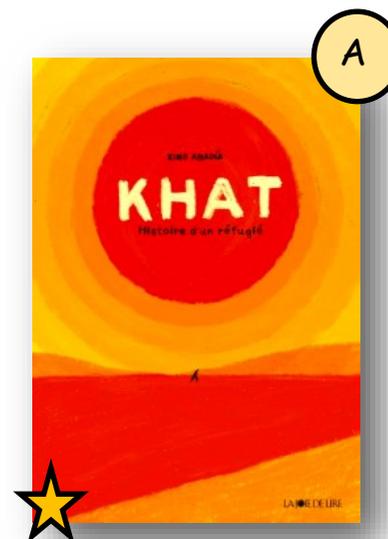
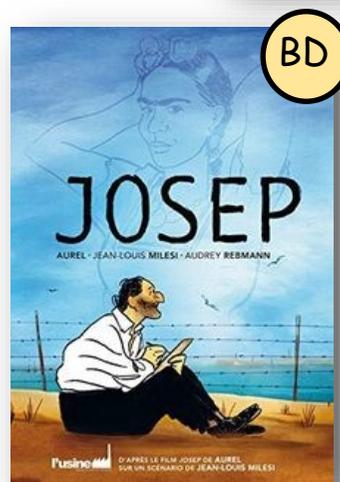
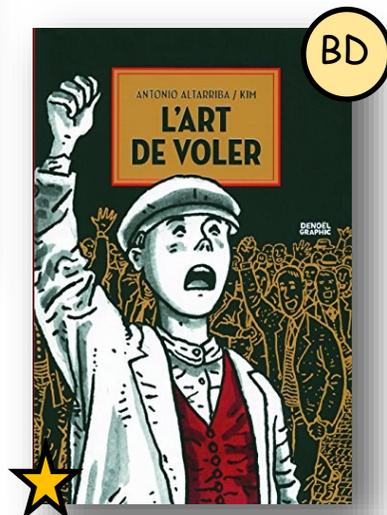
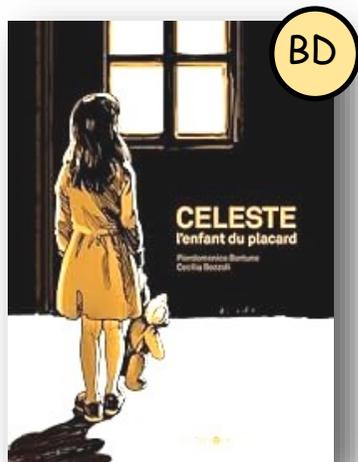
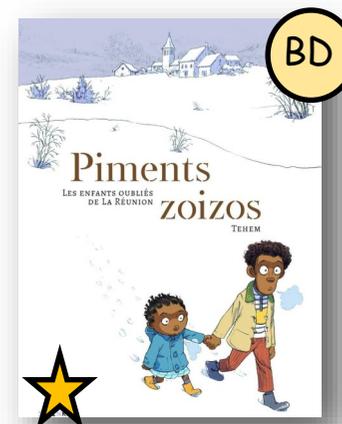
« *La nappe blanche* » est un récit sur un objet de transmission. De grand-mère à petite-fille, de petite-fille à grand-mère, les générations défilent et se lèguent cet héritage qui inscrit leur petite histoire dans la grande Histoire. L'objet immuable et résistant vit finalement bien plus d'événements que ses propriétaires.

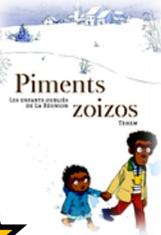
L'autrice construit son texte à travers notre sensorialité : la douceur du tissu, les fils brodés et brillants un jour de grand soleil, le bruissement des tracts cachés sous la nappe

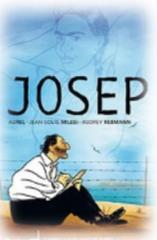
En un texte très court, Françoise Legendre arrive à élaborer une histoire intime où l'objet de la nappe devient le symbole d'une mémoire commune.

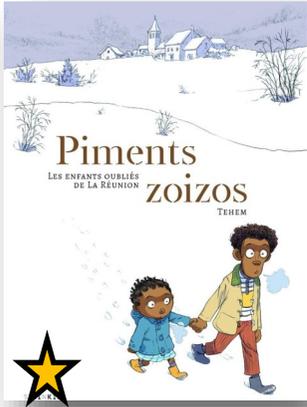
Julie ALAUSE

C/ Mémoire d'exil



	<p>Tout ça dans une noix Auteure : Ammi-Joann PAQUETTE Illustratrice : Félicita SALA Éditeur : La Pastèque (2022) ISBN : 9782897771331</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Cycle 2/3</p>	<p>Mots-clés : transmission, intergénérationnel, arbre, émigration</p> <p>Un grand-père offre une noix à sa petite fille, et lui raconte d'où vient cette noix mais aussi d'où il vient lui-même. Ce livre réunit tous les thèmes de la transmission, des souvenirs et des racines, et nous permet de mettre en avant, dans cette bibliographie, une maison d'édition québécoise</p>
	<p>Le grand voyage Auteure : Camille ANDROS Illustratrice : Julie MORSTAD Éditeur : Gallimard (2019) ISBN : 9782075120326</p>	<p>GENRE Album PUBLIC VISE Cycle 2/3</p>	<p>Mots-clés : transmission d'objet, intergénérationnel mère/fille, temps qui passe, émigration</p> <p>La robe préférée d'une petite fille l'accompagne avec sa famille dans un lointain voyage au-delà de l'océan pour commencer une nouvelle vie, mais elle est oubliée dans une malle sur le quai. Elle ne la retrouvera que de nombreuses années plus tard pour l'offrir à sa propre fille, et c'est ainsi toute une vie marquée par l'exil et l'espoir qui nous est contée à travers une robe.</p> <p>Une manière de montrer comment certains objets peuvent tenir une place particulière dans la mémoire de chacun.</p>
	<p>Arbre dont j'ignore le nom Auteur : Golan HAJI Illustratrice : Pascale LEFEBVRE Éditeur : Le Port a jauni (2020) ISBN : 9782919511655</p>	<p>GENRE Recueil de poésies PUBLIC VISE Cycle 3</p>	<p>Mots-clés : Exil, Souvenir / Mémoire, Solitude, Poésie</p> <p><i>Arbre dont j'ignore le nom</i> est une méditation du poète sur l'exil et l'oubli. L'exil et l'incapacité à dire dans une autre langue : quand « les mots sont pauvres, ils montent et descendent comme le hoquet d'un nourrisson dans le brouillard d'une autre langue ». L'exil et le souvenir d'histoires familiales qui permettent d'évoquer ce que l'on fut, là d'où l'on vient. L'exil et la violence subie, « l'épouvante devant la vengeance des serpents blessés ». L'exil et son attente, l'exil est son silence, au point que la peur est devenue tristesse.</p> <p><i>Arbre dont j'ignore le nom</i> est aussi l'écho graphique donné par la peintre Pascale Lefebvre au thème de l'arbre, la racine, les racines, la chevelure, les cheveux blancs.</p>
	<p>Piments zoïzos Auteur /Illustrateur : TEHEM Éditeur : Stenkis (2022) ISBN : 9782368466186</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Cycle 4 collège</p>	<p>Mots-clés : Exil, La Réunion, Histoire des territoires d'outre mer</p> <p>Sous titre : Les enfants oubliés de la Réunion</p> <p>Un épisode trop longtemps passé sous silence, qui m'a révoltée. Jusqu'en 1984, des enfants Réunionnais ont été arrachés à leurs familles pour repeupler la Creuse et les campagnes françaises. Deux décennies dans l'histoire de France dont il faut se souvenir.</p>

	<p>Céleste, l'enfant du placard Auteur : Pierdomenico BORTUNE Illustratrice : Cecilia BOZZOLI Éditeur : Antipodes (2022) ISBN : 9782889012213</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Cycle 4, collège</p>	<p>Mots-clés : Souvenir/Mémoire, Suisse, Histoire (XXe s.), Immigration, Politique</p> <p>Céleste habite dans la ville de Neuchâtel. Mais la vieille dame n'a pas toujours vécu en Suisse. Alors que sa jeune voisine Léane doit réaliser une interview pour ses études, Céleste accepte de lui parler des circonstances très particulières de son arrivée dans le pays, cachée aux yeux de tous.</p> <p>Il faut savoir que dans les années 1960-70, en Suisse, le regroupement familial était interdit aux saisonniers. Chaque année, le papa de Céleste, immigré italien travaillant sur les chantiers, revenait donc pour trois mois auprès de sa femme et de sa fille dans les Pouilles. Le jour où la maman décède se pose alors la question de ce que va devenir la petite Céleste...</p>
	<p>L'art de voler Auteur : Antonio ALTARRIBA Illustrateur : KIM Éditeur : Denoël (2016) ISBN : 9782207109724</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Cycle 4, collège</p>	<p>Mots-clés : Jeunesse, Guerre, Emancipation, Suicide, Exil</p> <p>Ce livre est né d'un fait réel : le suicide d'un homme de 90 ans qui s'élanche du quatrième étage de sa maison de retraite pour voler enfin librement. Dernier fils d'une famille rurale, le père d'Antonio Altarriba naît en Aragon à l'orée du XXe siècle. Son idée fixe est de quitter son village pour les lumières de la ville. Il rallie les cohortes d'Espagnols sans pain ni toit, exploités, exposés à toutes les rigueurs du temps : chute de la monarchie, Seconde République, guerre civile, dictature de Franco, exode, Deuxième Guerre mondiale, retour et exil intérieur...</p>
	<p>Josep Auteur : AUREL Illustrateur: Jean-Louis MELISSI Audrey REBMANN Éditeur : Editions de l'Usine (2021) ISBN : 9782957072231</p>	<p>GENRE Bande dessinée PUBLIC VISE Cycle 4, collège</p>	<p>Mots-clés : Biographie, Drame, Guerre, Liberté, Racisme, Réfugiés,</p> <p>Février 1939. Submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, le gouvernement français les parque dans des camps sur le littoral des Pyrénées-Orientales. Deux hommes séparés par les barbelés vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est dessinateur. De Barcelone à New York, l'histoire vraie de Josep Bartolí, combattant antifranquiste et artiste d'exception</p>
	<p>Khat, journal d'un réfugié Auteur/Illustrateur : Ximo ABADIA Éditeur : La Joie de Lire (2022) ISBN : 9782889085965</p>	<p>GENRE Album, Journal PUBLIC VISE Cycle 4, lycée</p>	<p>Mots-clés : Journal, Exil, Immigration, Parcours de migration</p> <p>Le 17 juin 2018, trois bateaux accostent au port de Valence. À leur bord, des centaines de migrants. Ximo Abadía raconte le destin de l'un de ces anonymes qu'il a rencontré : Natan, un jeune Érythréen, pour fuir la dictature, part avec sa famille en Éthiopie. Mais la situation n'y est guère meilleure. Très vite, l'existence de Natan devient un vrai enfer. Faim et misère n'entament toutefois pas son optimisme et surtout son instinct de survie. Après une succession de séjours en prison, il décide de tout tenter pour rejoindre l'Europe... (source éditeur)</p>



Piments Zoïzos : les enfants oubliés de La Réunion, TEHEM, Steinkis (2022)

Comment de tels faits ont pu se produire et pendant plus de 20 ans ? Des questions demeurent après avoir lu *Piments zoïzos : les enfants oubliés de la Réunion*. Entre 1962 et 1984, à la Réunion, plus de 2 000 enfants ont été enlevés à leurs familles pour repeupler les campagnes françaises. Sans avoir leurs mots à dire, ils ont été arrachés à leurs parents et une fois arrivés en métropole, séparés de leur fratrie.

Ce scénario n'est pas sorti de l'imagination d'un auteur mais correspond bien à une réalité historique. Téhem rend hommage à toutes ces victimes à travers une bande-dessinée réussie et émouvante. Sous forme de fiction, il retranscrit l'aberration et la cruauté des décisions politiques, le choc culturel et le traumatisme de ces enfants, qui les poursuivra à l'âge adulte.

Le lecteur suit l'histoire de Jean, transféré dans la Creuse et dans le Gers, à la recherche de sa sœur et de ses racines. Tout au long du récit, il se demande les raisons d'un tel départ et comment sa mère a pu l'abandonner. Nous verrons que la réalité est toute autre sur ce dernier point.

Le choix judicieux de sépia et de palettes chromatiques différentes sert à dissocier quatre temps forts : le passé, le quotidien de Jean, le récit d'un autre protagoniste, Lucien, et les dernières pages du livre où, symboliquement, la couleur est de mise partout. Lucien, jeune fonctionnaire, doit faire face à des impératifs de quotas d'enfants.

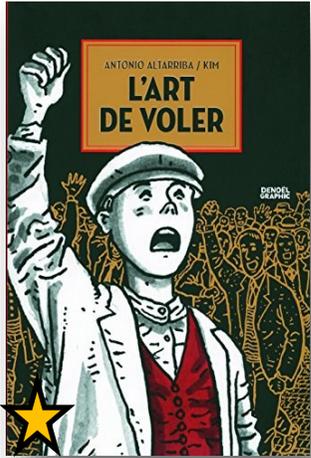
Ces derniers sont déshumanisés, réduits à des chiffres et on les expédie sans vergogne à des milliers de kilomètres. Avec toutes les conséquences désastreuses engendrées: pertes d'identité, mal-être. Comme une partie du titre l'indique, « *les enfants oubliés de la Réunion* » ont été abandonnés à leur triste sort et ces épisodes, pas si lointains, passés sous silence trop longtemps.

Ce livre, rédigé avec le concours d'un historien, participe au devoir de mémoire. Des informations ajoutées au texte sous forme de chroniques, intitulées *La Gazette de la Réunion* permettent d'en savoir plus sur le sujet.

On ne sort pas indemne de cette lecture, ne passez pas à côté !



Geneviève DAUBONNE



L'art de voler, Antonio ALTARRIBA, KIM, Denoël (2016)

Antonio Altarriba narre la vie de son papa Miguel Altarriba dans un format de bande dessinée en noir et blanc. Le livre s'ouvre sur un homme qui quitte sa chambre pour monter des escaliers afin de rejoindre le quatrième étage dans la maison de retraite dans laquelle il séjourne. L'étage étant atteint, il ouvre une fenêtre, se positionne dans l'encadrement de celle-ci et la vignette suivante, seuls ses pantoufles sont là. Il veut voler. C'est un fait réel, il s'est suicidé le 4 mai 2001 pour rester libre.

Natif de Penaflores dans la province d'Aragon, Miguel à 8 ans, sa date de naissance bien qu'absente de la narration peut être située au début du XXe siècle. Il est le dernier enfant d'une famille de paysans. Il subit les vexations paternelles et fraternelles car il n'a pas les aptitudes attendues pour exploiter les lopins de la terre familiale. Les paysans se mettent à pratiquer l'enclosure en délimitant les espaces par des murets formés par des pierres.

Chaque nuit, certains vont en déplacer pour agrandir les leurs. Il veut fuir ce village dans lequel il se sent étranger. Devenu jeune adulte, il fait sa première fugue pour Saragosse. Son oncle, sur place, lui offre un travail. Miguel se trouve confronté aussi à la dureté urbaine. Trois mois après, il retourne au village tête basse et les rituels d'humiliation continuent. Cependant, le soir, un de ses cousins qui est allé à l'école jusqu'à ses quatorze ans leur dispense les rudiments d'un enseignement élémentaire. À la suite du décès de son ami d'enfance, la seule personne avec laquelle il pouvait s'épancher, il prend son vélo et fuit pour la grande ville.

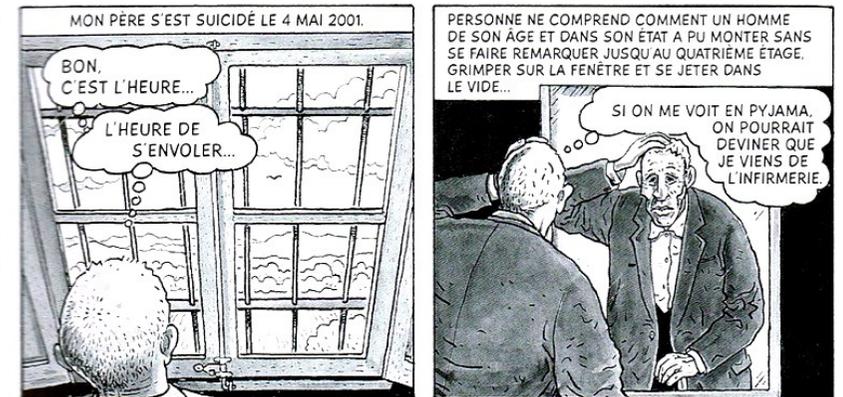
C'est à partir de ce moment-là, que Miguel croise les grands bouleversements qui agitent l'Espagne et le monde au long du XXe siècle. Son parcours de vie est indissociable des contextes successifs sur les plans politiques, économiques et sociaux. Il traverse les faits historiques, de la chute de la monarchie à la dictature instaurée par Franco, de la Seconde Guerre Mondiale à son retour en Espagne via la France.

De plus, c'est l'histoire d'un double exil, celui du pays qui est quitté dans lequel le retour s'avère encore plus difficile en raison du décalage entre ce qui a été, ce qui n'est plus et la lente acceptation de se penser étranger dans un lieu propre. C'est la mémoire des racines qui arriment indubitablement le personnage à un pays évoluant dans un sens inadéquat avec ses propres désirs personnels.

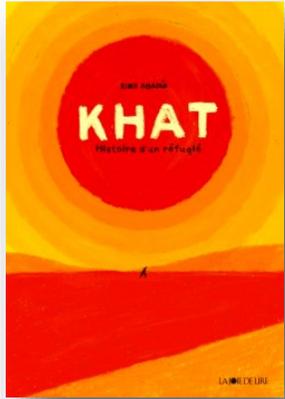
La bande dessinée est divisée en chapitres respectant un ordre chronologique de 1910 à 2001. Chaque page de chapitre comporte les dates en sus d'une vignette reproduisant la chute de Miguel jusqu'au toucher du sol.

À la fin du livre, l'auteur explique les raisons et les conditions dans lesquelles il a écrit cette biographie sur son père.

La force de ce livre est qu'il expose l'histoire d'un anonyme tout en faisant appel à la mémoire collective. Dans l'hommage qu'Antonio Altarriba rend à son père Miguel, il faut y voir l'importance d'un héritage mémoriel et personnel à portée universelle.



Caroline MADRIGAL



Khat, journal d'un réfugié, Ximo ABADIA, La Joie de Lire (2022)

Ximo ABADIA, de son vrai nom Joachim ABADIA PEREZ, est un jeune illustrateur espagnol très talentueux dont le travail a d'ailleurs été sélectionné et récompensé en 2017 à la Foire Internationale du Livre de Jeunesse de Bologne. Originaire d'Alicante, il vit aujourd'hui à Madrid où il publie des albums et des B.D.

Ces ouvrages sont fortement influencés par l'histoire politique de son pays, l'ère de la dictature et du franquisme : « Le dictateur » et Tout ce que la guerre déteste ». Mais il met en avant aussi l'importance de l'action non violente et solidaire comme dans « Tous ensemble on fait changer le monde » et « KHAT, journal d'un réfugié » parus tous les deux en 2022.

Dans ce dernier, nous allons suivre le périple de Natan, jeune Erythréen, qui doit quitter son pays avec sa famille pour fuir la dictature. Mais son chemin ne s'arrêtera pas à l'Ethiopie voisine où sa situation va progressivement se détériorer : privations, racisme, séjours en prison et menaces de mort. Pour sauver sa peau, il va seul poursuivre sa route : il traversera ainsi le Soudan, le Tchad, l'Egypte et le Liban et sera la proie des passeurs.

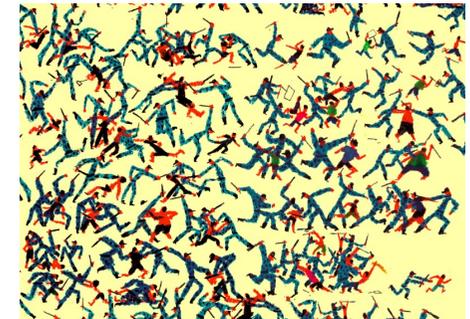
« On était fatigués de fuir, fatigués de se cacher, fatigués d'attendre. Fatigués d'avoir faim et soif.

Personne ne voulait rester en Lybie.

Je ne savais pas nager. Le capitaine lui-même ne savait pas nager. Et il ne savait pas naviguer non plus.

Il a acheté un compas et un manuel qu'il a lu en six jours.

Tenez vous prêts. On part cette nuit »



Embarqués dans un bateau de fortune, il verra la mort de près ; pour certains de ses compagnons, la route s'arrêtera en Méditerranée. Lui aura la chance d'être secouru par un bateau de secours italien qui finira par accoster à Valence le 17 juin 2018.

L'album, entre journal et B.D., se clôt sur une double-page où l'on voit des centaines de migrants sur une plage. Parmi eux, Natan, dont on ignore ce qui l'attend sur ce sol européen qu'il croyait être un eldorado.

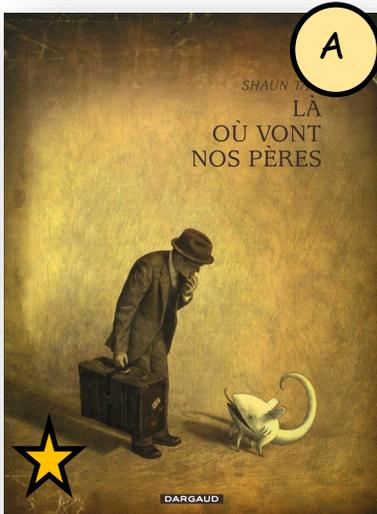
Ximo Abadia nous propose une œuvre d'un grand réalisme : un texte court mais percutant, accompagné d'illustrations tour à tour sombres ou très colorées au gré des émotions vécues par le migrant. Des suites de pages couleur nuit, sans texte, quand le désespoir s'installe.

A travers le périple de Natan, c'est l'odyssée déchirante de millions de migrants qui nous est contée. Les lycéens d'Angoulême ne s'y sont pas trompés : ils ont décerné à l'ouvrage le « Fauve 2023 » au Festival de la BD d'Angoulême.

Un ouvrage incontournable qui doit trouver sa place dans tous les C.D.I. de collège.

Martine ABADIA

	<p>Là où vont nos pères ? Auteur/Illustrateur : Shan TAN Editeur : Dargaud (2012) ISBN : 9782205074000</p>	<p>GENRE Entre album et Bande dessinée</p> <p>PUBLIC VISE A partir de 12 ans</p>	<p>Mots-clés : Emigration, Fantastique, Album sans texte, Mémoire de l'exil</p> <p>Pourquoi tant d'hommes et de femmes sont-ils conduits à tout laisser derrière eux pour partir, seuls, vers un pays mystérieux, un endroit sans famille ni amis, où tout est inconnu et l'avenir incertain ? Cette bande dessinée silencieuse est l'histoire de tous les immigrés, tous les réfugiés, tous les exilés, et un hommage à ceux qui ont fait le voyage... (source éditeur)</p>
--	--	---	---



A

Là où vont nos pères, Shaun TAN, Dargaud (2012)

Cet album qui a obtenu le prix du meilleur album Fauve d'Or en 2008 au festival d'Angoulême est un vrai coup de coeur.

Auteur-illustrateur australien de livres pour la jeunesse qui travaille également en collaboration avec des studios d'animations, Shaun Tan nous plonge dans un album sans texte qui dépasse les frontières dans un pays imaginaire, univers intemporel et universel à la fois poétique et fantastique, qui favorise l'identification et à destination de lecteurs pluriels.

Il aborde un thème qui est toujours très actuel : celui de l'émigration. Il s'est inspiré de nombreuses histoires et anecdotes de migrants venant d'un ensemble de pays hétérogènes sur des périodes diverses mais également de l'histoire de son père, venant de Malaisie, qui est arrivé en Australie en 1960.

Tous ces récits permettent la connaissance du parcours migratoire. Ils sont essentiels pour la mémoire de l'exil. Il s'agit d'une histoire familiale et collective qui touche aussi les jeunes générations pour lesquelles la transmission est nécessaire. L'auteur, lui-même, à travers ce long travail sur la mémoire de l'exil semble avoir ressenti le besoin de faire un travail de recherches sur ses origines. Shaun Tan présente au lecteur la figure du migrant, représentée par le personnage principal, un homme qui quitte femme et enfant au début de l'album vers une destination inconnue dans l'espoir d'offrir une vie meilleure à sa famille.

Le lecteur va voir les différentes phases migratoires. Shaun Tan évoque l'adaptation à une nouvelle réalité, les bouleversements face aux grands changements que subissent les migrants. A travers les différents récits, Shaun Tan montre également l'élan de solidarité visible envers les nouveaux arrivants. L'auteur montre également l'espoir du migrant de pouvoir voir la concrétisation de l'arrivée future de sa famille dans ce nouveau monde et le moment de la joie des retrouvailles à la fin de l'album.

L'album de Shaun Tan peut être assimilé à la fois à un album photo et à un projet cinématographique. L'alternance de teintes sépia et de planches en noir et blanc permet un passage du passé vers le présent du personnage. Pour illustrer le temps qui passe, l'auteur a choisi de représenter des petites images de nuages sur une double page. On observe dans cet album la représentation de l'imaginaire inspirée par la science-fiction qui peut s'expliquer par le fait que l'auteur a initialement été illustrateur de science-fiction. Shaun Tan plante un décor à la fois réaliste et fantastique avec une alternance de vignettes de plans serrés et de séquences oniriques. Dans un entretien accordé en janvier 2008, l'auteur dit s'être inspiré des films muets pour la réalisation de cet album. Il utilise en effet des procédés empruntés au cinéma comme les plans rapprochés et les plans larges.

Il raconte la genèse de son projet dans l'album *Recherches sur un pays sans nom*. Il a fait de nombreuses recherches pendant 4 ans. Il a eu plusieurs références dont les œuvres *The Immigrants* de Wendy Lowenstein et *Morag Loh*, *Tales from a Suitcase* de Will Davies et *Andrea Dal Bosco* et il a voulu rendre hommage à la peinture *Going South* de Tom Roberts en réalisant le dessin de migrants sur un bateau. Il a fait des dessins à partir de photographies du Musée de l'Immigration Ellis Island, prises par plusieurs photographes entre 1892 et 1954. Pour les lecteurs qui souhaitent à en savoir plus ce livre, je vous invite à consulter le site <https://www.shauntan.net>

Maïa MIRAULT

4

D'autres sources

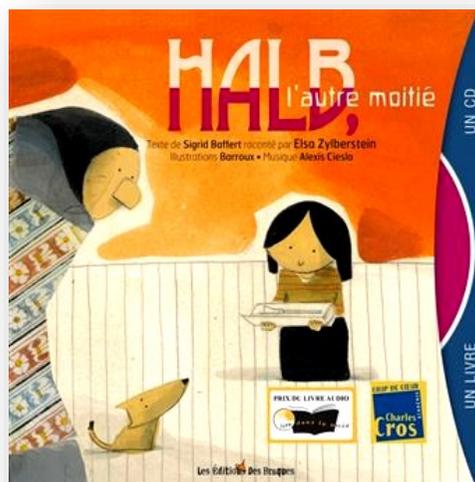
A- Des livres CD

B - Des films

C- Des jeux

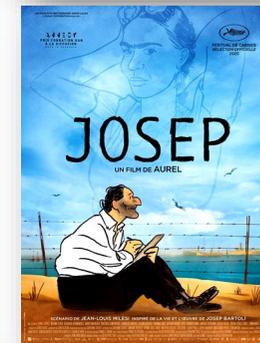
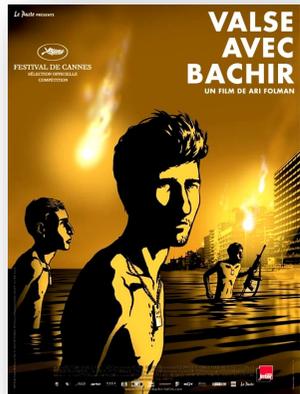
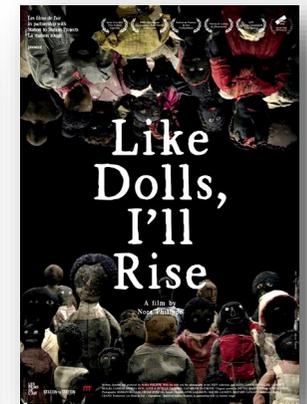
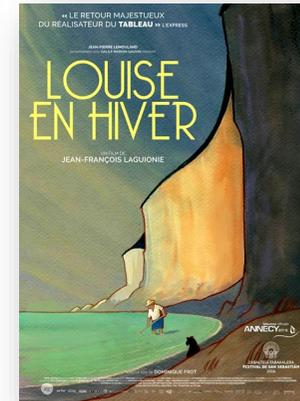
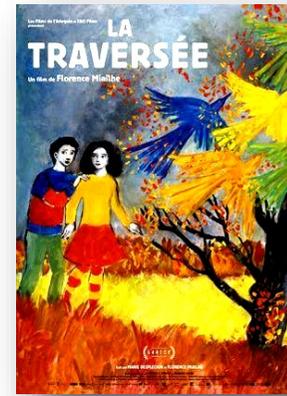
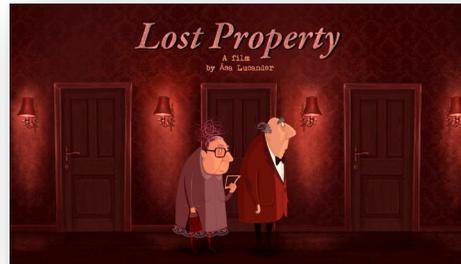
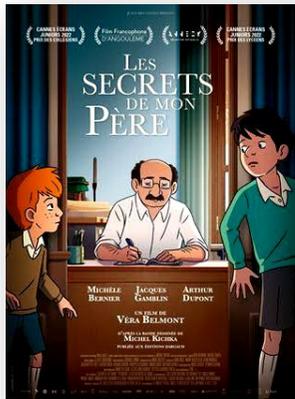
C- Des liens

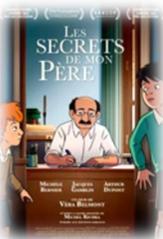
A/ Des livres CD

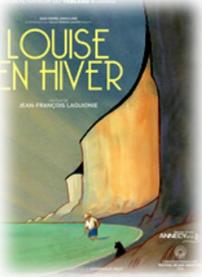


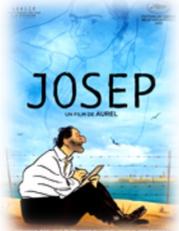
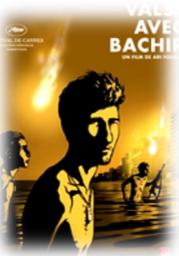
	<p>Halb, l'autre moitié Auteure : Sigrid BAFFERT Illustrateur : BARROUX Musique : Alexis CIESLA Voix : Elsa ZYLBERSTEIN Editeur : Les Braques (2014) EAN : 3149028056921</p>	<p>GENRE Conte musical PUBLIC VISE A partir de 8 ans</p>	<p>Voyage initiatique de Baka et sa petite-fille Tallinn sur des airs de trombone, saxophone, contrebasse, violon, percussions, accordéon, et clarinette. Tallinn veut aider Baka à retrouver ses souvenirs perdus. La transmission de la musique tient une place centrale dans l'histoire. Le Collectif de l'Autre Moitié collabore avec Alexis Ciesla et Sigrid Baffert depuis 2014 pour la création du spectacle musical Halb, l'autre moitié. Prix du livre audio Lire dans le noir de Radio France et le Coup de cœur de l'académie Charles Cros</p>
	<p>Sous mes souvenirs, je dors Auteure : Sèverine VIDAL Illustratrice : Charlotte de LIGNERIS Éditeur : Benjamins Media (2022) ISBN : 9782375151013</p>	<p>GENRE Livre CD PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenir/Mémoire, Relation Père/Enfant Une petite fille sort ses souvenirs d'une malle ; son papa l'aide à en faire quelque chose... En émergent odeurs, images, objets, souvenirs qu'elle évoque avec précision. Au fur et à mesure des objets déposés sur le sol, des scènes prennent forme sous le crayon de Charlotte de Ligneris : l'obscurité du grenier laisse la place à des évocations dynamiques, le bonheur de sauter dans les flaques, le plaisir des cache-cache chez la grand-mère...</p>

B/ Des Films

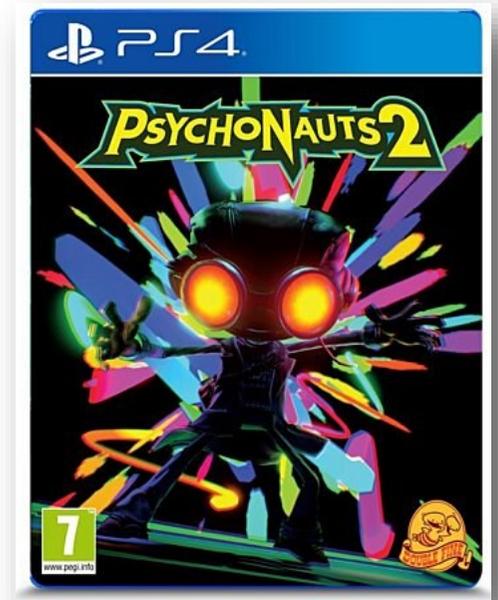
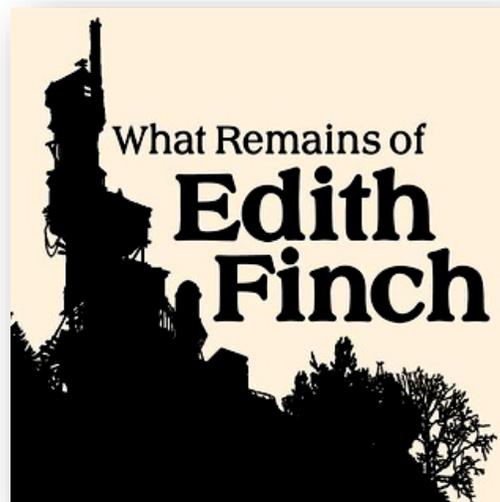
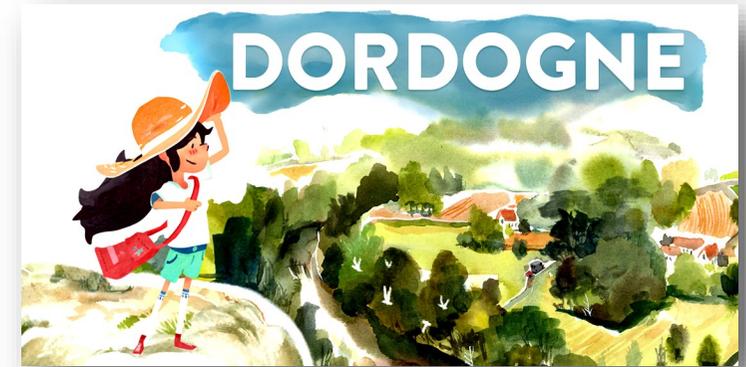
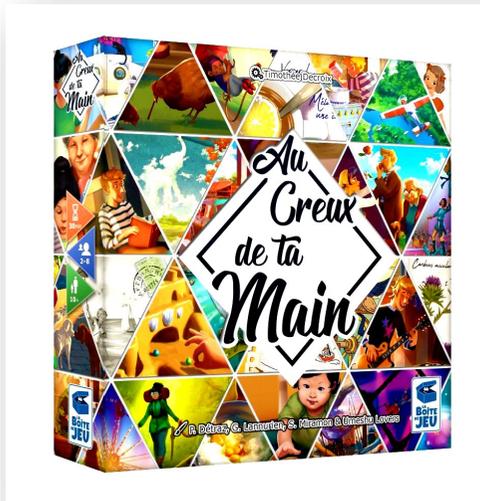


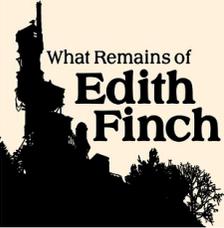
	<p>Les secrets de mon père Réalisatrice : Vera BELMONT Producteur : Je suis bien content Distributeur : Le Pacte (2022)</p>	<p>GENRE Film d'animation PUBLIC VISE A partir de 7 ans</p>	<p>Adapté de de la bande dessinée autobiographique Deuxième Génération de Michel Kichka. Ce film d'animation nous plonge dans l'histoire d'une famille juive vivant en Belgique dans les années 60 à travers le regard de deux jeunes frères Michel et Charly, qui cherchent à en découvrir davantage sur leur père. Prix des collégiens et Prix des lycéens 2022</p>
	<p>Memory sprint Réalisateur : Seth BOYDEN Musique : Julian BEUTEL Producteur : Calars (2015)</p>	<p>GENRE Film d'animation PUBLIC VISE A partir de 6 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, Alzheimer, Grand-père, Jeu Dans son grenier, une vieille dame trouve une boîte de jeu « Memory sprint, a fast game of remembering » (en français « Course de la mémoire, un jeu rapide pour se souvenir »), ce qui la plonge dans ses souvenirs jusqu'à son enfance. Un très-court-métrage poétique et enfantin, avec une magnifique musique jazz.</p>
	<p>Lost property Réalisatrice: Asa LUCANDER Producteur : Tom Mortimer</p>	<p>GENRE Court métrage d'animation PUBLIC VISE A partir de 7 ans</p>	<p>Mots-clés : Mémoire, Nostalgie, Souvenirs Chaque jour, une vieille dame vient au bureau des objets trouvés en présentant la photo d'un objet. Finira-t-elle par trouver ce qu'elle cherche réellement ? Un court métrage d'animation plein d'émotion https://www.youtube.com/watch?v=qwMe-Z87OZO</p>
	<p>Souvenirs de Marnie Réalisateur : Hiromasa YONEBAYASH Producteur : Studio Ghibli (2015)</p>	<p>GENRE Film PUBLIC VISE A partir de 11 ans</p>	<p>Mots-clés : souvenirs, amitié, quête, transgénérationnel, transmission, vacances Une adaptation réussie du roman, qui permettra à de plus jeunes l'accès à cette histoire tendre et émouvante. Cf : Présentation du roman P.32 de ce dossier</p>
	<p>La traversée Réalisatrice : Florence MIAILHE Producteur : Les films de l'Arlequin (2021)</p>	<p>GENRE Film d'animation PUBLIC VISE A partir de 11 ans et tout public</p>	<p>Mots-clés : Un village pillé, une famille en fuite et deux enfants perdus sur les routes de l'exil... Kyona et Adriel tentent d'échapper à ceux qui les traquent pour rejoindre un pays au régime plus clément. Au cours d'un voyage initiatique qui les mènera de l'enfance à l'adolescence, ils traverseront de multiples épreuves, à la fois fantastiques et bien réelles pour atteindre leur destination. Florence Mialhe nous livre un magnifique film d'animation</p>

	<p>Louise en hiver Réalisateur : Jean-François LAGUIONIE Producteur : JPL Films (2016)</p>	<p>GENRE Film d'animation PUBLIC VISE Collège</p>	<p>Mots-clés : Solitude, Souvenirs, Aventure À la fin de l'été, Louise voit le dernier train de la saison qui dessert la petite station balnéaire de Biligen, partir sans elle. La ville est désertée. Le temps rapidement se dégrade, les grandes marées d'équinoxe surviennent condamnant électricité et moyens de communication. Fragile et coquette, bien moins armée que Robinson, Louise ne devrait pas survivre à l'hiver. Mais elle n'a pas peur et considère son abandon comme un pari. Elle va apprivoiser les éléments naturels et la solitude. Ses souvenirs profitent de l'occasion pour s'inviter dans l'aventure</p>
	<p>Like doll's, I'll Rise Réalisatrice : Nora PHILIPPE Producteur : Les Films de l'Air (2018)</p>	<p>GENRE Court métrage documentaire PUBLIC VISE Collège</p>	<p>Mots-clés : Histoire, Racisme, Minorités, Maternité, Enfance Deux cents poupées noires artisanales venues des États-Unis tissent un film poétique et politique qui donne la parole, d'un siècle l'autre, aux combats des femmes afro-américaines. À travers l'objet des poupées se tisse la mémoire collective des esclaves afro-américains aux États-Unis.</p>
	<p>La famille Asada Réalisatrice et Productrice : Ryôta NAKANO (2023)</p>	<p>GENRE Film PUBLIC VISE Collège et +</p>	<p>Mots-clés : photo, rêve, famille Basé sur des faits réels, ce film magnifique retrace la vie d'un jeune japonais, un peu blasé, qui découvre la photographie. Il en fait un projet de mise en scène des rêves de sa famille, qui resteront gravés à jamais ... et apparaît ensuite au cœur du film une 2ème histoire, mettant toujours en scène l'importance des souvenirs à travers la photo, que je vous laisse découvrir !</p>
	<p>Eternal Sunshine of the spotless Mind Réalisateur : Michel GONDRY Producteur : Universal (2005)</p>	<p>GENRE Long métrage PUBLIC VISE A partir de 14 ans</p>	<p>Mots-clés : Mémoire, Amour, Science fiction Joël et Clémentine ne voient plus que les mauvais côtés de leur tumultueuse histoire d'amour, au point que celle-ci fait effacer de sa mémoire toute trace de cette relation. Effondré, Joël contacte l'inventeur du procédé Lacuna, le Dr. Mierzwiak, pour qu'il extirpe également de sa mémoire tout ce qui le rattachait à Clémentine.</p>
	<p>Ce qu'il reste de beau Autrice/Réalisatrice : Céleste GALLIOT-DOLLET Producteur : INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle)</p>	<p>GENRE Court métrage d'animation PUBLIC VISE A partir de 15 ans</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, Alzheimer, Deuil "Ce fût une très grande plongeuse, ma grand-mère, qui a tenté de me transmettre son amour pour la mer et l'océan... Aujourd'hui elle ne sait plus marcher, plus parler, elle se voûte sur ses épaules maigres... C'est ma grand-mère Elephant Man. » La réalisatrice plonge dans les souvenirs de sa grand-mère, atteinte d'Alzheimer. Elle cherche les réponses qu'elle n'a jamais eues, la transmission qu'elle a reçue d'elle sans le savoir.</p>

	<p>The Broken Vinyl Record Soundtrack (Ang Gargas na Plaka ni Lolo Bert) Réalisateurs : Janina GACOSTA Cheska MARFORI Producteur : IMDbPro (2019)</p>	<p>GENRE Court Métrage PUBLIC VISE Lycée et +</p>	<p>Mots-clés : Romance, Musique, Deuil</p> <p>Un sexagénaire gay et renfermé vit avec le VIH depuis 10 ans. Sa vie monotone prend un tournant soudain lorsqu'il reçoit un vieux disque vinyle de son ancien amant décédé.</p> <p>La réception d'un vieux vinyle ramène le personnage à ses souvenirs de vie commune avec son ancien compagnon. Ce film permet d'évoquer la manière dont un objet peut porter en lui des souvenir</p>
	<p>Josep Réalisateur : AUREL Producteur : Les Films d'Ici Méditerranée (2020)</p>	<p>GENRE Long métrage d'animation PUBLIC VISE A partir de 16 ans</p>	<p>Mots-clés : Biographie, Drame, Guerre, Liberté, Racisme, Réfugiés,</p> <p>Février 1939. Submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, le gouvernement français les parque dans des camps sur le littoral des Pyrénées-Orientales. Deux hommes séparés par les barbelés vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est dessinateur. De Barcelone à New York, l'histoire vraie de Josep Bartolí, combattant antifranquiste et artiste d'exception</p> <p>Cf Bande dessinée tirée du film P 92</p>
	<p>Valse avec Bachir Réalisateur : Ari FOLMAN Producteur : Les Films d'ici, ARTE (2008)</p>	<p>GENRE Film d'animation PUBLIC VISE Lycée et +</p>	<p>Mots-clés : Mémoire traumatique</p> <p>En 1982, durant l'opération « paix en Galilée », le jeune Ari Folman, dix-neuf ans, fait son service militaire. Vingt-quatre ans plus tard, en 2006, il rencontre un ami de cette époque, Boaz, qui lui parle d'un rêve étrange qu'il fait toutes les nuits depuis plus de deux ans, mettant en scène des chiens qu'il a tués durant la guerre.</p> <p>Ari tente alors de se rappeler cette période de sa vie, sans y parvenir.</p>
	<p>La mémoire dans la peau Réalisateur : Doug LIMAN Producteur : Universal Music (2016)</p>	<p>GENRE Film PUBLIC VISE Young adult</p>	<p>Mots-clés : Mémoire, Oubli, Identité</p> <p>Repêché en pleine mer avec 2 balles dans le dos, Jason Bourne se réveille amnésique. Au fil des jours, il se découvre des dons qui font de lui une véritable machine à tuer. Pourchassé par la CIA, il doit à tout prix découvrir sa véritable identité pour déjouer le complot qui fait de lui une cible à abattre</p>
	<p>Interdit aux chiens et aux italiens Réalisateur : Alain UGHETTO Producteur : Blaq out (2023)</p>	<p>GENRE Film d'animation PUBLIC VISE Tout public</p>	<p>Mots-clés : Mémoire d'immigration, Exil, Famille, Italie</p> <p>Dans ce long-métrage en stop-motion, Alain Ughetto raconte l'histoire de son grand-père Luigi et de l'immigration italienne au début du XXe siècle. Émouvant et drôle, ce film permet d'aborder la construction intergénérationnelle de la mémoire familiale se mêlant à celle de l'immigration</p>

C/ Des jeux vidéos



	<p>Dordogne Développeur : Umanimation ; Un je ne sais quoi Producteur : Focus Entertainment (2023)</p>	<p>GENRE Jeu vidéo PUBLIC VISE 5 ans et +</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, aventure, Paysage, Dordogne Ce jeu vidéo nous permet d'incarner Mimi, de retour dans la maison de sa grand-mère récemment décédée. Celle-ci lui a laissé des lettres ainsi que des énigmes à résoudre. Des souvenirs lui reviennent de différentes manières, par des senteurs, des couleurs, des sons et l'aideront à se remémorer la petite fille qu'elle était</p>
	<p>Au creux de ta main Concepteur : Timothée DECROIX Producteur : La Boîte de Jeu</p>	<p>GENRE Jeu vidéo PUBLIC VISE Enfants</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, Pertes de mémoire, Mémoire sensorielle/tactile Un jeu ayant pour thème central les souvenirs et la perte de mémoire. Un joueur incarne le grand-père, perdant peu à peu la mémoire. Il a les yeux bandés et doit tendre sa main. L'autre joueur, l'enfant, doit dessiner au creux de la main du grand-père des souvenirs présents sur des cartes, à l'aide de ses doigts</p>
	<p>Soldats inconnus, mémoires de la Grande Guerre Concepteur : Ubisoft Montpellier Producteur : Ubisoft Montpellier</p>	<p>GENRE Jeu vidéo PUBLIC VISE 12 ans et +</p>	<p>Mots-clés : Histoire, Grande guerre, Mémoire collective, Destins croisés Une bande-dessinée interactive en 2D, mêlant aventure, exploration et énigmes. Perdu dans l'enfer des tranchées, incarnez 4 étrangers liés par le destin et aidez un jeune soldat allemand à retrouver l'amour de sa vie. Suivez le flair de Walt, votre fidèle compagnon canin. Envoyez-le se faufiler entre les barbelés et les cratères d'obus pour résoudre des énigmes et esquiver l'ennemi... Faites-lui confiance, ce chien sera votre meilleur ami !</p>
	<p>Psychonauts 2 Concepteur : Tim Schaffer Producteur : Double Fine Productions</p>	<p>GENRE Jeu vidéo PUBLIC VISE A partir de 10 ans</p>	<p>Mots-clés : Thérapie, Souvenirs, Hypnose, Aventure Un jeu vidéo où l'on incarne un "psychonaute", un individu capable de plonger dans l'esprit des gens et de revivre leurs souvenirs pour les aider à soigner des maux actuels.</p>
	<p>What remains of Edith Finch Concepteur : Giant Sparrow Producteur : Annapurna Interactive</p>	<p>GENRE Jeu vidéo PUBLIC VISE 16 ans et +</p>	<p>Mots-clés : Souvenirs, Transmission, Héritage, Deuil, Famille Un jeu vidéo qui propose une expérience unique. Nous incarnons Edith, héritière de la famille Finch dont elle est la dernière représentante, de retour dans son pays natal et dans sa demeure familiale. Chaque pièce fait revivre à Edith un souvenir des membres de la famille Finch, évoque leurs personnalités et la cause de leurs morts.</p>

B/ Des liens internet

SUR LE RESEAU CANOPE

<https://www.films-pour-enfants.com/films-enfants-memoire-parcours-reseau-canope.html>

<https://valeurs-de-la-republique.reseau-canope.fr/approfondir/notice/transmettre-lhistoire-et-la-memoire-a-lecole/introduction>

SUR LE SITE EDUSCOL

<https://eduscol.education.fr/2206/histoire-et-memoire>

<https://eduscol.education.fr/3736/missak-manouchian-entre-au-pantheon>

<https://eduscol.education.fr/3529/concours-la-flamme-de-l-egalite> (histoire de l'esclavage et de la traite des noirs)

<https://eduscol.education.fr/1387/80e-anniversaire-des-debarquements-de-la-liberation-de-la-france-et-de-la-victoire>

SUR LE SITE DE L'ACADEMIE DE TOULOUSE

<https://pedagogie.ac-toulouse.fr/actions-educatives/pole-civique/travail-de-memoire>

ENTREtenir LA MÉMOIRE DE LA SHOAH A L'ÉCOLE

<https://www.memorialdelashoah.org/pedagogie-et-formation/activites-pour-le-primaire/conseils-pour-enseigner-lhistoire-de-la-shoah.html>

Et pour les plus courageux, vous trouverez sur la Toile plusieurs thèses sur le sujet !

Un grand merci aux étudiants de licence du D.D.A.M.E. de l'Université Jean Jaurès de Toulouse, accompagnés de leur enseignante Sophie DELANOT, pour ce riche travail de recension.

Le CRILJ31 s'engage à le diffuser largement dans sa version électronique ou papier afin qu'il trouve sa place dans les établissements scolaires et les médiathèques..

Il prolongera aussi les travaux du colloque organisé par le CRILJ National au mois d'octobre 2023 sur la même thématique. Des actes de ce colloque devraient disponibles dans les prochains mois pour compléter cette recension.



Ce dossier va permettre à tous les professionnels chargés de médiation en direction de la jeunesse de trouver une bibliographie très riche et diversifiée pour aborder la question de la mémoire dans sa dimension plurielle.

Travailler sur la mémoire, qu'elle relève de l'histoire personnelle et familiale ou qu'elle s'inscrive dans une histoire collective et historique, c'est aussi permettre aux jeunes de forger leur identité, de s'inscrire dans l'histoire sociale et politique de leur pays et du monde, de développer leur esprit critique pour construire en pleine connaissance et conscience le monde de demain.

Des enjeux forts que nous nous devons d'accompagner.

L'équipe du CRILJ31 remercie Joanna CONCEJO pour l'autorisation d'utilisation d'une de ses illustrations.

Martine ABADIA
Pour l'équipe du CRILJ31